

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

139.

MENTEM ALIT ET E



K.K. HOFBIBLI
ÖSTERR. NATIONALBI

BE.6.Z

Be. VI. Zz. 2.
(1901)

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE'

A SA MAJESTE'

CATHOLIQUE,

PHILIPPE V.

NOVEMBRE 1701.

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

Digitized by Google



Digitized by Google

A

SA MAJESTE'

CATHOLIQUE

PHILIPPE V.

SIRE,

A peine VOTRE MAJESTE' *eut-elle eſté placée*

Digitized by Google

sur le Trône, que je me proposay de mettre une fois le Nom d'un Prince qui regne sur le plus vaste Etat du Monde, à la teste d'un Ouvrage consacré depuis vingt-cinq années à Monseigneur le Dauphin son auguste Pere. C'est ce qui me donne lieu d'esperer que V. M. recevra favorablement, ce que ce Grand Prince a bien voulu agréer depuis un si grand nombre d'années, avec la bonté qui

Digitized by Google

luy eſt ordinaire.

Vous trouverez, SIRE, *dans ce volume, avec quantité de choſes qui regardent* V. M. *un détail de la plus grande partie des honneurs qui ont eſté rendus en France à la Reine voſtre Epouſe. Je ferois dans cette Epître l'Eloge de* V. M. *ſi je pouvois ſuivre l'uſage des Epîtres liminaires, mais leur longueur eſt ſi bornée, qu'elle ne ſuffiroit pas pour mettre dans ſon jour la*

Digitized by Google

moindre des qualitez qui attirent aujourd'huy les yeux de tout l'Univers sur V. M.

Que j'aurois de choſes à dire de ſa pieté, ſi j'avois toute l'étenduë qui me ſeroit neceſſaire pour raporter les éclatantes marques qu'Elle en donne tous les jours?

Je laiſſe aux Eſpagnols qui joüiſſent du precieux bonheur de le voir de plus prés, & qui s'aplaudiſſent d'avoir un Roy ſi penetré de

Digitized by Google

ſa Religion, le ſoin d'en faire l'Eloge. Ils s'en acquitteront avec d'autant plus d'ardeur & de joye, que la pieté leur eſtant naturelle, les Peuples ſont toûjours charmez de trouver dans leurs Souverains, les meſmes vertus dont ils ſont eux meſmes une profeſſion exemplaire.

Qu'ils doivent eſtre charmez, ces Sages Eſpagnols, qui ont toujours eſté attachez, & meſme avec ſcru-

Digitized by Google

pule à remplir tous les devoirs de la Religion, & de l'honneur, d'avoir un Roy dont l'exemple les fortifie dans les ſentimens où ils ont toujours eſté. Un Roy ſi laborieux, qu'il travaille en meſme temps à tout ce que luy demande la grandeur du rang ſuprême où la naiſſance, & l'amour de ſes Peuples l'ont élevé. Il paroiſt que rien ne couſte à V. M. *lors qu'il s'agit de ſatisfaire à tous les devoirs d'un Mo-*

Digitized by Google

narque qui porte vingt-deux Couronnes.

Vous écoutez, SIRE, *vos Peuples avec une affabilité qui les enchante, & qui vous attire tous les cœurs : vous n'en paroissez pas moins le Pere que le Roy, & ils découvrent, ces Peuples heureux, autravers de la Majesté que vostre rang vous oblige de soutenir, que les sentimens de Pere ne le cedent pas à ceux de Roy, & que dans le fond*

Digitized by Google

de voſtre cœur, vous ſentez pour eux tout ce qu'un Pere expliqueroit tendrement, & qu'un Souverain ne doit jamais laiſſer entrevoir qu'avec dignité.

Tout le monde SIRE, *a veu avec beaucoup de ſurpriſe que vous n'avez pas plutoſt commencé à regner, que vous livrant tout entier aux ſoins que vous demandoient la gloire, & le bien de voſtre Etat, vous avez ſi heureuſement tra-*

Digitized by Google

vaillé aux affaires du dedans, & du dehors, qu'on ne s'aperçoit presque plus du désordre où vous avez trouvé les premieres.

Vous avez paru en entrant dans vos Etats plus Espagnol que ceux qui le sont le plus. On estoit persuadé que vous demeureriez toujours vestu à la Françoise, & plusieurs Seigneurs de vostre Cour avoient fait faire de riches habits en France, dans la pensée que

Digitized by Google

toute l'Eſpagne qui avoit pris un cœur François, prendroit auſſi l'habillement d'une Nation qu'elle avoit réſolu d'imiter en beaucoup de choſes V. M. *leur ſçeut bon gré de leur complaiſance; mais vous voulûtes,* SIRE, *faire voir à toute l'Eſpagne que vous n'eſtiez pas moins preſt à ſuivre ſes uſages, que l'eſtoient ces Seigneurs à ſe conformer à ceux de France. Vous priſtes un habit qui vous plaiſoit, parce qu'il*

Digitized by Google

qu'il avoit eu l'avantage de plaire depuis longtemps à toute la Nation Eſpagnole, & vous ne vouluſtes pas donner la peine aux yeux des Peuples de s'accoutumer à en voir d'autres.

La Renommée avoit parlé avantageuſement de V. M. *dans toute l'Eſpagne; mais vous y fuſtes à peine arrivé que l'on connut que bien qu'elle parle ſouvent trop, & qu'elle exagere preſque dans tous ſes Recits, les*

Digitized by Google

choſes qu'elle raporte, tout ce qu'elle avoit dit de V. M. *eſtoit infiniment au deſſous des grandes qualitez qu'on y remarquoit. La ſuite a confirmé tout ce que vos Peuples avoient attendu dés le premier moment qu'ils jetterent leurs regards ſur voſtre Auguſte Perſonne, & que vous leur euſtes laiſſé prendre dans vos yeux toute l'eſperance du bonheur dont le long Regne de* V. M. *va faire joüir toute l'Eſ-*

Digitized by Google

pagne. Que ne se promettent-ils point de vostre Valeur, ces Peuples qui vont bientost goûter tous les charmes d'une vie douce & tranquille à l'ombre de vos Lauriers.

Avec quelle ardeur, SIRE, *n'avez vous point proposé à* LOUIS LE GRAND, *d'aller commander vostre Armée en Italie, pour imiter ses grandes actions, & pour y mettre en pratique ses leçons heroïques.*

Digitized by Google

Que toute l'Eſpagne ne doit elle point attendre des lumieres que V. M. fait déja voir dans ſes Conſeils lorſque par l'aſſiduité de voſtre travail, vous aurez apris ce qu'on ne peut aquerir que par une longue & penible experience, & que vous aurez corrigé tous les abus qui ſe ſont gliſſez, dans tout ce qui doit faire la grandeur de l'Eſpagne & qui depuis plus d'un demy ſiecle en fait l'indigence? Enfin juſqu'où

Digitized by Google

la gloire n'accompagnera-t-elle pas cette Espagne si florissante dans les siecles passez, lors que vous aurez conduit dans le Champ d'honneur, les Braves d'une Nation autrefois si belliqueuse, & qui ne le sera pas moins aujourd'huy lors que V. M. *leur aura apris à vaincre.*

Il y a longtemps qu'ils souhaitent de se signaler, & qu'ils en souhaitent les occasions. Les Espagnols sont

Digitized by Google

Braves, ils ſont fidelles, ils aiment l'honneur avec excés, & leurs Rois avec paſſion. Ils vous ſuivront, SIRE, *ils vaincront avec vous, & feront voir la meſme fermeté que ce fameux & intrepide Bataillon Eſpagnol, qui demeura ferme à la Bataille de Rocroy en* 1643: *ſans que la certitude d'une mort prochaine l'euſt obligé à faire un ſeul pas pour reculer, & que la crainte que cette*

Digitized by Google

meſme mort inſpire ordinairement, euſt fait diminuer ſa vigueur, & ſa conſtance, ainſi il perit glorieuſement dans l'eſpace du terrain où il avoit eſté placé pour combattre.

Vous vaincrez, SIRE, *avec des Troupes formées de ce meſme Sang Eſpagnol, & qui animées par l'exemple de* V. M. *donneront d'éclatantes marques d'une intrepidité auſſi ſurprenante.*

Digitized by Google

VOTRE MAJESTE *tirera encore d'autres avantages d'une Campagne qui ne luy peut-estre que glorieuse. Vos Sujets d'Italie auront le bonheur, & le sensible plaisir de la voir de prés. Ils seront témoins de vôtre valeur, ils seront charmez de vostre Personne, ils l'admireront, ils sentiront en voyant* V. M. *un amour beaucoup plus fort que celuy qu'ils ont conçeu sur les Portraits que leur en a fait*

Digitized by Google

la Renommée. Par là leur attachement, leur zele, & leur fidelité augmenteront à tel point, que leurs cœurs ſeront pour VOTRE MAJESTE *comme de nouvelles Conqueſtes qui vous aſſureront, & à tous vos deſcendans, les Etats que vous poſſedez en Italie.*

Ceux qui du coſté de Flandre ſe ſont haſtez de paroiſtre vos Ennemis, ſans oſer vous déclarer la guerre, auroient bien voulu

Digitized by Google

s'ils se fussent trouvez assez de force, nē pas laisser le temps à vos Sujets de vous connoistre, parce qu'ils ne doutoient point que leur amour ne redoublast à mesure qu'ils vous connoistroient davantage. Ils sçavoient qu'un petit Fils de LOUIS LE GRAND *doit se rendre aimable par toutes les vertus qui font admirer les plus grands hommes, & que le Fils de* MONSEIGNEUR LE DAUPHIN.

Digitized by Google

qui pendant le cours de plusieurs Campagnes a fait trembler l'Allemagne, & la Flandre, doit marcher sur les traces de son auguste & Invincible Pere. Toute l'Europe s'y attend ; tous vos Ennemis le craignent, tous ceux qui aiment la justice le souhaitent, & j'attens les prodiges des Campagnes de VOTRE MAJESTE' *pour les annoncer à toute la Terre. Personne ne le fera avec plus de zele que ce-*

Digitized by Google

EPITRE

luy qui eſt avec un tres-profond reſpect.

SIRE,

DE VOSTRE MAJETE',

Le tres-humble & tres-obéiſſant Serviteur,
DEVIZE',

Digitized by Google



MERCVRE GALANT

NOVEMBRE 1701.

IE vous ay déja mandé que le Pape ayant appris la mort du Roy d'Angleterre, & la reconnoissance que Sa Majesté avoit faite du Prince de Galles pour veritable heritier de ses trois Couronnes, avoit fait assembler

Digitized by Google

les Cardinaux pour leur faire part de cette nouvelle. Voicy une traduction faite par un tres-habile Docteur de Sorbonne, du Discours Latin que Sa Sainteté leur fit, en élevant la grandeur d'ame du Roy.

VENERABLES FRERES,

Voici une funeste & tres-fâcheuse nouvelle que je ne vous annonce qu'en soupirant & fondant en larmes, & que je n'ay pû apprendre sans avoir comme un veritable Pere, le cœur tout penetré d'une tres-grande & tres-sensible douleur; c'est la touchante & triste mort de Jacques Second, Roy de la Grande Bretagne.

Digitized by Google

Je ne fais nul doute que vous ne soyez aussi tres-vivement touchez de la grande perte que vient de faire la Republique Chrestienne, en perdant un Prince veritablement Catholique, veritablement fils de l'Eglise, veritablement défenseur de la Foy, & qui fait aujourd'huy le sujet de nos larmes & de nostre tristesse

Mais parce que selon le conseil de l'Apostre nous ne devons pas nous attrister de la mort, ou plustost du sommeil de nos freres, comme font le reste des hommes, qui n'ont point d'esperance de ressusciter, nous n'avons qu'à faire reflexion sur la vie, & les vertus de ce bon Roy, pour y trouver plusieurs raisons solides d'essuyer nos larmes, & pour nous consoler de la perte que nous avons fait de sa personne.

Digitized by Google

En effet l'insigne pieté de ce Prince veritablement chrestien, dont on se souviendra dans tous les siecles, & qui sera en benediction à toute la Posterité, le genereux & heroïque mépris qu'il a fait de toutes les choses de ce monde, pour conserver la Religion qu'il a courageusement preferée à sa Patrie, à ses richesses, à ses Royaumes, & à sa vie même; la mort enfin qu'il a envisagée avec une pieté merveilleuse, & avec un esprit parfaitement resigné aux ordres de la Providence, tout cela nous doit faire esperer qu'ayant esté éprouvé de Dieu pendant sa vie, comme l'on éprouve l'or dans la fournaise, Dieu, dont la bonté & la puissance sont infinies, l'aura reçu comme une victime tres-agréable, & comme une une hostie d'holocauste, pour le combler de gloire.

Digitized by Google

dans le ſéjour des bien-heureux.

Ce n'eſt pas neanmoins, que nous devions manquer à faire des Prieres pour l'ame de ce religieux Prince qui a ſi bien merité de ce Siege Apoſtolique, & c'eſt à quoy la charité & la reconoiſſance nous obligent & nous convient auſſi, & ce que nous avons déja fait en noſtre particulier, & que nous ferons encore dans un temps convenable, par une ſolemnité publique, en celebrant ſes obſeques dans noſtre Chapelle Pontificale, à l'exemple des Pontifes Romains nos Predéceſſeurs.

Au reſte, nous ne pouvons en cette occaſion, paſſer ſous-ſilence, la vertu toute ſingulicre & la grandeur d'ame toute royale de noſtre tres-cher Fils en Jeſus-Chriſt, Louis, Roy de France. Tout le monde ſçait avec quelle magnifique liberalité ce Prince

Digitized by Google

a reçu ce même Roy Iacques avec la Reine son Epouse, & le Prince leur Fils, chassez indignement de leurs Etats, & qu'il leur a rendu jusqu'à la fin, tous les offices possibles de bienveillance & d'humanité. Et ce qui est encore plus illustre & plus éclatant, c'est d'avoir pris en sa protection ce Fils élevé par les soins de la Reine Marie, sa Mere, nostre chere Fille, dans un veritable esprit d'imiter les vertus paternelles, de l'avoir hautement reconnu publiquement sans avoir aucun égard à ses interests, dans ce temps tres-difficile, pour le veritable heritier des Royaumes d'Angleterre, d'Ecosse, & d'Irlande, & de l'avoir exhorté à demeurer ferme dans la Religion Catholique, quelque fortune qui pust luy arriver.

Le zele admirable du Roy Tres-

Digitized by Google

Chreſtien, & la grandeur de ſon ame éclatent avec ſi un merveilleux éclat dans cette reconnoiſſance, que vous ne pouvez non plus que nous refuſer de publier ſa gloire, & les loüanges qui luy ſont dûës; la Poſterité ne manquera pas ſans doute, de les luy donner abondamment, en conſervant la memoire d'une action qui ne doit jamais mourir.

Quoy que nous ſoyons perſuadez, que toutes ces choſes vous ſont déja connuës par le bruit qu'elles font dans le public; comme elles nous ont eſté fidellement rapportées par un Courier extraordinaire qne nous a dépéché noſtre Venerable Frere Philippe Antoine Archevêque d'Athenes, noſtre Nonce à la Cour de France, qui a vû & connu toutes choſes, nous avons crû qu'il eſtoit de la juſtice de vous enfai-

Digitized by Google

re part icy, afin qu'estant écrites elles puissent passer dans une autre generation, & que vous receviez en cela de nouvelles marques de nostre bienveillance paternelle. Nous les donnons d'autant plus volontiers, Venerables Freres, que nous esperons que par vos conseils, & vostre secours le poids qui a esté imposé à nostre foiblesse, & que nous trouvons tous les jours plus lourd dans ce temps de trouble, deviendra plus leger.

Quoy que nous soyons en temps de guerre, les Connoisseurs en Musique n'ont pas laissé de gouter les Chants de la Paix, composez par Mr Fa-

Digitized by Google

rinel, Conſeiller du Roy Controlleur des gages du Parlement de Grenoble, cy devant Penſionaire de Charles II. Roy d'Angleterre, & Surintendant de la Muſique & des Balets de Marie Louiſe d'Orleans, Reine d'Eſpagne. Voicy les paroles de l'ouvrage dont je viens de vous parler, & qui a reçu de ſi grands applaudiſſemens.

Digitized by Google

LES CHANTS DE LA PAIX.

CONCERT.

La Scene repreſente la Vallée de Greſivodan, & l'ouverture s'en fait par une grande Simphonie.

LA NIMPHE DE L'ISERE.

MEs bords ont retenti du bruit affreux des armes,
Ils ne retentiront que des chants de la Paix ;
Et nous gouterons deſormais
Dans un heureux loiſir la dou-

Digitized by Google

eeur de ſes charmes.

LE DIEU DU DRAC.

Nos Heros par leurs ſoins & par
leurs faits guerriers
Aſſurent le repos que nous n'o-
ſions prétendre,
Ils reviendront couronnez de
Lauriers,
Y mêler en ces lieux le myrthe le
plus tendre;
Préparons pour le prix de leurs
travaux divers
Les Jeux les plus charmans & les
plus doux Concerts.

Les Bergers & les Bergeres font entendre une petite Simphonie mêlée de divers Inſtrumens ruſtiques.

LE DIEU DU DRAC.

Que tout réponde à nôtre en-
vie

Empreſſez-vous Plaiſirs, venez
Jeux innocens;
La Nimphe de ces lieux doit animer vos chants;
C'eſt elle qui vous y convie;
Dépêchez, hâtez-vous,
De vous joindre avec nous.

Les Plaiſirs & les Jeux ſe joignent aux Bergers & aux Bergeres, pour chanter ce qui ſuit.

CHOEUR.

Celebrons l'heureux jour
Qui bannit les allarmes
De ce charmant ſéjour,
Et mêlons tour à tour,
A tout ce que la gloire a d'éclat & de charmes,
Les doux chants de l'Amour.

UNE BERGERE.

Dans nos Bois.
On ſuit les Loix

Digitized by Google

Qu'Amour inſpire ;
Les Amans
Ont des momens
Doux & charmans.
Quand un cœur
Dit ſa langueur
L'autre ſoupire
Et tous deux
Font dans leurs feux
Les mêmes vœux.

Les hautsbois joüent un Menuet.

LA MESME BERGERE.

Tout fleurit
Et tout nous rit
Sous ces feüillages ;
Des Oiſeaux
Les chants nouveaux
Charment nos maux.
Qu'à jamais
Regne la Paix
Dans nos Boccages ;

Digitized by Google

Et toûjours
Suivons le cours
De nos Amours

Les Flutes joüent une petite Ritournelle qu'elles repetent à la fin de chaque couplet.

UN DES PLAISIRS.

Tendres Bergers raſſurez-vous;
Ne craignez plus jeunes Bergeres:
Conduiſez vos troupeaux le long de ces fougeres;
Ils ſeront à couvert de la fureur des loups,
Tendres Bergers raſſurez-vous,
Ne craignez plus jeunes Bergeres.
Engagez-vous, ceſſez d'eſtre ſeveres,
Vous goûterez les plaiſirs les plus doux;

Digitized by Google

Tendres Bergers rassurez-vous
Ne craignez plus jeunes Bergeres.

UN DES JEUX.

Venez Amours sous ces Ormeaux,
L'heureuse Paix bannit la guerre.
Que les fleurs du Printemps paroissent sur la terre;
Qu'on entende en ces lieux le chant de mille oiseaux,
Venez, Amours, sous ces Ormeaux
L'heureuse Paix bannit la Guerre.
Dans ces Hameaux qu'on ne songe qu'à plaire,
Qu'à chaque instant on ait des jeux nouveaux,

Digitized by Google

Venez, Amours, sous ces Ormeaux
L'heureuse Paix bannit la Guerre.

LA NIMPHE DE L'ISERE.

Charmante Paix, qu'estiez-vous devenuë!
Nous vivions sous vos loix avec tranquillité,
Vous donniez à nos champs une fertillité
Qu'en vous perdant ils ont perduë.
Vostre retour nous rend nostre felicité,
Tout rit, tout plaist à vostre vûë,
Que ces beaux lieux charmante Paix
Ne vous perdent jamais.

Digitized by Google

Les Plaisirs, les Jeux, les Bergers & les Bergeres, font entendre diverses Simphonies.

UNE BERGERE.

Douce Paix regnez sur la terre ;
Les plaisirs ne sont rien sans vous.
Parmi les horreurs de la guerre
Que peuvent-ils avoir de doux,
Douce Paix regnez sur la terre ;
Les plaisirs ne sont rien sans vous.

Un des Plaisirs se joint à cette Bergere, & ils chantent ensemble.

L'Amour nous cause assez d'allarmes
Sans y joindre celuy des armes,
La Guerre s'éloigne de nous ;
Vostre retour tarit nos larmes ;
Regnez, regnez charmante Paix ;

Digitized by Google

Si vous nous rendez tous vos charmes,
Nous reprendront tous nos attraits.

LA BERGERE SEULE.

Cheres Brebis, petits Agneaux,
Paiſſez en paix ſur nos coſteaux
L'herbe qui vient de naiſtre
Si vous n'eſtes point amoureux,
Helas! vous eſtes plus heureux,
Que celle qui vous méne paître.

Les Hauts-bois répondent à cette Chanſon par un Menuet.

Un Berger ſe joint à cette Bergere, & ils chantent enſemble.

Helas! qu'à de rigueurs cruelles
S'expoſe un cœur qui ſe laiſſe enflamer.
Que le fatal plaiſir d'aimer

Nous coûte de peines mortelles ;
Et quand on a charmé des infidelles,
Qu'on paye cher la douceur de charmer,
Helas ! qu'à de rigueurs cruelles
S'expose un cœur qui se laisse enflamer.

LA NIMPHE DE L'ISERE.

Malgré tous ses tourmens
L'Amour a des momens
Qui font aimer ses chaînes ;
Il comble nos desirs ;
La douceur de ses peines
Passe tous ses plaisirs.

Les Plaisirs, les Jeux, les Bergers & les Bergeres s'unissent pour chanter ce qui suit.

Digitized by Google

CHOEUR.

La Paix nous assemble
Dans ce beau sejour ;
Chantons tour à tour,
Elle unit ensemble
La Gloire & l'Amour.

On entend icy un grand bruit de guerre mêlé de diverses fanfares, & c'est la marche de Mars qui arrive accompagné de la Victoire, de la la Valeur, &c.

MARS.

J'entens avec regret qu'au retour de la Paix
Vous faites retentir des Concerts d'allegresse ;
Peuples ingrats, pour les bienfaits
Dont je vous ay comblé sans cesse,

Digitized by Google

Vous deviez m'aimer à jamais.

S

Venez Valeur, venez Victoire,
Vous qui des hommes & des Dieux,
Fîtes toûjours les plaisirs & la gloire,
Allons porter ailleurs nos presens précieux ;
Banniſſons de noſtre memoire
Le ſouvenir injurieux
Des honneurs qu'à la Paix on deſtine en ces lieux.

Les mêmes inſtrumens qui ont joüé le bruit de Guerre, joüent ici une terrible Simphonie qui exprime la fureur de ce Dieu à ſon départ & enſuite les Hautsbois & les Flutes terminent le Concert par de petits airs ruſtiques.

Digitized by Google

Je ne vous dis qu'un mot le mois dernier de la Carte d'Eſpagne que Mr Sanſon vient de donner au Public. Elle eſt faite d'une maniere à faire eſperer qu'on en tirera toute l'utilité que l'on peut attendre d'un abregé. Il marque les differentes diviſions ſur differens exemplaires, pour éviter la confuſion où l'on tomberoit, s'il les faiſoit paroiſtre ſur un même exemplaire. La premiere fait voir tout ce que la Region d'Eſpagne comprend, & ſes bornes par rapport à la Geographie na-

Digitized by Google

turelle, & en même temps celuy qu'elle a avec les Cieux, par les climats sous lesquels elle est située. Les autres font voir le rapport que toutes ses parties ont avec l'Histoire, pour le Gouvernement Ecclesiastique & pour le Gouvernement Politique. La seconde est divisée par l'étenduë des Provinces Ecclesiastiques, des Archevêchez, & des Evêchez. La troisiéme est divisée selon les quatorze Royaumes & Principautez. La quatriéme est distinguée en trois Couronnes, qui sont celle de Castille,

celle d'Arragon, (qui composent les Etats du Roy Catholique en Espagne) & celle de Portugal possedée par le Roy de Portugal (sous lesquelles sont compris les quatorze Royaumes dont il a esté parlé dans la precedente.) Ces divisions font comprendre ce que l'on entend par les noms de Royaume, de Couronne & d'Etat ; car il y a beaucoup de difference entre le Royaume de Castille, & la Couronne de Castille, par *Royaume de Castille*, l'on ne comprend que ce qui porte

ce

ce nom, & par *Couronne de Castille*, on comprend la Castille, Leon, Gallice, Asturie, Biscaye, Navarre, Andalousie, Grenade & Murcie; de même entre dire le Royaume d'Arragon & la Couronne d'Atragon, il y a une pareille difference, on entend par Royanme d'Arragon, la region seule qui porte ce nom, & par la Couronne d'Arragon, on entend les Royaumes d'Arragon, de Valence, de Majorque, la Principauté de Catalogne, en Espagne, les Royaumes de Naples, de Sicile, &

Digitized by Google

de Sardagne en Italie, qui y ont esté réünis; & toutes ces deux Couronnes sont compriſes ſous ce titre, *les Etats du Roy Catholique en Eſpagne*, & lorſque l'on n'y ajoûte pas ce mot *en Eſpagne*, l'on entend tout ce que le Roy Catholique poſſede en Europe, en Aſie, en Afrique, & en Amerique, dont Mr Sanſon a fait auſſi deux Tables Geographiques & Methodiques. Comme il y a des perſonnes qui portent leur curioſité plus loin, & qui veulent ſçavoir les noms que ces pays avoient autrefois,

Digitized by Google

ils pourront se satisfaire, & les voir dans les divisions latines qui auront pour eux un nouvel agrément.

La premiere represente l'Espagne divisée en Citerieure & Ulterieure, d'où l'usage nous est resté de dire encore quelquefois *les Espagnes*. La seconde en six Provinces selon les Romains. La troisiéme en quatorze Audiences, selon Pline. La quatriéme, en plusieurs Peuples, selon Ptolomée. La cinquiéme, par l'Itineraire d'Antonin. Toutes ces divisions donnent beaucoup

de facilité à retenir & l'ancienne & la nouvelle Geographie, par une methode qui sert de memoire locale, & elles frapent l'esprit d'autant plus fortement que la vûë luy porte une plus grande quantité d'especes à la fois.

Ces Cartes & ces Tables se trouvent chez Mr Sanson, aux Galleries du Louvre, vis à-vis Saint Nicolas.

Dame Marie Galiotte de Genouillac Vaillac, Coadjutrice de la grande Prieure de l'Hospital-Beaulieu, de l'Or-

Digitized by Google

dre de Saint Jean de Jeruſalem, ſa Tante, mourut d'apoplexie dans ſon Monaſtere, le 22. du mois dernier. Elle eſtoit Fille de Jean Paul de Genoüillac, Comte de Vaillac, Chevalier des Ordres du Roy, Lieutenant General de ſes Armées, & premier Ecuyer de feu Son Alteſſe Royale, Philippe de France, Duc d'Orleans, Frere Unique du Roy, & de Felice de Voiſins-Montaut, heritiere de la maiſon de Montenant en Guiene.

Pluſieurs aſſurent que la Maiſon de Vaillac a pris ſon

Digitized by Google

origine dans celle des Vicomtes de Gourdon en Quercy, Seigneurs celebres, dés le Regne de Philippe-Auguste; leur opinion est appuyée sur la conformité des Armes de ces deux Maisons, quoy qu'il en soit, celle de Vaillac est ancienne, noble & tres-illustre Pierre, Seigneur de Genouillac, Chevalier, prit Alliance en 1420. avec Anne de la Tour, Fille du Vicomte de Reigniez en Languedoc, d'Elle nâquirent Galiot de Genouillac, Chevalier de l'Ordre du Roy & Maistre de l'Artillerie de

France en 1479 Jean de Genouillac Tige des Seigneurs d'Acier, dont il sera fait mention: & Jean Seigneur de Genouillac l'aîné, qui en 1445. épousa Jeanne de Ratioſt, Dame de Vaillac, qui le rendit pere d'un autre Jean, surnommé *le Richard* (ou *lou Ricard*, selon le langage du pais,) celuy cy prit le titre de Baron de Vaillac, & fut le plus grand terrien du pais de Quercy; il épousa en 1496. Marguerite d'Aubuſſon-Villac niece à la mode de Bretagne du fameux Pierre d'Au-

buſſon Grand-Maiſtre de Rhodes, & Cardinal de l'Egliſe de Rome. Le meſme Baron prit une ſeconde Alliance avec Marguerite Ebrard Saint Sulpice; c'eſt d'elle que nâquirent Louis Genoüillac, Eveſque de Tulles en 1560. Abbé de Saint Romain de Blaye & de Saint Martial de Limoges, & l'un des Peres du Concile de trente: Flotard de Genoüillac, Doyen de Tulles, Vicaire general de ſon Frere & enfin ſon ſucceſſeur dans cet Eveſché en 1583: Marguerite de Genoüillac, Femme

du Seigneur de Royne Maurel. Il eust de sa premiere femme, Jean de Genoüillac Baron de Vaillac, Chevalier de l'Ordre, Capitaine de cinquante hommes d'Armes, & Gouverneur du Chasteau Trompette à Bordeaux, en mesme temps qu'Antoine Seigneur de Noailles estoit Gouverneur & Maire perpetuel de cette grande Ville. Il eut pour femme Anne le Brun Dame de Brillet, d'Elle sortirent Jean de Genoüillac, Tyge de la Branche de Sonnac, éteinte dans la Maison de Be-

duer-Loſtanges Saint Alvaire: Anne de Genoüillac, mariée avec le Baron de Rocquefort-Laſcazes: & Louis de Genouillac, Comte de Vaillac, l'aîné Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, & déſigné pour l'eſtre de celuy du Saint Eſprit, Lieutenant General des Armées du Roy en Guienne, Gouverneur du Chaſteau-Trompette, de Bordeaux, & du Pays Bordelois. Aprés la mort du Sr de Noailles, Anne de Mont. beron-Fontaine-Chalandray fut ſa premiere femme. Jeanne de Foix Candale-Garçon fut

la seconde, dont nâquit Charlotte de Genoüillac, Prieure perpetuelle d'Espagnac. Il prit une troisiéme alliance avec Marie de Carbonieres la Capelle Biron, morte sans enfans. Ceux de sa premiere Femme furent, Louis, mort jeune; un autre Louis, l'un des Fondateurs des Carmes Déchaux en France; Jean Paul de Genoüillac, Abbé de Saint Romain de Blaye; Jean de Genoüillac, mort Evêque de Tulles en 1652. Il établit les RR. Peres Jesuites dans sa Ville. Galiotte de Genoüillac, gran-

de Prieure de l'Hôpital Beaulieu, dont la mort fut précieuse devant Dieu. Jacquette de Genoüillac, Femme du Seigneur de Luzech, premier Baron de Quercy, puis remariée avec le Baron de Rastignac, Lieutenant de Roy d'Auvergne. Bertrand de Genouïllac, Baron de Miremagne; Louis de Genoüillac, Seigneur de Saint Clar, Pere du Seigneur de Saint Clar, qui s'est rendu celebre par sa valeur, sous la Minorité du Roy Louis XIV. & Louis de Genoüillac, Comte de Vaillac, qui continua la

posterité. Il s'allia avec Françoise de Chiradour, Dame d'Aubepeyre, puis avec Anne Taleyrant, Fille du Prince de Chalais, issu des Souverains du Comté de Perigord. Il prit une troisiéme alliance avec Madeleine Jobert, Fille d'Aymery, Comte de Barrault, Amiral de la Mediterranée, & Ambassadeur de Louis XIII. en Espagne. D'elle nâquit Guione de Genoüillac, mariée avec Jean de Bouzet, Comte de Poudenas. De sa premiere Femme vinrent Louis de Genoüillac, dit le Marquis de

Digitized by Google

Vaillac, tué en duel par le Marquis de Canillac; Galiotte de Genoüillac, actuellement grande-Prieure de l'Hôpital-Beaulieu, Dame digne des plus grands éloges; François, dit le Baron de Gourdon, Meſtre de Camp du Regiment de la Reine, Saint Chamaran; Jean, dit le Baron de Genoüillac, Capitaine au Regiment de ſon Frere; Claude de Genoüillac, mariée avec Flotard de Turenne-Comborn, Baron d'Aynac, Guidon des gendarmes du Maréchal de Themines ſon Oncle, & Jean Paul

Digitized by Google

de Genoüillac, Comte de Vaillac, l'ainé, Chevalier des Ordres du Roy, dont il a eſté fait mention. Il prit alliance avec Felice de Voiſins-Montaut, d'où ſont venus Jean-François de Genoüillac, Comte de Vaillac, qui a laiſſé de Marie-Louiſe de Cambout-Coiſlin; Armand de Genoüillac, Comte de Vaillac, jeune gentilhomme de grande eſperance. Les Freres du feu Comte de Vaillac, ſont François, dit le Comte de Genoüillac, Colonel du Regiment de Vaillac & Brigadier de Cava-

Digitized by Google

lerie ; Jean-Baptiſte de Genoüillac, Abbé de S. Romain de Blaye ; Marie Gabrielle de Genoüilac, Coadjuctrice de l'Hôpital-Beaulieu, dont je vous apprens la mort ; Claude de Genoüillac, Abbeſſe de la Mothe en Poitou, Dame digne du gouvernement des plus grands Monaſteres ; Madelaine de Genoüilac, mariée avec M de Belpeche. Pomerol, & Marie de Genoüillac, qui a eſté extrêmement belle, & qui a épouſé Mr le Secq, Comte de Montaut Conſeiller au Parlement de Paris. Guione de Genoüillac,

Digitized by Google

Prieure d'Eſpagnac, & enſuite nommée par le Roy au Prieuré perpetuel des Filles Dieu de Rouën. La branche de Genoüillac-Acier eſt auſſi des plus illuſtres & des plus celebres dans l'Hiſtoire. Jean de Genoüillac luy donna ſon commencement, en épouſant Catherine, Dame d'Acier; c'eſt de cette alliance que nâquirent Jeanne de Genoüillac, Femme de Nicolas de la Royne, Seigneur de Bouliac, Chevalier de l'Ordre; Catherine de Genoüillac, Femme de Raymond, Seigneur d'Or-

Digitized by Google

lionac; Jacquette de Genoüillac, mariée avec Annet de Turenne Comborn, Seigneur d'Aynac, Chevalier de l'Ordre & Lieutenant de l'Artillerie; Anne de Genoüillac, grande Prieure de l'Hôpital Beaulieu; & Jacques Galiot de Genoüillac, Baron d'Acier, Chevalier de l'Ordre, grand Ecuyer de France en 1542. Maistre de l'Arrillerie en 1512. Surintendant des Finances, aprés le Seigneur de Bonne Semblançay, Senechal d'Armagnac & Viguier d'épée de Figeac. Ce Sr fit bâtir nne maison dans sa Terre d'Acier au Pays de Quer-

cy, qui passe encore pour l'une des plus magnifiques de France. Il s'allia avec Jeanne d'Archiac, riche Heritiere du Pays d'Angoulmois : puis il reprit une seconde alliance avec Françoise de la Cueille, Mere du celebre François de Genoüillac, Baron d'Acier, le Seigneur de son temps le plus accompli, & qui perdit la vie à Cerisoles, au grand regret du grand Ecuyer son Pere, qui ne luy avoit permis qu'avec répugnance de se trouver à cette Bataille, qui fut donnée en 1544. le jour de Pâques. Ce

jeune Seigneur ne laiſſa pas de poſterité de Louiſe d'Eſtampes, Dame de la Ferté-Nabert, ſa Femme, & la riche ſucceſſion d'Acier paſſa dans l'illuſtre Maiſon de Cruſſol, à cauſe de l'alliance que fit Charles de Cruſſol, Vicomte d'Uzez, avec Jeanne de Genoüilac, Sœur uterine du jeune d'Acier. Cette Dame reprit une ſeconde alliance avec le Rhingrave, Philippe Comte du Rhin, general des Troupes auxiliaires des Calviniſtes en France.

La lecture des Vers ſuivans doit rendre ſages celles qui ſe

Digitized by Google

trouvent dans un pareil cas.

STANCES
A UNE MAISTRESSE SURANNE'E.

EN vain pour rallumer le feu de mes desirs
Vous empruntez, Iris, & des lis & des roses ;
Je suis trop jeune encore pour fixer mes plaisirs
En cultivant des fleurs sur la toilette écloses.

Ce n'est pas que souvent le tendre souvenir
De nos plaisirs passez, & de vostre constance

Digitized by Google

N'arrache de mon cœur quelque
amoureux soupir,
Mais ce beau feu s'éteint même dans
sa naissance.

§

Suivez donc mon exemple, & qu'en-
fin la raison
D'un triste égarement desormais vous
raméne :
Vous n'estes déja plus dans la belle
saison,
Et par malheur pour vous je la com-
mence à peine.

§

Vous vous imaginez, sans doute,
que mon cœur
De vos tendres regards redoute encor
les charmes,
Qu'ils peuvent rallumer ses feux &
son ardeur,
Et qu'encore une fois il leur rendra les
armes ?

Digitized by Google

Ah ! ne vous flattez pas d'un triomphe si doux :
Vos appas sont déchus plus qu'on ne sçauroit dire.
Ny pensez plus, Iris, ç'en est assez pour vous
De m'avoir si long temps tenu sous vôtre Empire.

Il est vray que jadis mon cœur ne pensoit pas
De s'affranchir un jour de vostre dépendance ;
Mais en ce temps heureux vous aviez plus d'appas,
Et moy plus de jeunesse, & moins d'experience.

Enfin ce temps n'est plus & mon tranquille cœur

Digitized by Google

N'entend plus de vos yeux le vieillissant langage :
Eteignez donc, Iris, une inutile ardeur ;
La saison de l'amour passe avec le bel âge.

Le Conte que vous allez lire, & qui vous plaira sans doute, est de Mr Tesson.

LE BERGER PUNY,

CONTE.

UN jour Iris dans un bois écarté
Reposoit sur l'herbe fleurie,
Lorsque Tircis d'un vain espoir flaté
S'en vint mal à propos troubler sa rêverie.

Quoy !

Digitized by Google

Quoy ! belle Iris, dit-il, eſt-ce
vous que je vois ?
Il n'en faut pas douter, ouy, tous
deux à la fois
A l'heure du Berger l'Amour
nous a fait rendre
Dans ce Bois,
Profitons d'un moment ſi ten-
dre.
Il dit : & tout rempli d'un eſpoir
trop flateur,
Il voulut faire voir l'excés de ſon
ardeur,
Mais Iris qui ne l'aimoit guere
Sçut bien ſe tirer du danger,
Et luy dit, en fuyant d'une cour-
ſe legere,
Adieu Tircis, apprens que l'heu-
re du Berger,
N'eſt pas toûjours l'heure de
la Bergere.

Digitized by Google

Les Dames remportant souvent des Prix en France, & Madame Durand ayant remporté le dernier Prix de Poësie donné par Mrs de l'Academie Françoise, Mr de la Granche, Secretaire du Roy & de l'Academie Royale de Nismes, a fait à cette occasion le Sonnet suivant à la gloire des Dames.

SONNET.

BEau Sexe, à qui nos cœurs rendent un pur hommage,
Vous triomphez encor des plus rares esprits ;
Les beaux Arts sont vivans dans vos doctes écrits ;
Et chaque Muse en vous retrace son image.

Digitized by Google

Nul ne peut exceller, s'il n'a vôtre suffrage :
D'Apollon, de Minerve, on voit les Favoris,
Moins que vous estimez, moins tendrement cheris,
Et l'Immortalité * couronne vôtre ouvrage.

Pour nous à vôtre char attachez doublement,
Par l'attrait de l'amour & du discernement,
Nous mettons nostre gloire à vous rendre les armes :

Mais imitez du moins les vainqueurs genereux ;

* *Devise de l'Academie Françoise.*

Digitized by Google

Et lors qu'avec respect nous cédons à vos charmes ;
Ne les faites regner que pour nous rendre heureux.

Je vous envoye une Lettre qui m'a esté adressée, le Public peut en tirer quelque utilité.

Pour ne pas priver le Public d'un remede qui peut estre d'une grande utilieé, j'ay jugé à propos de vous faire sçavoir que j'ay fait une préparation d'un Remede Chymique, dont je croy que peu de personnes se sont avisées, ou pour n'en sçavoir pas la qualité, ou le moyen de le reduire en pratique ; c'est ce que j'ay fait en préparant l'esprit de Fourmis, & leur huile, un pour l'exterieur, l'autre pour l'interieur. Comme ces Animaux sont

Digitized by Google

doüez d'une grande activité & toûjours dans le mouvement, il y a lieu de croire que lorſque l'on uſe de leur eſprit pour l'interieur, cela redonne au ſang & aux eſprits, par le moyen de la circulation, le mouvement qu'ils n'avoient pas, & qui leur convient pour maintenir l'homme dans une parfaite ſanté; car dans toutes les maladies qui attaquent le cerveau, comme l'apoplexie, l'epilepſie, le catharre, & toutes les autres qu'on appelle cornateuſes, elles n'arrivent que par le défaut du mouvement des eſprits contenus dans le cerveau, ou par une pituite épaiſſe qui cauſe des obſtructions, ou par quelque autre cauſe mais quelle qu'elle ſoit, j'eſtime qu'il y a peu de remedes qui puiſſent guerir plus promptement ces ſortes de maux que celuy que je propoſe, qui n'eſt

Digitized by Google

qu'un ſel volatil des Fourmis, qui ne ſont autre choſe que ſel volatil, ainſi que je l'ay experimenté. Il peut encore guerir la paraliſie & la ſurdité par ſa grande penetration, & reparer dans les Vieillards la vigueur en redonnant aux ſens leur activit Cette preparation eſt d'un grand travail & d'un grand prix. Etmuller en parle dans ſes œuvres, & fait beaucoup d'eſtat de ce remede, & même il enſeigne les myoens de prendre les Fourmis, qui eſt le grand point, mais aucun ne m'a reüſſi que celuy que j'ay inventé. J'ai tâché d'avoir de ces groſſes fourmis reſineuſes, qui exhalent même une bonne odeur fort ſubtile qui ſe trouvent dans les bois de ſapin. Je m'occupe à la Campagne où je ſuis à des experiences de Phyſique, eſtant éloigné du bruit & du tracas, afin de

Digitized by Google

pouvoir estre utils à mes Amio, aux Pauvres, & à ma Famille. I'ay aussi préparé l'Elixir de proprieté sans acide, ce qui est difficile à cause de la difficulté qu'il y a à dissoudre la Myrrhe; j'en ay fait des experiences merveilleuses dans les fiévres malignes, rhumatismes, & même pleureſies. I'ay quantité d'autres preparations fort curieuses. Ceux qui voudront me faire l'honneur d'avoir commerce avec moy sur la Physique me feront un tres-grand plaisir, j'entens des Curieux & des gens de merite & de distinction. Ils adresseront leurs Lettres par la Poste à Montbrison, à Mr Puy, Ecuyer Conseiller du Roy, Elû en l'Election de Montbrison, pour faire tenir à Mr Chalançon, ancien Secretaire de la Reine, à Marols.

Digitized by Google

Entre ceux qu'on croit n'eſtre point morts, avez vous conté Malcus dont il eſt parlé dans l'Evangile. Voyez ce qu'en dit la Lettre ſuivante. Elle eſt d'un Religieux de Saint François à un Gentilhomme de ſes amis.

JE ne doute pas, Monſieur, que ce qu'on vient de publier de la Terre-Sainte dans les Mercures des mois precedens, n'ait rappellé à voſtre ſouvenir le prodige dont je vous parlai un jour, & excité voſtre curioſité pour ſçavoir d'où j'ay tiré que ce ſoldat qui donna

Digitized by Google

insolament un soufflet au Sauveur du Monde dans le temps de sa Passion est encore en vie. Je vay vous le dire, Monsieur, d'autant plus volontiers qu'il me paroist que vous estes maintenant disposé à recevoir mes preuves, & que vous ne traiterez plus cecy d'illusion & de conte fait à plaisir.

Voicy donc sur quoy j'avance que ce Soldat qu'on croit communement estre Malchus à qui le Sauveur remit l'oreille, que Saint Pierre luy abatit, vous, dis-je, sur quoy j'avance que le Soldat est encore en vie dans un lieu souterrain de la Ville de Jerusalem

Digitized by Google

attendant le Jugement dernier.

La premiere preuve & le temoignage suivant. Temoignage non suspect par le caractere de celuy qui le donne, & par les circonstances dont ils l'accompagne. En voicy l'exerait mot pour mot en vieux langage tiré d'un Manuscrit, qu'un Artisan de Toulouse garde soigneusement comme un précieux dépot.

Le Frere Dominique Damberton de l'Ordre de Saint François Bachelier en Sainte Theologie, & Lecteur au Convent des Freres Mineurs de Baignols, certifie estre vray ce

Digitized by Google

que s'enſuit, ſur ma foy Chrê-
tienne, & ma part de Paradis
& ainſi l'ay dit & prêché eſtre
choſe veritable, parce qu'ain-
ſi je l'ay vû moy eſtant dans
la Sainte Cité de Jeruſalem
l'an de grace 1587.; & le pro-
pre jour de Noſtre-Dame
d'Aouſt aprés midy environ
une heure, eſtant dans la
Maiſon de Pilate au lieu de
Golgota, le principal homme
de Jeruſalem lequel a renié la
Foy Chreſtienne eſtant natif
de Mâcon en Bourgogne
nommé Jean Berbol, à preſent
appellé Faldin, & parce que

je connois ſa Femme, & ſes Enfans, & luy en donnay des nouvelles, il me dit : viens puiſque que tu eſt de noſtre Pays, je te veux montrer un ſecret que tu ne diras ſinon à ceux de ta foy. Amene avec toy les plus gens de bien de ta compagnie; & je vous montreray choſe qu'il eſt 40. ans qu'homme du monde Chreſtien n'a vû. Alors j'appellay le Reverend Pere en Dieu, Monſeigneur l'Evêque de Novembergue, & ſeize autres perſonnes, tant Comtes, que Vicomtes, Barons, que Che-

Digitized by Google

valiers, & luy juraſmes que nul de nous ne diroit le ſecret tant que nous ſerions en ladite Seigneurie de Jeruſalem. Le Serement fait, nous entraſmes en la Maiſon de Pilate par une petite ruë à main ſeneſtre & nous montra le lieu meſme où noſtre Redempteur fut battu, & attaché, & auprés dudit lieu on ouvrit une porte de fer, par où nous deſcendiſmes en bas quarante trois degré, & entraſmes dans une grote ſi longue, qu'un homme à deux traits de boule ne pourroit tirer d'un bout

Digitized by Google

à l'autre, & nous ouvrit une porte de fer, & puis nous paſſâmes juſqu'à un petit puits non guere profond, environ une cane, ou treize pans, qui reviennent à peu prés à trois aunes, & dans iceluy trouvaſmes un homme nommé Malcus, lequel frappa Noſtre Seigneur & Redempteur Jeſus-Chriſt en la jouë luy donnant un grand ſoufflet de ſa main en la Maiſon d'Anne en luy diſant, *ſic Reſpondes Pontifici*; lequel homme eſt rouſſeau, long viſage, longue barbe, de l'âge de trente-cinq

à quarante ans, & vétu de drap blanc, le revers fait à l'éguille, lequel eſt enterré juſqu'au nombril ou milieu du ventre, & ne parle ſinon aux Chreſtiens. Et le Reverend Pere luy demanda ce qu'il faiſoit là, lequel Malchus luy répondit telles ou ſemblables paroles : *ſic reſpondes Pontifici*; & pluſieurs autres paroles, & parle aucune fois Allemand, autre fois Italien & nous nomma chacun par noſtre nom, & le lieu d'ou nous eſtions natifs de quelle Nation, & puis nous demanda quand il

ſera le jour du Jugement, & nous luy répondiſmes que Dieu le ſçavoit, & non pas nous, & puis partiſmes de ladite grotte par quarante trois dégrez, & en montant entraſmes dans le grand Temple de Salomon, & puis nous en retournant par où nous eſtions entrez, & ledit Malchus bat & frape ſa poitrine toûjours de ſa main, & ne regarde ceux qui parlent à luy, & c'eſt choſe épouventable à voir, & c'eſt des plus merveilleuſes de Jeruſalem. Et moy deſſus nommé Frere

Digitized by Google

Dominique Damberton certifie ce que dessus estre vray sur ma foy & ma part de Paradis.

La seconde preuve qüi peut passer pour une confirmation de celles que vous venez de lire, est que le Pere Caluet dont vous connoissez la probité & qui a resté environ sept ans dans Jerusalem, pendant lesquels il y a esté environ quatre ans en qualité de Vicaire du Convent de Saint Sauveur, m'a assuré plus d'une fois qu'un bon viéllard nommé Petrus, *Conducteur & Interprette des Chrestiens Pelerins, luy*

Digitized by Google

avoit souvent dit, & protesté, que son Pere qui mourut fort âgé faisant le mesme office, luy avoit dit, qu'il avoit esté present lorsque Saldin fit l'ouverture de la premiere porte pour faire voir au Pere Damberton & à son illustre compagnie les choses qu'il rapporte & qu'il atteste estre vrayes.

Enfin la troisiéme preuve est la tradition constante, & certaine de Jerusalem, où l'on montre encore l'endroit ou Malchus est detenu vivant & où il fait penitence de son attentat, & de son ingratitude envers Jesus Christ son Roy

Digitized by Google

& ſon Medecin, qui ne parut ſenſible pendant le cours de ſa Paſſion, qu'à l'outrage qu'il reçut de ce malheureux.

On ne peut douter, Monſieur, de cette tradition. Je n'ay jamais parlé à aucun de ceux qui ont eſté en Jeruſalem, qui ne m'ait aſſuré qu'elle eſt veritable, & que lors qu'ils vont voir la maiſon de Pilate, on leur montre toujours l'endroit, où l'on croit en ce pays-là que Malchus eſt encore vivant attendant le Jugement, apparemment pour d'autres motifs qu'Henoch & Elie, qu'on ſçait par l'Ecriture n'eſtre pas encore morts.

Digitized by Google

Si tout cela, Monsieur, ne suffit pas pour vous convaincre, il vous sera aisé d'avoir des témoignages autentiques de ce fait. Vous avez des Amis en Cour d'un rang & d'un caractere à pouvoir écrire à l'Ambassadeur de France, & obtenir de luy qu'il s'employe auprés du Grand Seigneur, afin qu'il ordonne au Bacha de Jerusalem, de permettre au Gardien du Convent de Saint Sauveur, & à ceux qu'il voudra prendre avec luy pour témoins, d'entrer dans l'endroit où le Pere Dimberton certifie avoir esté, & de voir si ce qu'il dit, est vray ou faux.

Digitized by Google

La Lettre que je vous envoye, eſt écrite par un Docteur, & adreſſée au R. Pere Honoré de Sainte Marie, Carme Déchauſſé.

J'ay trouvé, mon Reverend Pere, tant d'érudition, de ſolidité, de bon gouſt & de diſcernement dans la Diſſertation hiſtorique que vous venez de donner au Public, pour la défenſe de la Theologie Myſtique, que quelque inconnu que je vous ſois, j'oſe eſperer que vous ne trouverez pas mauvais que je vous felicite d'un ſi bon & bel Ouvrage, & que je vous marque en même temps la neceſſi

Digitized by Google

qu'il y auroit, que dans le Traité dont vous donnez le projet à la fin de voſtre Diſſertation, imprimée à Bordeaux, chez Boé, & qui me paroiſt tres beau & bien imaginé, vous répondiſſiez au livre du Miniſtre Jurieu, intitulé, Traité Hiſtorique, contenant le jugement d'un Proteſtant ſur la Theologie Myſtique. *Il dit dans ce Traité beaucoup de belles, curieuſes & bonnes choſes; mais il en dit auſſi bien d'autres plus outéres & plus injurieuſes aux Myſtiques & à leur Theologie, qu'il rejette & traite de pur fantôme, que ne fait le faiſeur*

Digitized by Google

des extraits que vous avez si bien relevé. Vous pouvez solidement répondre à cet Imposteur de Ministre, sans rien changer de vostre sisteme. Il semble qu'il soit fait pour cela, tant il paroist conduire naturellement à combattre le livr de cet Ecrivain emporté & Heretique.

Je m'étonne, mon R. Pere que vous ne citez pas, & ne fassiez nulle mention dans vostre Ouvrage de Saint Pierre d'Alcantara, Directeur de vostre Mere Sainte Therese. Vous n'ignorez pas, sans doute, qu'il a esté un des plus grands & des plus illustres Contemplatifs

Digitized by Google

du seiziéme Siecle, & que le témoignage que vous pouvez tirer de son Traité d'Oraison sur la nature de contemplation, ne fut d'un aussi grand poids dans l'Eglise, que celuy des Auteurs non controversez dont vous vous servez, & qui vous ont paru meriter d'avoir place dans vostre Dissertation historique.

Si un Religieux de S. François, mon R. Pere, a écrit contre la Theologie Mistique, & merité que vous le relevassiez si bien que vous l'avez fait, il y en a un autre qui vient de donner au Public une belle & sçavante Lettre

pour

pour la défendre. Elle se vend à Toulouse chez Mademoiselle Boude, & est intitulée, Lettre d'un Religieux de Saint François, à un Abbé de ses Amis, sur l'impossibilité de l'amour pour des Mystiques *Il devoit mettre, ce semble*, des faux Mistiques. *Mais il y a apparence qu'il ne l'a pas fait, à cause qu'il l'écrivit, comme il est marqué dans l'avis de l'Imprimeur, dans le temps qu'on agitoit le plus la matiere dont elle parle, & que Rome n'avoit pas encore prononcé sur le different des Prelats qui ne convenoient pas de la possibilité habituelle d'un tel*

Digitized by Google

amour. Je ſuis, mon Reverend Pere, &c.

Je vous envoye la Preface de la Critique d'un Traité de Perſpective fait par le R. Pere Bernard Lamy, Preſtre de l'Oratoire, que Mr Antier, Perſpecteur, a adreſſé à Mr de Pourroy, Conſeiller au Parlement de Grenoble, comme il luy avoit promis. Je me perſuade que les Sçavans prendront plaiſir à la lire, à cauſe des découvertes qu'ils y trouveront ſur cette ſcience. Voila la copie de cette Preface.

Digitized by Google

Le R. P. Bernard Lamy, Preſtre de l'Oratoire, celebre par les Ouvrages qu'il a donnez, & qu'il promet encore de mettre au jour, a fait paroiſtre de nouveau un Traité de Perſpective, dans lequel il prétend établir les fondemens de la Peinture, & promet de regarder comme un veritable amy celuy qui luy fera plutoſt une critique judicieuſe que des complimens trompeurs, conformement au paſſage de Salomon, rapporté dans ſa Preface, feüillet 11. où il eſt dit, meliora ſunt vulnera diligentis, quam fraudulenta oſcula odientis, *que les playes que font*

Digitized by Google

les corrections ſinceres de nos Amis nous doivent eſtre plus agreables que les careſſes trompeuſes d'un ennemy.

Dans cette penſée Mr Antier auroit critiqué il y a long-temps ceux qui ont écrit le plus ſçavamment dans cette ſcience, s'ils avoient eſté de ce temps, & qu'ils euſſent eu les mêmes ſentimens, & principalement Mr Deſarques, qui a offert ſi genereuſement cent piſtoles par une lettre imprimée, à celuy de nos François qui pouſſeroit la Perſpective plus loin que luy, ce que le

Digitized by Google

le Sieur Antier eſt en eſtat de faire & qu'il offre de démontrer quant il luy ſera fait des propoſitions convenables par ceux qui ſont auſſi zelez que ce fameux Auteur, mais attendant le moment de faire paroiſtre ſa ſcience, il commence par accepter les offres du P. Lamy, & s'engage de luy donner des avis tels qu'il demande, pour avoir l'honneur d'eſtre mis dans le nombre de ſes vrais Amis; & il veut bien luy faire voir par demonſtration, que les principes qu'il donne pour cette ſcience, ne

Digitized by Google

ſont pas conformes aux regles de la Perſpective, & qu'un Peintre en les ſuivant tomberoit dans de plus grands défauts qu'il ne fait par ſa routine ordinaire. Pour en eſtre parfaitement convaincu, il n'y a qu'à jetrer les yeux ſur la Figure de la page 136. & la confronter avec celle qui luy eſt miſe en parallele ; ce qui ſera expliqué plus au long dans le diſcours que Mr Antier va faire à ce ſujet dans ſa Critique, où il offre de donner raiſon de toutes les difficultez qu'on voudra luy pro-

poſer, & de montrer nettement que cette Science ne s'acquiert point par haſard, comme le Pere Lamy dit l'avoir fait, dans ſa Preface feüillet 11. mais qu'elle a des Principes certains, ſur leſquels elle eſt fondée, & qu'il faut neceſſairement ſçavoir pour en connoiſtre le fond. Comme le tout dépend d'une preuve, il ſe fait un honneur de la donner le premier dans le Royaume, où elle n'a point encore paru, & de la faire encore paroiſtre par ſon cube, avec une demonſtration qu'il fera voir

Digitized by Google

mécaniquement dans la nature, ce qui seroit d'une grande utilité, non-seulement à ceux qui veulent rendre leurs ouvrages parfaits, mais encore pour connoître en quoy ont manqué les Auteurs qui ont écrit de cette Science. Par cette découverte il fait voir la fausseté des démonstrations que le Pere Lamy veut étaler, & il en donne des raisons si nettes & si solides, qu'elles mettent cette Science dans son plus haut periode & dernier degré.

Mr Antier qui ne veut com-

Digitized by Google

batre l'ouvrage du Pere Lamy que par des forces égales, pour ne pas donner sujet de mécontentement, va faire tracer les Figures du Traité par le petit fils de Mr Hervé, pour les mettre en parelleles avec ceux du Pere qui les a fait dessiner par un jeune homme d'une main tres-heureuse & adroite, ainsi qu'il le dit. C'est ce que je vous donneray dans ma premiere Lettre, & je m'assure que vous en serez content.

Le même Mr Antier, qui par le moyen d'un cordon, comme il l'a dit, peut détacher les

Chevaux qui ont pris le mors aux dents, & arreſter le Caroſſe tout court, peut auſſi par une même adreſſe, arreſter les rouës de derriere du Caroſſe en cas qu'on euſt beſoin de le faire. Il demeure toûjours ruë de l'Echelle, comme je l'ay marqué pluſieurs fois.

L'Ouvrage que vous allez lire eſt la Traduction d'une Ode Latine de Mr l'Abbé Boutard.

Digitized by Google

A MONSEIGNEUR LE DAUPHIN,

Sur le rétabliſſement de la ſanté de ce Prince.

ODE.

INvincible, Dauphin, précieuſe eſperance
Cheres délices de la France,
Des Peuples le charme & l'Amour:
Au moment que la mort traiſtreſſe
Parut vous accabler; quelle affreuſe triſteſſe
Saiſit & la Ville & la Cour!

Au bruit d'un ſi grand mal cette Ville étourdie
Sentant la même maladie

Digitized by Google

Remplit l'air de ſes triſtes cris :
Comme une mere gemiſſante,
Qui ſe voit arracher par une fiévre ardente
Un fils qui n'avoit point de prix.

Louis voyant perir la moitié de luy-même
Fut glacé d'une crainte extrême :
Intrepide aux plus grands combats
Il trembla que la mort felonne
Renverſant des Bourbons la ſeconde colomne
Ne triomphaſt dans ſon trépas.

Vous-même triomphez de ſa mortelle envie :
Grace au Ciel qui vous rend la vie,
Et nous fait un preſent ſi beau.
Le Monarque & toute la France

Digitized by Google

Voyant revivre en vous leur plus ferme esperance,
Sortent comme vous du tombeau.

Tel qu'un Soleil perçant les voiles de l'Aurore
De ses rayons vient peindre Flore,
Chassant les ombres de la nuit,
Et par sa lumiere éclatante
Vient réjoüir le ciel & la terre pleurante
L'absence du jour qui s'enfuit.

Déja d'hymnes sacrez les Temples retentissent:
Déja leurs voûtes se noirciſſent
De la vapeur d'un saint encens.
Mille vœux offerts en memoire
Nous marquent sur la mort vostre heureuse victoire
Par des tableaux reconnoissans.

Digitized by Google

Qui peut mettre en ce jour des bornes
à sa joye.
Jour auquel le ciel nous renvoye
Le digne Fils du Grand Louis ?
A l'envy du superbe Tage
La Seine fait au loin retentir son ri-
vage
Du bruit des Peuples réjoüis.

§

Le Laboureur oisif en celebre la feste :
Sans craindre ny loups ny tempeste
Les Troupeaux errent dans les
champs ;
Tandis qu'à l'ombrage d'un chesne
Le Berger affranchi du souci qui le
gesne,
Sur sa flute accorde ses chants.

§

Vous, Nymphes de Meudon, qui
d'une eau cristalline
Arrosez sa riche colline

Digitized by Google

Aux cieux vous voûtes jaillir,
Pour y répandre la nouvelle
Du merveilleux retour d'une ſanté ſi belle,
De joye on vous vit treſſaillir.

Nous habitans zelez de la Ville Royale,
Par tout nôtre ardeur ſe ſignale
A remplir l'air de cris joyeux.
Le hautbois joint à la muſette,
Les fifres aux tambours, la lyre à la tronpette
Font un tumulte harmonieux.

Les ſuperbes Palais, les cabanes ruſtiques
Les Temples, les vaſtes Portiques
Retentiſſent de voſtre nom.
Jeunes & vieux, enfans & peres,

Font, enſemble mêlez, leurs delices plus cheres
De chanter voſtre gueriſon.

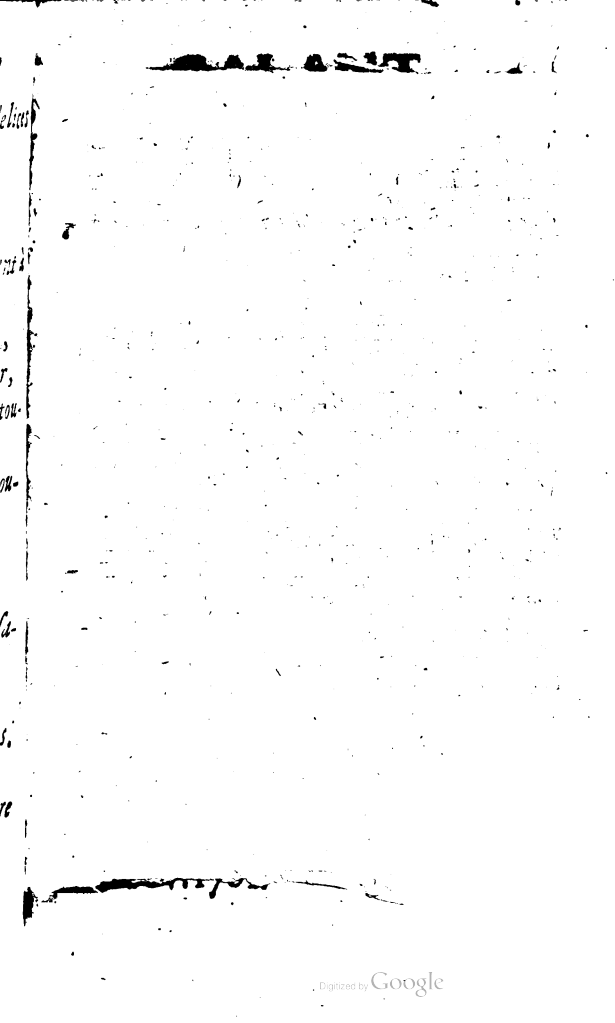
S

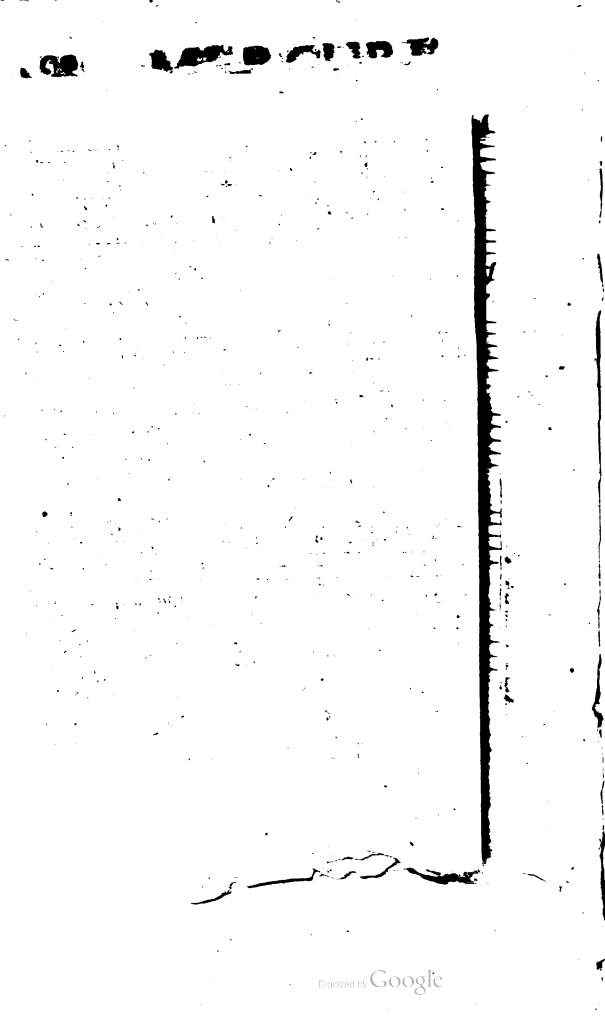
Le Peuple pour vous voir courant à flots rapides
Fixe ſur vous ſes yeux avides,
Sans pouvoir remplir ſon ardeur,
evous il s'approche, il vous touche;
Et juſques à baiſer voſtre Royale bouche
Porte l'attentat de ſon cœur.

Z

Ces crimes innocens, ſont le digne ſalaire
De voſtre bonté populaire,
Plus charmante que tous les dons.
ti adouceur d'un diſcours affable
Re ent tous ceux qu'attire à voſtre aſpect aimable

Digitized by Google




Digitized by Google

L'air majestueux des Bourbons.

Ces tributs que vous offre un Peuple plein de zele
Et vostre attachement fidelle
Aux vœux du plus puissant des Rois,
Grand Prince, vous plaist davantage
Que de regner sur l'Inde, & d'imposer au Tage
Le joug de vos prudentes loix.

Les Vers suivans ont esté notez par un fort habile Musicien.

AIR NOUVEAU.

SOmbres deserts qui cachez ma tristesse,

Digitized by Google

Si je pouvois dans vos détours ſecrets
Perdre le ſouvenir des maux qu'Amour m'a faits
Je troublerois ſans ceſſe
Voſtre tranquille Paix.
Mais helas, pour guerir de l'ardeur qui me preſſe,
L'inſenſible Philis a pour moy trop d'attraits
Et mon cœur a trop de foibleſſe.

Le Public s'eſtoit contenté depuis fort longtemps de la Traduction des Metamorphoſes d'Ovide, faite en Proſe par Mr du Rier. Il vient d'en paroiſtre une nouvelle, qui doit avoir un grand cours, puiſ-

Digitized by Google

qu'elle eſt d'un homme fameux par un grand nombre d'Ouvrages de chacun deſquels on a fait trois ou quatre éditions. C'eſt dequoy s'eſtre formé un ſtile ſur le bel uſage, ce qui eſt ſur tout à ſouhaiter quand il s'agit de traduire. Je parle de M^r l'Abbé de Bellegarde. On peut dire à l'avantage de ce livre tant vanté des Metamorphoſes, qu'il n'y a point de lecture qui ſoit plus utile à tout le monde, la connoiſſance des Fables eſtant neceſſaire en pluſieurs occaſions. Cette nouvelle Traduction eſt

Digitized by Google

en deux volumes tres-bien imprimez & enrichis de prés de deux cens Planches ou Figures, qui repreſentent aux yeux ce que contient chaque Fable. Ces Fables ſont accompagnées d'explications morales, & on trouve dans ces deux mêmes volumes quelques autres Ouvrages traduits par le même Auteur, & par conſequent tres dignes d'eſtre lûs. Ils ſe debitent chez le ſieur Brunet Libraire, dans la grande Salle du Palais.

Vous ſçavez que l'Office où

le Roy assiste les grandes Festes de l'année, est faite ordinairement par un Evesque nommé pour cela, & que les derniers parvenus à cette dignité, ont fort souvent cet honneur: Mr l'Abbé de Soubise, Coadjuteur de Mr l'Evesque de Strasbourg, est celuy qui à fait l'Office cette année a Fontainebleau devant Sa Majesté, la veille & le jour de la Feste de tous les Saints. Il s'est acquité de cette pieuse fonction, avec la grace, & la modestie qui luy sont naturelles. L'Office se fit avec les Ceremonies or-

Digitized by Google

dinaire, & toute la Maiſon Royale fit ſes devotions, à quoy elle ne manque pas toutes les bonnes Feſtes. La Prédication fut faite par le P. Bonneau, Jeſuite, & ſon diſcours fut trouvé beau & ſolide.

Le Roy, qui pour ne laiſſer de vuide dans aucun des momens de ſa vie, diſtribuë les Benefices vacans, dans ces grandes Feſtes, ne croyant pas devoir ſans une preſſante neceſſité, s'occuper le jour de tous les Saints à d'autres affaires qu'à celles qui regardent l'Egliſe, donna l'Eveſché de

Digitized by Google

Saint Paul de Leon à Mr l'Abbé de la Bourdonnaye, Docteur de Sorbonne Grand Vicaire de Mr l'Eveſque de Nantes, & frere de Mr de la Bourdonnaye Intendant à Bordeaux. Vous vous ſouvenez, ſans doute, qu'il ſe diſtingua avec un fort grand éclat lorſque le Roy d'Eſpagne, & Meſſeigneurs les Princes paſſerent en Guienne. Mr l'Abbé de la Bourdonnaye, eſtant Grand Vicaire de Mr l'Eveſque de Nantes ſçaura de quelle maniere il doit conduire ſon Troupeau. Comme le Roy ne

nomme aux Eveſchez que des perſonnes capables de remplir toutes les fonctions Epiſcopales, tant par leur pieté que par leur ſçavoir, & par les lumieres qu'ils ont, acquiſes pour le Gouvernement de l'Egliſe, dont il leur commet le ſoin, Sa Majeſté par cette meſme raiſon, a nommé Mr l'Abbé de Chaulnes, Docteur de Sorbonne, Grand Vicaire de Mr l'Archeveſque d'Auch, à l'Eveſché de Sarlat. Cet Abbé joint beaucoup d'eſprit à une grande Erudition, & a ſouvent donné

donné des marques éclatantes de l'un & de l'autre. Je vous ay fait part d'une Harangue de sa façon qui a esté trouvée tres-belle. Il la fit à Auch en l'absence de Mr l'Archevêque, lorsque Messeigneurs les Princes y passerent.

L'Abbaye de Saint Leger fut donnée le mesme jour à Mr l'Evesque de Vence, le revenu de son Evêché n'estant pas assez considerable pour soutenir la dignité Episcopale, & pour faire les charitez auxquelles les Evesques sont obligez.

Digitized by Google

Mr l'Abbe Chateaurenault fut en meſme temps pourveu de l'Abbaye de Landevenec. Il eſt Frere de Mr de Châteaurenault, Vice Amiral du Levant. Il n'y a point à douter que le Roy ne le croye capable de ſe diſtinguer dans l'Egliſe, comme fait Mr le Vice Amiral ſon frerre dans les Armées Navales de Sa Majeſté.

L'Abbaye de Saint Calez fut donné à Mr l'Abbé de Moranville, Neveu de Mr l'Eveſque de Chartres d'une ancienne Famille de Norman-

Digitized by Google

die. Si cet Abbé imite la haute pieté de ce Prelat, comme le choix de Sa Majesté ne permet pas qu'on en doute, il y lieu de croire qu'il sera d'une grande utilité à l'Eglise.

L'Abbaye de Turpenay fut en même temps donnée à Mr l'Abbé de Morey, Premier Président au Présidial d'Autun. Il s'est distingué dans les Harangues qui ont esté faites dans le Voyage de Messeigneurs les Princes.

Mr l'Abbé de Maupoint, Clerc de Chapelle de Sa Majesté; eut dans la même pro-

Digitized by Google

motion l'Abbaye de Tonnay-Charente, & D. Cellers eut celle de Dommartin. Ce Religieux estoit Prieur d'une autre Maison prés de Dommartin.

Mr de Montillan, Frere de Mr de Montillan, Gentilhomme attaché à Mademoiselle de Charollois, fut pourvû du Prieuré de Bajasse, & Mr Morin, Aumônier de Mr l'Evêque de Mets, d'un Canonicat du même lieu.

Le Roy donna aussi l'Abbaye des Isles à Madame d'Argenlieu, Parente de Mr le Marquis de Sourches, Grand Pre-

Digitized by Google

voſt de l'Hoſtel, & Sœur de feu Mr d'Argenlieu, Grand-Vicaire de Soiſſons.

Pendant que la pluſpart de ceux qui viennent d'eſtre pourvus de ces Benefices, ſe donnoient du mouvement pour les obtenir, d'autres n'eſtoient occupez que de l'image de la Mort, ou du moins ne devoient penſer qu'à quitter bien toſt la vie, puiſqu'ils ſont tous morts preſque dans le même temps. En voicy les noms.

Meſſire Pierre François de Beauveau du Riveau, Evêque

Digitized by Google

de Sarlat. Il avoit ſoixante & huit ans, & eſt decedé dans ſon Dioceſe, où tous les Evêques doivent mourir, lorſqu'ils ne ſont pas appellez ailleurs par de preſſantes neceſſitez. Il y eſtoit eſtimé, & aimé: Sa grande charité l'a fait beaucoup regretter des Pauvres. La Maiſon de Beauveau, au rapport de Mrs de Sainte-Marthe, eſt une des plus illuſtres du Pays d'Anjou: Elle ſort de Jean II. Seigneur de Beauveau, Mary de Jaime de Tigny, ſous le regne de Charles VI. De ce mariage

sont issus les Barons de Beauveau du Riveau, de Roltay, les Seignenrs d'Espense, Sénechaux d'Anjou, de Provence & de Lorraine, Chevaliers des Ordres de Saint Michel & du Croissant, des Gouverneurs de Places, des Presidens de la Chambre des Comptes de Paris, & des Chambellans des Rois Charles VII. Louis XI. & de René Roy de Sicile Duc d'Anjou. Cette Maison est alliée avec celles de Bourbon-Vendosme, d'Anjou, Sicile, de Craon, de Baudricourt, de Beaujeu, de Ma-

Digitized by Google

nonville, de Saint-Amadour, d'Etouteville, d'Averton-Belin, d'Urfé, du Fay, de la Guiche, Saux-Tavanes, & d'Haraucourt, & a donné des Prelats aux Egliſes d'Arles, d'Angers, & de Nantes. Je ne vous dis rien de ceux qui ſont deſcendus de cette Maiſon juſqu'à aujourd'huy, vous en ayant parlé dans d'autres de mes Lettres.

Meſſire Barthelemy de Blois de Trelon & de Ginderdevren, Gentilhomme Hollandois, mort à Paris le dernier jour du mois paſſé. Il deſ-

Digitized by Google

cendoit de la Maiſon de Blois de Trelon, qui s'eſt habituée en Hollande, où elle a poſſedé les premieres Charges de l'Etat, & qui tire ſon origine de l'ancienne Maiſon de Châtillon ſur Marne, dont il y a eu tant de grands Officiers de la Couronne, & qui eſt fonduë dans la Maiſon de Bourbon.

Meſſire Antoine le Grain, Marquis de Breüil.

Meſſire Claude de Thiard, Comte de Biſſy, Chevalier des Ordres du Roy, & de S. Louis. Il fut nommé Gouverneur

Digitized by Google

d'Auxone en 1672. Lieutenant general des Armées du Roy en 1677. & Lieutenant general Commandant pour S. M. dans les pays de Mets & de Verdun.

Madame l'Abbesse de Xaintes, Sœur de Mr le Duc de Lauzun, est morte aussi dans le même temps.

Le Public a aussi perdu au commencement de ce mois Messire Adrien Alexandre de Hannyvel, Marquis de Crevecœur, Seigneur de Manevillette, Président à Mortier au Parlement de Paris. Quoy qu'il n'eust encore que qua-

Digitized by Google

rante ans, il avoit esté Avocat du Roy au Chastelet, Secretaire des Commandemens de de feu Son Alteſſe Royale Monſieur, Conſeiller au grand Conſeil, Maiſtre des Requeſtes, & grand Rapporteur en la Chancellerie. Il s'eſtoit acquité de tous ces Emplois avec beaucoup d'exactitude, & de probité. Auſſi le connoiſſoit-on pour un bon Juge, fort eſtimé & conſideré. Il étoit Fils de Meſſire Adrien de Manevillette, Marquis de Crevecœur, Secretaire des Commandemens de feu Mon-

Digitized by Google

ſieur, & de Dame Marie le Camus, Fille de feu Meſſire Antoine le Camus, Seigneur d'Emery, mort Preſident de la Chambre des Comptes, & de Dame Eliſabeth Feydeau. Il eſtoit Couſin de Mr le Cardinal le Camus, & de Mrs le Camus, l'un Premier Preſident de la Cour des Aides, & l'autre Lieutenant Civil. Il avoit épouſé N. de Harlay, fille de Nicolas de Harlay-Céli, Conſeiller d'Etat & Plenipotentiaire au Traité de Ryſwick, & Sœur de Madame la Marquiſe de Vieuxbourg,

Digitized by Google

de Mr le Comte de Céli, & de Mr l'Abbé de Harlay. Ils ſont de la même Maiſon, & ont le même nom & les mêmes armes que Mr le Premier Preſident. La Veuve de Mr de Manevillette, qui vient de mourir, joint à beaucoup de beauté un eſprit encore plus plus grand, & loin de s'occuper aux divertiſſemens ordinaires aux perſonnes de ſon âge, elle employe la plus grande partie de ſon temps à cultiver ſon eſprit. Comme Mr le Preſident de Crevecœur eſt mort ſans laiſſer d'enfans,
Digitized by Google

Madame sa Sœur, qui a épousé Messire François Joseph Comte de Clermont & de Tonnerre, heritiere seule de ce President dont le corps ayant esté levé de la Chapelle du Château de Crevecœur, le 5. de ce mois, fut porté en Convoy dans l'Eglise Paroissiale du Bourg, où aprés un Service solemnel, il fut descendu dans une cave d'une Chapelle voisine du Chœur, & mis auprés de celuy de Mr de Manevillette son Pere, qu'on y avoit apporté de Paris.

Cette mort a esté suivie de

Digitized by Google

celle de Dame Marthe d'Eſtournel, âgée de ſoixante & neuf ans. Elle eſtoit veuve de Meſſire Gilles Marquis de Hautefort, Grand & Premier Ecuyer de la feuë Reine, & Lieutenant general des Armées du Roy. Je ne vous dis rien davantage de ſa Maiſon, en ayant parlé amplement dans ma Lettre du mois de Janvier 1694. lorſque je vous appris la mort de M^r le Marquis de Hautefort. Cette Veuve laiſſe quatre Garçons, dont les deux aînez ſont Maréchaux de Camp. L'aîné eſt

Digitized by Google

le Marquis de Hautefort, qui a épouſé l'heritiere de Pompadour; le ſecond eſt M^r le Marquis de Surville qui commande le Regiment du Roy. Il a épouſé la ſeconde Fille de M^r le Maréchal de Humieres, Sœur de Madame la Princeſſe d'Iſenghen, Doüairiere, & Ducheſſe de Humieres. Les deux Cadets ſont, l'un Colonel de Cavalerie, & l'autre, Colonel de Dragons.

Roſe de Pujol, veuve de Jaques Louis de Soüillac, Marquis d'Aſerac, & de Caſtelnau-d'Eauzan., Baron de

Digitized by Google

Caixon, Seigneur de Rouffignac. Elle fut inhumée le 20 du mois passé dans l'Eglise du Convent des Capucins de Tarbe, fondé par Jaques de Pujol, Baron de Caixon, Sire de Montblanc & de Vergé, Seigneur de Pereüil dont elle estoit fille unique & heritiere. Jaquette de la Mothe estoit sa mere. Elle a toûjours fait paroistre beaucoup de vertu & de pieté, a mené une vie tout à fait Chrestienne, & est morte avec les sentimens que les personnes les plus pieuses souhaitent dans ces derniers

Digitized by Google

momens. Elle avoit eſté peu de tems mariée, & eſtoit reſtée veuve fort jeune. Elle avoit eu de ſon mariage Louiſe de Soüillac morte le 10 May 1686, qui dans une grande jeuneſſe avoit une vertu & une pieté exemplaires : & Jaques-Joſeph-Auguſte Comte de Soüillac Marquis d'Aſerac & de Caſtelnau-d'Eauzan, Baron de Caixon, Sire de Montblanc & de Vergé, Seigneur de Pereüil, aîné de la Maiſon de Soüillac, Maiſon qui joint à l'avantage d'une origine tres-illuſtre, celuy d'avoir toûjours

Digitized by Google

eſté fidellement attaché au ſervice de ſes Rois. Elle a pluſieurs témoignages glorieux de cet attachement fidelle, & du zele avec lequel ceux qu'elle a produits ont verſé leur ſang, & employé leurs biens pour la défenſe de l'Etat. Auſſi a-t-elle merité que pluſieurs de nos premiers Rois de la troiſiéme race l'ayent priſe ſous leur protection ſpeciale. On en trouve une preuve éclatante dans les Lettres Patentes du Roy Charles le Bel de l'an 1323. par leſquelles il declare *qu'il prend ſous ſa protection &*

Digitized by Google

sauvegarde Hugues de Soüillac *comme ſes Predeceſſeurs Rois y avoient pris les Predeceſſeurs dudit Hugues.* Sous le regne ſuivant & durant les Guerres des Anglois, ceux de la Maiſon de Soüillac *vendirent de leurs biens immeubles à vil prix pour en employer l'argent au ſervice du Roy à la Guerre*, comme il paroiſt par des Lettres de 1341 qui leur furent accordées pour y rentrer.

Si la fortune n'a pas donné à ceux de cette Maiſon des établiſſemens qui leur ayent pû faire ſoutenir avec éclat

Digitized by Google

la grandeur de leur origine, du moins leur en a t elle laiſſé dans tous les tems d'aſſez conſiderables pour ſe ſoutenir d'une maniere qui les a fait diſtinguer dans le monde, joint qu'ils ſe ſont rendus conſiderables par leur merite, & pour n'avoir jamais rien fait qui fuſt indigne du ſang dont ils ſont iſſus.

J'ay encore à vous parler de la mort de deux perſonnes, qui quoy qu'Etrangers meritent bien d'avoir place icy, non ſeulement par les avantages de leur naiſſance, mais

Digitized by Google

à cauſe que le cas eſt fort extraordinaire. Le Seigneur Giovanni Moroſini, d'une maiſon tres ancienne de Venize, ayant recherché en mariage Elizabetta Maria Trevizana, qui eſtoit auſſi d'une fort bonne Maiſon & celebre dans l'Hiſtoire. Le jour des épouſailles fut arreſté au premier jour d'Octobre dernier. Ils s'étoient veus la premiere fois le vingtiéme de May dans la maiſon de l'épouſe, & eſtoient partis enſuite pour la Campagne, l'un d'un coſté & l'autre de l'autre. L'Epouſe eſtant re-

Digitized by Google

venuë, tomba auſſi-toſt malade, & l'Epoux qui revint dans le meſme temps fut attaqué d'une maladie pareille. Ils en furent travaillez pendant deux mois avec les meſmes ſymptomes, & dans un degré pareil du mal, en ſorte que quand l'un des deux ſe portoit mieux ou moins bien, la meſme choſe arrivoit à l'autre. L'Epouſe ſe fit porter à l'Adone pour y prendre les eauës du Mont Ortone, & l'Epoux demeura à Venize entre les mains des Medecins. Cependant leur mal augmenta de telle ſorte,

qu'ils receurent tous deux le Saint Viatique, avec l'Extreme Oction le cinquiéme de Septembre. Ils se trouverent beaucoup mieux le 8 de ce mesme mois, & furent sujets également à divers accidens qui firent tantost esperer, & tantost tout craindre, jusques au second d'Octobre que l'Epouse mourut la premiere, & l'Epoux peu d'heures aprés. Le corps de l'épouse ayant esté rapporté à Venize, il arriva par un pur hazard, que quoy qu'ils fussent enterrez en des endroits assez éloignez l'un de l'autre

Digitized by Google

l'autre, les deux Bieres se rencontrerent quand on les porta en terre.

Dans ma derniere Lettre en parlant de la Veſture de Madame la Marquiſe de Rochechoüart Faudoas, on a alteré le nom de *Faudoas* en écrivant *Faudras*. Ainſi il faut corriger Faudons, pour ne pas confondre la Maiſon de Faudoas en Guyenne avec celle de Faudras en Bourgogne. La Branche aînée de celle de Faudoas fondit dans la Maiſon de Rochechoüart en 1517 par le mariage de Catherine

Digitized by Google

de Faudoas & de Barbazan avec Antoine de Rochechoüart de Chandenier, Seigneur de Saint Amand, Lieutenant de Roy en Languedoc, Senechal de Toulouze, Chevalier de l'Ordre du Roy, comme je vous appris dans la Lettre où je vous parlay du mariage de la Marquise qui vient de prendre l'Habit aux Religieuses Benedictines de Montargis.

Je vous envoye la réponse de Mr de Hautefeüille à la Critique que Mr La Montre,

Digitized by Google

Professeur de Mathematiques & de Philosophie a faite de la Machine Loxodromique inserée dans le Journal des Sçavans du 12 Septembre dernier. Elle est telle que je l'ay receuë manuscrite; je vous ay déja dit que je ne suis que le raporteur de ces sortes de disputes.

Si on considere la machine Loxodromique speculativement, ou si elle réussit dans la pratique, elle tracera des Loxodromies. J'ay donc eu raison, en ce cas, de la nommer Loxodromique. Il est vray

Digitized by Google

qu'elle tracera auſſi les grands Cercles & les Paralleles ; mais c'eſt une fauſſe conſequence & un mauvais raiſonnement de Mr La Montre, de me faire penſer & aux Lecteurs de mon Ouvrage, que ces grands Cercles & ces Paralleles ſont des Loxodromies. La dénomination des choſes ſe tire de leurs parties principales.

La Machine de Vitruve s'unit naturellement & neceſſairement à celle que j'ay trouvée. Ce ſçavant Maître des Architectes dit, que c'eſt une des choſes les plus ingenieu-

Digitized by Google

ſes qu'il euſt apriſes des Anciens, elle a donné lieu à l'invention de nos Horloges. Le Lecteur jugera ſi *c'eſt une vieille drogue*, que j'ay *couſuë*, & ſi cette expreſſion & quelques autres que je paſſe ſous ſilence ſont d'un homme judicieux, & qui *n'a point pris la Plume par une envie de critiquer.*

Si M. La Montre *avoit fait* luy meſme *un trou au fond d'un Seau*, & qu'il euſt penſé à y appliquer un tuyau, *il auroit vû que ce Seau n'auroit point coulé bas, en le mettant enſuite ſur la ſurface de l'eau conte-*

nuë dans un plus grand vaiſſeau. Quelques Galeres qui ſont percées de cette maniere, & qui ont un ſemblable tuyau par lequel on jette les ordures & l'eau que l'on tire de la ſentine, ne coulent point à fond. Je ne ſçay s'il eſt permis à un Profeſſeur de Mathematiques, meſme du dernier Ordre, d'ignorer une choſe ſi commune ; on ne ſçauroit l'excuſer dans un homme qui entreprend de Critiquer les Ouvrages des autres, & qui dit que *cette penſée de Jaques Beſſon & de Beroald ſon Com-*

menetateur est extraordinaire & impertinente.

Mr Hughens qui a crû avoir merité la recompense promise, & qui l'a demandée, au raport du P. de Chasles dans son Cours de Mathematiques au lieu 5. de la Navigation en ces termes : *Legimus in Doctorum Diario, eum, præmium petuisse & ad experientiam provocasse.* Mr Morin, le P. de Liris, Recollet, & tous ceux qui ont proposé des Inventions pour avoir la connoissance des Longitudes, n'ont pû se dispenser de l'exprimer

Digitized by Google

dans le titre de leurs ouvrages. Ce n'eſt donc point *par l'amour propre qui les aveugle*, mais parce que c'eſt la fin eſſentielle de leurs découvertes, & que c'eſt toûjours dans la ſuppoſition qu'elles réuſiront dans la pratique.

Mr La-Montre decide hardiment & ſoutient que la Machine Loxodromique eſt impraticable. Je ne l'ay point donnée pour infaillible; mais ſeulement comme vray ſemblable, & j'en ay parlé fort modeſtement. Toutes les preuves qu'il apporte de la déciſion ſe reduiſent à cette ſeule, que je n'ay pu dire de

Digitized by Google

quelle maniere il la faut appliquer à un Navire pour en faire quelque usage. Il n'est pas vray que je n'aye pu dire cette maniere, mais il est vray que je ne l'ay pas dite pour deux raisons. La premiere, parce qu'elle est inutile à ceux qui ne s'en veulent jamais servir. La seconde, parce qu'il y en a plusieurs, & que les Pilotes qui voudront mettre en pratique cette Invention, en trouveront facilement la maniere. Mais supposé que je ne l'eusse pu dire, qui a assuré Mr La Montre, que quelque Sçavant de France ou des Nations

étrangeres ne la trouvera pas dans ce siecle ou dans les suivans ?

Le Moulinet que je suppose estre appliqué au dessous du Navire dans l'endroit le plus commode, fera tourner l'arbre ou la verge de fer auquel il est attaché, à l'extremité de laquelle il y aura un Pignon qui fera tourner une autre verge, jusqu'à la derniere qui entre dans le lieu où est le crayon & le papier sur lequel la route doit estre tracée, de la mesme maniere que l'on fait tourner les Eguilles

Digitized by Google

des Cadrans qui ſont fort éloignées du mouvement des grandes Horloges.

Pour diminuer le nombre de ces verges, on peut percer le vaiſſeau dans un lieu convenable, & y appliquer un tuyau dans lequel entrera la verge qui fera agir le crayon. Ces manieres & quelques autres ſont ſi faciles, que je n'ay pas jugé à propos de les expliquer; j'ay cru que les Pilotes & les perſonnes moins intelligentes qu'un Profeſſeur de mathematiques ne les ignoroient pas.

Digitized by Google

Mr La-Montre a fait l'éloge de la Machine Loxodromique en disant que, *si elle estoit simple & praticable, on ne devroit pas la negliger* : mais par bonheur les Lecteurs de sa Critique ne se sont point apperçeus qu'il eust fait voir qu'elle ne l'estoit pas.

A l'égard des deux choses qu'il dit que je sçay peut-estre, je veux bien luy accorder que je les ignore, parce que cela ne fait rien à la réussite de la Machine Loxodromique. Il m'a déja taxé d'ignorance sur la Dioptrique

dans un autre Journal des Sçavans, dont je me suis tres peu mis en peine; mais comme on est obligé d'avoir soin de sa reputation, & qu'il se pourroit trouver des personnes, particulierement dans les pays étrangers, qui croiroient que Mr la Montre seroit un Matematicien d'un nom & d'un merite distingué, & qui sur ce fondement ajoûteroient foy à ses écrits, j'ay cru devoir rapporter le Certificat que Mrs de l'Academie Royale des Sciences ont bien voulu m'ac-

corder. J'ose assurer que Mr la Montre n'en publiera point un semblable.

EXTRAIT
des Registres de l'Academie Royale des Sciences, du 2 Juillet 1701.

MOnsieur de Hautefeüille, ayant presenté à l'Academie un Placet, par lequel aprés avoir exposé que depuis trente ans il s'applique avec beaucoup de dépense à la Filosofie Experimentale, & à rechercher des Inventions utiles, il la supplie de lui en accorder un Certificat; & Mr Vari.

Digitized by Google

gnon ayant esté chargé de rapporter ce Placet à la Compagnie, il a dit qu'il avoit lû ce que Mr de Hautefeüille avoit publié en differens temps sur les Trompettes parlantes, sur l'Horlogerie, sur les Lunettes, sur le Niveau, sur la maniere d'élever les eaux, & tout récemment encore sur celle de mesurer le sillage des Vaisseaux, & qu'il y avoit trouvé plusieurs choses tres curieuses, & mêmes utiles au Public; & la Compagnie a esté d'avis qu'on donnast à Mr de Hautefeüille le témoignage qu'il desiroit de son genie & de son application; en foy dequoy j'ay signé

le present Certificat à Paris ce 3. Juillet 1701. De Fontenelle, Secretaire de l'Academie Royale des Sciences.

L'Auteur de l'écrit inseré dans le Mercure Galant du mois de Juillet dernier, a eu raison de laisser à Mr Aimon le soin de défendre son Diogirometre, puisqu'il l'a fait dans les Ouvrages des Sçavans du mois de Juin, où les curieux pourront voir la réponse sage & solide qu'il a faite à Mr la Montre. Plusieurs Sçavans qui ont lû cet écrit du Mercure Galant, n'y ont

Digitized by Google

trouvé que des veritez & n'y ont apperçû aucunes invectives que Mr la Montre pouvoit citer & refuter, sans se mettre en peine qui est l'Auteur de cet écrit, puisqu'il ne s'est pas nommé.

De fort habiles gens sont persuadez que Mr de la Montre se feroit plus estimer en publiant les deux Inventions qu'il prétend avoir trouvées pour la mesure du Sillage, quelque défectueuses & impraticables qu'elles puissent estre, à plus forte raison si elles sont aussi parfaites qu'il l'a

publié. Les penſées nouvelles fondées ſur le bon ſens & ſur les principes des Sciences, ſont toûjours agréables & utiles au Public, quoy qu'elles ſoient impraticables ; parce que les Sçavans peuvent les perfectionner, ou à leur occaſion en imaginer d'autres meilleures. Les Critiques ſemblables à celles de Mr la Montre ſont tres-préjudiciables au Public, parce qu'elles ne l'inſtruiſent en rien & qu'elles découragent les Inventeurs, qui bien éloignez de tirer quelque ecompenſe de leurs travaux,

voyant qu'on leur ravit le mediocre honneur qu'ils ont juste sujet d'en esperer, prennent plutost le party de les laisser perir, que de les communiquer. Ce sont les deux veritables causes, pourquoy les Sciences & les Arts parviennent si lentement à leur perfection.

Quoy que l'Art de Naviger soit aujourd'huy un des plus parfaits, il y reste encore, outre la connoissance des Longitudes, plusieurs choses fort utiles à inventer. J'en ay trouvé quelques-unes qui pour-

roient estre d'une grande utilité dans le naufrage même, & en plusieurs autres rencontres. Ce sont des vuës dont les Navigateurs feroient dans l'occasion un tres bon usage, & il seroit fort avantageux que le public en eust connoissance. Cette connoissance ne peut jamais luy estre nuisible.

Le Roy d'Espagne ayant resolu de se rendre à Barcelone, Capitale de Catalogne, le trentiéme de Septembre, les Magistrats de cette Ville s'assemblérent ce jour-là dans son

Digitized by Google

Université, & la Musique commença aussi tost à se faire entendre, ce qui fut accompagné du bruit des Tambours & des Trompettes. Cette harmonie qui annonçoit la venuë du Prince, rendit les maisons desertes. Chacun fut impatient de voir son Maistre, & tous les chemins furent couverts d'une foule de Peuple extraordinaire. Les Officiers de l'Université precedez de leurs Massiers, prirent leur route vers la Porte Saint Antoine. Le Recteur alloit à leur teste, monté, ainsi qu'eux sur

Digitized by Google

une Mule, au milieu des deux plus anciens Graduez, & les autres suivoient deux à deux par ordre d'ancienneté. Comme il y avoit differens Colleges, les couleurs qui les distinguoient estoient differentes, & formoient quelque chose d'agreable à la vuë. On voyoit ensuite l'illustre Chapitre de la Cathedrale avec son Evêque, dans un équipage tres-modeste. Il precedoit le Consistoire de la Députation, devant lequel alloient ses Messieurs avec leurs habits de Ceremonie. Les trois Dé-

Digitized by Google

putez estoient à la teste, le Militaire estant à la main droite, & l'Ecclesiastique, & le Royal, à la gauche. Les Conseillers suivoient avec le même ordre, & aprés eux les Assesseurs, tous sur des chevaux richement caparaçonnez, à la reserve des Ecclesiastiques qui alloient en Mules. Un nombre infini de Cavaliers & d'Artisans paroissoit ensuite, precedant le Corps de Ville, qui marchoient avec une grande pompe, ses Massiers vétus de tafetas cramoisi, marchoient les premiers, & ensuite celuy

Digitized by Google

qu'ils appellent *el Conceller en cap*, avec une robe enrichie de fleurs d'or, & ayant quatre Cavaliers qui l'accompagnoient. Les autres Conſeillers marchoient derriere lui avec le même ornement, & la même ſuite. Il ſembloit que la richeſſe des harnois inſpiraſt de la fierté aux chevaux des Conſeillers & des Cavaliers, & que s'ils n'alloient qu'au pas, c'eſtoit moins pour obéir à ceux qu'ils portoient, que pour ſe faire admirer plus à loiſir. Les deux Conſuls de la maiſon qu'on nomme *la Lonja*

Lonja del Mar, alloient dans les deux dernieres files & se faisoient remarquer par leur propreté. Toutes les Communes en cet ordre, se rendirent aux pieds de Sa Majesté qui se trouvoit alors entre le petit Hôpital & la Croix couverte. Chacun luy rendit les profonds respects qui luy estoient dûs, & aprés luy avoir baisé la main, ils retournerent à Barcelone. Ces Conseillers ayant rencontré le Roy un peu en deçà de la Croix couverte, & luy ayant rendu leurs respects, en bai-

Digitized by Google

ſant ſa main royale, eurent l'honneur de l'accompagner. On s'avança juſqu'au Convent de Jeſus des Franciſcains, où Sa Majeſté s'arreſta. Là, le Conſeiller *en Cap*, luy ayant de nouveau baiſé la main, retourna à Barcelone. Sa Majeſté deſcendit dans le Convent avec un air tout charmant, la Communauté des Religieux l'attendoit à la porte de l'Egliſe, le Gardien tenant la vraye Croix qu'il luy donna à baiſer, aprés quoy on entonna le *Te Deum*, qui fut precedé d'une grande accla-

mation de *Viva, viva nuestro Rey de España.* S. M. C. ayant fini ses prieres, sortit de l'Eglise & laissa baiser sa main à une partie de la Noblesse. Elle monta presque aussitost en Carosse accompagnée du Duc de Medina Sidonia, & du Comte de Benavente. Elle entra dans la Ville par la Porte Saint Antoine, & tourna vers le Palais. Une décharge de toute l'Artillerie annonça son arrivée, & le Roy ne fut pas plutost dans le Palais, que pour satisfaire l'empressement que le Peuple

Digitized by Google

montroit de le voir, il parut dans un Balcon. Quoy que la Place ſoit d'une fort grande étenduë, il ne s'y trouva aucun endroit vuide, tant la foule fut extraordinaire. Les acclamations de *Viva*, *viva*, furent fort longtemps réiterées, & Sa Majeſté s'eſtant retirée, tout ce grand Peuple ſe ſépara en divers endroits.

Le Dimanche 2. d'Octobre jour deſtiné pour l'entrée publique de Sa Majeſté, elle ſe rendit ſur les deux heures aprés midy, à la Porte de Saint Antoine, où le Marquis de la

Digitized by Google

Rosa, Gouverneur de la Place, luy en presenta les clefs. Le Roy répondit qu'il en auroit soin, & estant monté à cheval, il se plaça sous un Dais d'une riche toile d'or que luy avoient preparé les Conseillers de la Ville, ausquels ce Prince ordonna de se couvrir, il y eut deux files composées de vingt-quatre personnes richement vétuës. Elles formérent deux ailes, dont l'une étoit terminée par le Conseiller en Cap, qui tenoit la bride du cheval de Sa Majesté, les autres porterent le Dais, & ce fut

ainſi que commença cette glorieuſe entrée.

A la teſte eſtoient des Trompettes, des Timbales, & pluſieurs autres Inſtrumens, qui invitoient chacun à la joye. Ils eſtoient ſuivis des Trompettes des Gardes de Catalogne, dont toute la Compagnie, compoſée de cent Chevaux, avoit l'épée haute, & environnoit S. M. Quatre Trompettes du Roy, qui marchoient aprés cette Compagnie, redoublerent la joye publique par leurs fanfares. Tout cela precedoit le Marquis de Quintana le

Digitized by Google

Marquis de Ayvona, le Comte de Santiſtevan, le Duc de Seza, le Comte de Palma, le Duc de Oſſuna, & le Duc de Medina Sidonia, tous Grands d'Eſpagne. Ce dernier alloit devant le Roy, tenant l'Epée Royale en ſa main hors du fourreau, au milieu des deux files dont on a parlé. Sa Majeſté ſuivoit ſous le riche dais. Dom Garcia de Guzman, Premier Ecuyer, eſtoit à l'eſtrier du Cheval, & derriere luy paroiſſoient les autres Ecuyers & les Pages de Sa Majeſté. Les Gardes Allemande & Eſpagnole,

& celle du Corps fermoient cette marche Toutes les ruës estoient ornées de riches tapisseries.

Au milieu de la Place *del Padron*, vis à vis de Saint Lazare, où Sainte Eulalie souffrit le martire, on découvrit une pyramide, au haut de laquelle estoit une Image de la Sainte, faite de marbre avec beaucoup d'art, & au milieu du corps de la même pyramide estoit un fort beau portrait du Roy, avec quantité de Palmes d'espace en espace. Par tout où Sa Ma-

Digitized by Google

jeſté paſſoit, on n'entendoit que des acclamations & mille cris redoublez de *Viva el Rey Felipe.* Rien ne paroiſſoit avec plus d'éclat que ce qui ornoit la Place de Saint François. Il y avoit un échafaut occupé par quantité de Muſiciens, & au milieu de la Place, proche le Palais du Gouverneur eſtoit dreſſé le Trône de Sa Majeſté, avec un ſiege où elle devoit s'aſſeoir pour le ſerment qu'elle alloit preſter. Tout le bas eſtoit couvert de draps de differentes couleurs. La Cavalerie des Gardes ſe rangea devant le

Trône, & comme la musique se tenoit preste sur son échaffaut, elle fit entendre sa douce harmonie si tost que le Roy fut arrivé. Ce Prince alla prendre le siege qui luy avoit esté preparé, ayant à costé de luy le Duc de Medina Sidonia son grand Ecuyer. Les Conseillers & ceux qui composoient les deux files s'avancerent avec luy, les derniers demeurerent debout, & il commanda aux Conseillers de s'asseoir & de se couvrir, ce qu'ils firent sur un banc couvert de satin cramoisi. Aussi-

Digitized by Google

tôt le Gardien des Franciscains, avec les Assistans, ses Acolytes & la vraye Croix alla vers le Roy, qui jura de conserver les droits & les Privileges de la Principauté de Catalogne. Ensuite le Conseiller *en cap* monta les trois degrez du Trone, & fit un discours au Roy en remerciment de cette grace, aprés quoy il luy baisa la main avec les mêmes ceremonies, ce que firent les autres Conseillers de la même sorte, cette fonction estant achevée, Sa Majesté alla à cheval dans le même ordre, vers

là ruë appellé *Calle hancha*, c'eſt à dire, ruë étroite, où il y avoit un Soleil fort lumineux dans une grande niche. Elle s'avança par cette ruë juſqu'à un endroit, que l'on nomme *El Born*, où l'on voyoit un Autel tout compoſé de criſtaux & d'une grande beauté. On paſſa de là par la Chapelle de Marcus, & l'on y trouva un Arc dreſſé en quarré, avec la plus juſte ſimetrie de l'Architecture. De là on paſſa à la Place *del Angel*, où eſtoit une Pyramide fort ornée, & chargée d'un nombre preſque infini de lumieres. On alla en

ſuite dans la ruë des Libraires, qui ne cedoit point aux autres, en propreté & en ornemens, & lorſqu'on paſſa devant les Priſons publiques, les Priſonniers élevérent un fort grand cri, qui faiſoit entendre, *Miſericorde & Liberté.* Le Roy ayant eſté informé par le Conſeiller *en Cour* de ce que demandoient ces malheureux, accorda auſſi-toſt la grace à tous ceux qui n'avoient point de Parties. La ruë des Libraires le conduiſit juſqu'à un lieu qu'on appelle *La Sée*, dont les murailles eſtoient ornées de ri-

Digitized by Google

ches tentures, & de quantité de beaux tapis. Sa Majesté estant arrivée devant le Palais Episcopal, descendit de cheval, & se mit à genoux pour baiser la vraye Croix que luy presenta l'Evêque à la teste de son Chapitre. Alors le Chantre, le Sous Chantre, & deux Chanoines entonnérent *Elegit eum Dominus*, & on alla ainsi en chantant jusqu'à la grande porte de la Cathedrale. Là, Sa Majesté à genoux reçut l'Eau benite de l'Evêque, & jura de faire observer l'Immunité Ecclesiastique & les Privileges

Digitized by Google

de l'Egliſe. Enſuite elle viſita Sainte Eulalie, & on y chanta pluſieurs beaux Motets, aprés quoy ayant reçu la Benediction ſolemnelle de l'Evêque, elle ſortit de l'Egliſe, & ſe rendit au Palais, une ſalvè de toute l'Artillerie s'eſtant fait entendre dans le temps qu'elle deſcendit de cheval. Toutes les Confrairies avec les Bannieres l'attendoient dans la grande Place. Il n'y en avoit aucune qui n'euſt cherché à ſe diſtinguer par quelque invention particuliere. L'une entre autres avoit un

Digitized by Google

fort grand Navire, qui ſans eau ny vent ne laiſſoit pas de marcher, & d'avoir ſes voiles enflées. Ce Navire enfermoit cinq Mariniers, & un Trompette qui faiſoit retentir l'air de fanfares. La Machine tira ſon Artillerie & baiſſa les voiles en paſſant devant Sa Majeſté. Le concours du Peuple eſtoit ſi grand, qu'on croyoit que la Place eſtoit remplie de plus de quarante mille perſonnes. Le ſoir on tira un tres-beau d'artifice. C'étoit un fort grand Chaſteau qui fit paroître cette Place tout en feu.

Digitized by Google

Tous les Balcons & toutes les Feneſtres de la Ville, brilloient d'une infinité de flambeaux & de lumieres, & une exceſſive joye paroiſſoit de tous coſtez.

Les Catalans ſçachant que le Roy aime fort la Chaſſe ont voulu que Sa Majeſté prit ce divertiſſement autour de Barcelone, quoy qu'il n'y ait point de lieux pour chaſſer. Dans ce deſſein ils ont formé un bois, avec de grand arbres qu'ils ont fait planter, & ont remply ce Bois de Cerfs & de Biches; & afin que Sa Majeſté

Digitized by Google

n'eut pas ſeulement le plaiſir de pourſuivre ces animaux, mais qu'elle euſt auſſi celuy de tirer en l'air, ils ont auſſi fait mettre beaucoup de Pigeons dans ce même Bois, en ſorte que d'un ſeul coup de fuſil ce Prince en a ſouvent tué pluſieurs. Tout le Pays a admiré l'adreſſe de ce jeune Prince, & eſt charmé de ſes bontez & de ces manieres.

La Monarchie d'Eſpagne eſt ſi conſiderable qu'il eſt ſurprenant que perſonne juſqu'aujourd'huy ne ſe ſoit aviſé d'en

Digitized by Google

donner une Idée digne de ſa grandeur, ce que le Sieur de Fer vient de publier à ce ſujet, donnera peut-eſtre lieu à un plus grand ouvrage. C'eſt un livre *in quarto*, qui a pour titre *Cartes & Deſcriptions generales & particulieres, pour l'intelligence des affaires du temps, au ſujet de la Succeſſion de la Couronne d'Eſpagne en Europe, en Aſie, en Afrique, & en Amerique. Dedié à Sa Majeſté Catholique, Philippe Cinquiéme.*

C'eſt une choſe étonnante que l'attention de Mr de Fer ſur tout ce qui peut faire plai-

Digitized by Google

ſir au public Lorſqu'il arrive quelque événement qui doit luy faire deſirer des Cartes pour eſtre éclairci de beaucoup de choſes, il ne luy laiſſe jamais le temps de la ſouhaiter, & n'épargne ny ſoins ny dépenſe pour remplir ſa curioſité.

Il y a dans l'in quarto dont je viens de vous parler des pieces tres-curieuſes & proprement gravées. On y a joint auſſi les Cartes du Theatre de la Guerre.

Le Samedy 12. de ce mois,

Digitized by Google

on fit l'ouverture du Parlement en la Grande Salle du Palais. La Messe solemnelle fut celebrée par Mr l'Evêque Duc de Langres, Frere de Mr le Comte de Tonnerre, à l'issuë de cette Messe, Messieurs entrerent en la Grande Chambre, où Mr le Premier Presi. dent, avec des termes choisis & pleins d'éloquence, fit un Compliment à ce Prelat, sur sa naissance, sur son application laborieuse à remplir les devoirs de son Ministere, & sur les deux actions publiques où il s'estoit distingué à l'O-

Digitized by Google

raiſon Funebre de feu Monſieur, & à l'Aſſemblée du Clergé. Ce Prelat répondit à ce Compliment par un autre qu'on trouva digne de luy.

Pendant ce temps on faiſoit l'ouverture des Audiences de la Cour des Aides. Mr le Premier Preſident le Camus fit un fort beau Diſcours ſur l'application qu'on devoit avoir à ſuivre ſcrupuleuſement la loy, & fit voir combien il eſtoit dangereux de ſe laiſſer ſéduire par les préjugez & par la probabilité, où le peril n'eſtoit pas moins grand pour qui s'y laiſ-

Digitized by Google

soit entraîner, que dans la Religion. Mr Joly de Fleury, Avocat General, prit ensuite la parole sur le même sujet, & s'étendit avec l'éloquence qui luy est si naturelle & si familiere sur la soûmission que l'on devoit avoir pour la loy. Il fit connoistre la necessité, les avantages & les biens que l'on trouvoit en l'observant religieusement. Il y glissa ingenieusement l'éloge de Mr des Haguais, dont il occupe presentement la place avec une approbation universelle.

L'ouverture des Audiences

Digitized by Google

du Parlement se fit le Lundy 14. en la Grande Chambre. Mr Jolly de Fleury, premier Avocat General, Frere aîné de Mr de Fleury, dont je viens de vous parler, y prononça un Discours des plus beaux, & qui luy attira l'admiration de son auditoire. Son discours roula sur la simplicité avec laquelle on doit exposer les raisons des Parties, parce que la verité se découvre plus facilement, lorsqu'elle n'est point envelopée; ce qu'il expliqua avec beaucoup d'éloquence, & en tres beaux termes. Mr le

Digitized by Google

le Premier Preſident qui fit enſuite un autre diſcours, où il marqua des routes aux Avocats & aux Procureurs pour éviter les défauts de leur Profeſſion, dit en ſortant à Mr Jolly de Fleury, qu'il avoit donné des leçons qu'il n'avoit pas pratiquées, voulant faire entendre qu'encore que Mr de Fleury euſt parlé ſur la ſimplcité qui devoit regner dans les Diſcours des Avocats, il n'avoit pas laiſſé de faire un Diſcours tres éloquent.

Digitized by Google

La Mercuriale se devoit faire le Mercredy suivant, mais elle fut remise au Vendredy 18. Mr le Premier Président y fit un discours où il insera l'éloge de Mr le Nain, Maistre des Requestes, Ayeul de Mr l'Avocat General le Nain, sur sa vertu, sa capacité, sa probité, & la retraite qu'il avoit faite pendant les dix dernieres années de sa vie en se donnant tout entier à une devotion exemplaire. Il s'étendit sur celle de Mr le Président de Maisons, qui venoit de ceder sa place de Président

Digitized by Google

à Mr le Preſident de Longueïl, ſon Fils, qui venoit de prendre place. Il fit voir la perte ſenſible que ſa famille & le public venoient de faire de Mr le Preſident de Crevecœur qu'une mort funeſte & prematurée avoit enlevé. Mr l'Avocat General de Fleury prit enſuite la parole, & fit des portraits & des définitions merveilleuſes ſur la preſomption. Il fit un crayon ſpirituel des vertus oppoſées à ce vice & parla de l'application que les Magiſtrats devoient avoir

pour se défendre de ce défaut, mais avec des termes éloquens, vifs, & persuasifs.

Mr le Premier Président reprit ensuite la parole, & exhorta la Compagnie à empêcher le cours de quelques desordres qui se glissoient par le relâchement de la discipline, aprés quoy on verifia des Lettres de Maistre des Requestes honoraire, en faveur de Mr le Pelletier des Forts, Intendant des Finances, au lieu de Mr le Pelletier de Souzy, son Pere, avec celles de Mr Bouvard de Fourqueux, à present Procu-

Digitized by Google

reur General de la Chambre des Compres, Conſeiller Honoraire au Parlement.

Le Samedy 12. Novembre, l'Academie des Sciences tint à l'ordinaire une Aſſemblée publique, preſidée par Mr l'Abbé Bignon. Mr Caſſini parla le premier. Il fit la deſcription de la fameuſe Meridienne qu'il a tirée depuis l'Obſervatoire juſqu'à Perpignan. Elle luy donna occaſion de faire l'Hiſtoire des autres travaux qui ont eſté en.

Digitized by Google

trepris dans ce même deſſein de la meſure de la Terre, mais ils ne ſont comparables à celuy-cy, ny pour l'étenduë, ny pour l'exactitude. Cet ouvrage eſt le plus hardi & le plus utile qui ait jamais eſté fait pour porter l'Aſtronomie & la Geographie à la plus haute perfection dont elles ſoient capables.

Mr Boulduc lût enſuite un Diſcours ſur les Remedes Purgatifs. Il fit voir les differens effets qu'on en peut tirer par la ſéparation de leurs differentes parties. Il rapporta

l'exemple de l'*Ipecacuanha* qu'il a trouvé le secret de rendre seulement Purgatif, ou seulement Emetique, selon les differentes maladies, & les differentes occasions où il l'employe. Il traita aussi de l'Ellebore, tant de celui des Anciens, que de celuy qui nous vient d'Angleterre, ou de Suisse, & fit sur l'Ellebore les mêmes raisonnemens qu'il avoit faits sur l'*Ipecacuanha*.

Mr Morin proposa un Sistême nouveau sur le passage de la boisson dans la vessie. Ce seul chemin connu jusqu'à

preſent eſt tres-long, & paroiſt contraire à la promptitude avec laquelle on rend des Eaux Minerales, ou des Urines, qui ont l'odeur d'Aſperges, preſque auſſi toſt aprés qu'on en a mangé. C'eſt par cette raiſon que Mr Morin croit qu'une partie de la boiſſon paſſe immediatement au travers des pores du Ventricule dans la Veſſie, ſans eſſuyer tous les détours de la circulation du ſang.

La Séance fut terminée par Mr Marchand, qui fit connoiſtre au Public une Plante

nouvelle, nommée *Yquetaya*, qui vient du Bresil. Outre plusieurs vertus qu'on luy attribuë, & qui ne sont pas encore assez éprouvées, elle a certainement celle d'oster au Sené son gouſt desagreable, & de faciliter l'usage d'un Purgatif, qui d'ailleurs est excellent; mais Mr Marchand convint qu'aprés avoir bien examiné cette Plante, il avoit trouvé que c'estoit la grande Scrophulaire, fort commune en ce Pays cy, & il a découvert par là que la grande Scrofulaire à la même vertu sur le Sené.

Digitized by Google

Tous ces Discours furent entremêlez des reflexions de Mr l'Abbé Bignon, qui servirent & à les éclaircir & à leur donner plus d'agrément.

Je ne vous dis rien du Discours qui suit, il est au dessus de tous les Eloges que j'en pourrois faire.

Digitized by Google

ELOGE DU ROY,

Prononcé au Parlement de Besançon, par Mr le Févre, second Président à Mortier, à l'ouverture des Audiences de ce Parlement, aprés la Saint Martin.

Le sujet de sa Harangue ayant roulé sur le Serment que les Officiers des Bailliages, & les Avocats du Parlement font aux rentrées de la Saint Martin; il y fut parlé du Serment que le fameux Gonsalve, surnommé le Grand Capitaine, viola à Tarente, contre la promesse solemnellement faite au Duc de Calabre, Fils du Roy de Naples,

Digitized by Google

ce qui donna lieu de passer à l'Eloge du Roy en la maniere suivante.

Mais au lieu de réveiller icy l'idée, odieuse d'un ſerment violé depuis plus de deux Siecles, à la face de toute l'Europe; il vaut mieux vous preſenter un exemple contraire, que nous avons vû de nos jours, d'un autre grand ſerment tres religieuſement obſervé par le plus grand Monarque de l'Univers; & qui a eſté ſuivi, & recompenſé de tous les bonheurs, qui peuvent ſe repandre ſur la plus belle de toutes les Vies.

C'eſt ce Serment ſolennel, qui fut fait au Sacre de Louis le Grand, *par lequel ce Monarque s'engaga à ne diſpenſer perſonne de la rigueur des Edits faits & plubliez coutre les*

Digitized by Google

Duëls. Il y avoit des Siecles entiers, que la France gemissoit sous la tirannie de la plus aveugle, & de la plus violente de toutes les passions, qui est celle du faux point d'honneur. L'on voyoit tous les jours avec horreur la plus pure, & la plus floriſſante Nobleſſe du Royaume, s'aller égorger sur le pré, pour un coup d'œil echapé au hazard; ou pour une parole équivoque mal interpretée; & repandre inutilement un sang, qui ne devoit couler que dans un champ de bataille, ou sur la brèche d'un rampart pour le ſervice de l'Etat.

Les Rois, Predeceſſeurs de Sa Majeſté avoient employé sans effet leur zele, & leur authorité, pour étoufer ce monſtre formidable; qui faiſoit des ravages continuels non ſeulement dans toutes les Provinces;

Digitized by Google

mais dans l'enceinte même de la Capitale du Royaume : & jusques aux portes du Louvre. *Le Roy entreprit enfin de l'exterminer dans toute l'étenduë de ses* Etats ; *& non content de renouveller les anciens* Edits, *& d'en agraver les peines ; sçachant bien, que ce n'est pas assez de donner de bons ordres, si l'on n'a le soin de les faire executer ; il ne trouva point de moyen plus efficace ; pour s'empescher luy mesme de se relascher jamais d'une severité si salutaire à ses Peuples ; que de s'engager, comme il fit, par un serment solemnel, en recevant l'Onction Royale, à employer toute l'autorité, que luy donnoit cette onction pour abolir les* Duels, *& à ne jamais accorder des lettres de grace, pour quelque consideration que ce fust, à ceux, qui au-*

Digitized by Google

roient eû le malheur d'en encourir la peine.

C'eſt ce grand ſerment, ſi religieuſement obſervé, pendant tout le cours de ſon regne, qui a produit cet effet miraculeux de retenir dans les bornes étroites du vray point d'honneur, une Nobleſſe pleine d'ardeur & de courage, qui juſques alors avoit paru indomptable en ce point. Il en eſt enfin venu à bout, ce Grand Prince, par ſa fermeté, & par ſon exactitude à garder ſon ſerment; il a rétabli le le calme, l'ordre, & la tranquillité dans ſon Etat; ſes fidels Vaſſaux, & ſes braves Officiers, dont il a ſçû rectifier la delicateſſe & la fierté; ne ſongent plus à répandre de ſang que pour ſon ſervice, il a fixé la maniere, les temps, & les lieux, ou la veritable valeur doit paroiſtre, il a

ſçu reprimer dans tous ſes Sujets la paſſion la plus difficile à vaincre, qui fut jamais, la vengeance ne luy eſt plus permiſe, & ſi elle n'a la précaution de prendre bien à propos l'air, & les manieres d'une juſte deffenſe, elle eſt punie ſans reſſource, dans la derniere ſeverité de la Loy. Enfin *l'on peut dire, que le Roy eſt le ſeul Prince qui ait jamais pû donner avec ſuccès des regles, des bornes, & des limites au vray point d'honneur, juſques-là qu'une Nation entiere, qui depuis prés de deux ſiecles s'eſt piqué de faire ſon capital de cette paſſion, n'avoit jamais pû comprendre, avant que d'avoir vû ce miracle, que les Rois fuſſent les maîtres de l'honneur,* Los Reyes ſon dueños de la vida, pero no de la honra, *les Rois, dit cette fiére Nation, ſont les mai-*

Digitized by Google

tres de la vie, mais ils ne peuvent l'estre de l'honneur. Vous vous trompez braves & genereux Espagnols, les Rois sont les maîtres de l'honneur, mais il faut que ce soient des Rois formez sur le modéle de Louis le Grand.

Voilà, Messieurs, les effets merveilleux d'un serment inviolablement observé depuis quarante-huit ans, & il n'a pas seulement trouvé sa récompense dans l'heureux succés de l'entreprise qui l'a fait naître; mais encore dans tous les bonheurs, aqui l'ont suivi, & qui ont accompgné le regne le plus beau, le plus long & le plus glorieux qui fut jamais.

En effet l'on peut dire, que, pour recompenser la Religion d'un Prince, qui a si exactement observé ce qu'il avoit promis le jour de son Sacre, le

Digitized by Google

Ciel a versé sur luy toutes les Benedictions, qu'un Monarque peut desirer; aimé de ses Sujets; craint & reveré de ses ennemis; admiré de toutes les Nations; plein de douceur & de bonté dans la paix; de gloire, & de bonheur dans la guerre; de fermeté & de constance dans les grandes entrepriſes; de moderation dans les ſuccés; de prudence dans le Conſeil; de vigueur, & d'activité dans l'execution; toûjours égal à luy-même; il a goûté toutes les douceurs de la plus belle, de la plus heureuſe, & de la plus longue vie, qu'aucun Prince ait jamais paſſée ſur le Trône.

Il a pacifié les troubles de ſon Etat, abbaiſſé l'orgueil & la fierté de ſes Grands; réuni les eſprits diviſez; reglé les finances; rétabli la Juſtice détruit l'heroïſme; fait fleurir le Com-

Digitized by Google

merce ; étendu de tous coſtez les limites de ſon vaſte Empire ; vaincu ſes ennemis par tout, & dans toutes les Saiſons ; remporté preſqu'autant de victoires, qu'il a fait donner de Batailles ; & fait autant de Conqueſtes, qu'il a aſſiegé de Places, ou attaqué de Provinces. Toûjours heureux, toûjours victorieux par terre & par mer, en perſonne, & par ſes Generaux ; Gouvernant par luy-même ; & choiſiſſant peu de Miniſtres, afin de mieux partager avec eux les ſoins du Gouvernement ; & d'eſtre le directeur de leur conduite ; pendant qu'ils ne ſont que les Executeurs de ſes ordres. Toûjours infatigable au travail juſques à apoſtiller de ſa propre main le Cahier des Placets, & ne ſongeant nuit & jour, qu'au bien de ſon Etat ; & à la gloire de cette vail-

Digitized by Google

lante, & fidelle Nation, qui a le bonheur de vivre sous ses loix.

Auguste n'eust autrefois l'avantage de faire fermer que trois fois le Temple de Janus à Rome; & tous les Peuples de l'Empire Romain regardoient cet événement comme un prodige. Mais Louis le Grand *a déja donné quatre fois la Paix generale à l'Europe; & même la derniere Paix, où il a paru sacrifier une partie de sa gloire au repos de ses Peuples, a esté comme le succés l'a fait voir, un coup de la Politique la plus sage, & la plus raffinée, qui fut jamais.*

Plus heureux que ce même Empereur *dans son domestique; il ne voit rien au pied de son Trône, qui ne marque la felicité de son regne; les Princes du Sang, autrefois si fiers, &*

Digitized by Google

ſi entreprenans, aujourd'huy tranquilles & ſoumis à ſes volontez, comme les moindres de ſes Sujets; une Famille Royale, belle & nombreuſe, mais dans le reſpect & la dépendance. Il peut ſe flatter de l'eſperance de voir bientoſt ſa quatriéme generation; ſans que cette nombreuſe Poſterité ſe laſſe jamais de le voir ſur le Trône. Un Dauphin, qui a déclaré ſolemnellement en plein Conſeil, avec autant de ſincerité, que de moderation, qu'il mettoit toute ſa gloire & ſa felicité à pouvoir dire pendant toute ſa vie, le Roy mon Pere, & le Roy mon Fils. *Belle & glorieuſe ſituation, de ſe voir placé par ſa naiſſance entre les deux premieres Couronnes de l'Univers, & ſe contenter d'avoir eu le droit & le merite de les porter.*

Digitized by Google

Mais le plus grand de tous ces bonheurs, & qui fait celuy de toute la France ; c'eſt qu'elle puiſſe compter les nombreuſes années de ſon Roy, ſans luy voir reſſentir les incommoditez de la vieilleſſe ; plein de ſanté & de vigueur comme à la fleur de l'âge, il vient de paſſer heureuſement cette fatale année, qui eſt ſi funeſte à tant de gens & qui ſe fait craindre à tout le monde.

C'eſt dans cette même année, non plus climaterique, comme l'on l'appelle pour le commun des hommes, mais digne d'eſtre marquée dans les Faſtes de la France, du caractere le plus heureux, puiſqu'elle acheve de mettre le comble à la gloire de ſon Roy. C'eſt dans cette année, dis-je, que tout l'Univers a vû ce grand, ce merveilleux évenement, qui fera à ja-

Digitized by Google

mais l'admiration des siécles à venir.

Un Roy mourant, lequel tout à à coup éclairé d'en haut, & animé de l'esprit d'un Ministre fidelle, & zelé pour l'Etat, répand en un moment ce même esprit sur tous les Grands de son Royaume, sur tous les Peuples de ses Provinces, & jusques au delà des mers, & dans le nouveau monde sur toutes les Nations qui composent le vaste Empire de la Monarchie d'Espagne, ces Grands, ces Peuples, ces Nations se dépoüillans comme de concert, & par un prodige plus surprenant que celuy qui parut entre les Sabins, & les Romains sur le champ de Bataille, se dépouillant, dis-je, de cette antipathie jusqu'à ce jour invincible, qui depuis plus de deux siecles avoit divisé & rendu, pour ainsi dire, irreconciliables les Sujets

Digitized by Google

des deux plus grands Rois du monde, viennent rendre hommage à Louis le Grand, par des Ambassades solemnelles, & élever au pied de son Trône des trophées immortels à sa gloire, en offrant à son Petit-Fils les vingt-deux Couronnes, qui furent autrefois le fruit des Conquestes & de la Politique de Ferdinand & d'Isabelle, le patrimoine du grand Charlequint, & le digne objet de l'ambition de Philippe son Fils.

Quel fut le grand, le pompeux spectacle? devoir un Roy de France; aprés avoir balancé, & mis en déliberation dans son Conseil, s'il accepteroit une Monarchie qui renferme prés de la moitié de l'Vnivers, & qui ne voit jamais toute entiere, coucher le Soleil dans sa juste course, proclamer, au milieu de sa Cour, un Roy d'Espagne

issu

Digitized by Google

issu de son sang, élevé sous ses yeux, animé de son esprit, & qui l'ame remplie des grands preceptes & des exemples heroïques de son incomparable Ayeul, & réünissant en sa personne tout ce que le sang de Bourbon & celuy d'Autriche heureusement mêlez & confondus dans ses veines, peuvent inspirer de grand, de Royal, & d'Auguste, va porter sur les Trônes de Castille & d'Arragon, l'esprit, le genie, la prudence, la sagesse, la vertu, les maximes, le bonheur, & la fortune, & pour tout dire en un mot, l'Image vivante de Louis le Grand.

Heureux les Peuples, qui vivront sous les loix d'un Prince si accomply, heureux le Prince, qui regnera sur des Peuples, qui paroissent si zelés pour luy, & si charmés de ses gran-

Digitized by Google

des & Royales qualités d'esprit & de corps ; & qui le considerant comme leur propre choix, le regardent encore comme un present du Ciel, tout estant miraculeux dans les circonstances, & le succés de ce choix.

*Mais plus heureux encore l'Ayeul, l'auguste Ayeul, qui voit croître sa puissance, sa grandeur & sa gloire, en même temps qu'il la communique à son Petit-Fils ; & qui malgré tous les grands efforts des Puissances jalouses de la sienne, allant travailler à le maintenir glorieusement sur le Trône, où il l'a si heureusement placé, va fournir à l'*Histoire *le plus beau, le plus digne sujet qu'elle eust jamais de couronner le merite & la vertu d'un* Heros *en luy donnant l'Immortalité.*

Voila, Messieurs, jusques où nous ont portez, par rapport à nostre sujet,

Digitized by Google

nos réflexions sur le serment fait au Sacre du Roy, il faut en demeurer là, aprés celles belles & grandes idées, que je laisse dans vos esprits. La plus vive éloquence, ne sçauroit plus rien m'inspirer qu'il ne soit au dessous d'elles, & d'ailleurs il est temps de finir ce discours.

L'Academie Royale des Inscriptions s'étant rassemblée aprés la saint Martin suivant ses Statuts, tint sa premiere Séance publiquement le 15 du mois passé. L'Auditoire qui fut nombreux parut tres-satisfait des ouvrages qui y furent lus. Aprés que Mr l'Abbé Bignon qui en est Presi-

Digitized by Google

dent eut expliqué en deux mots le sujet de l'Assemblée, où l'Academie rendant compte au public de ses exercices, ne cherchoit pas à luy plaire par des pieces de l'éloquence, mais par des Dissertations curieuses. L'ouverture s'en fit par un sçavant discours de Mr Pouchard sur les Inscriptions dont il montra l'antiquité, & remonta jusqu'à l'origine des Lettres. Le second qui parla, fut Mr l'Abbé Boutard, Pensionnaire de l'Academie, qui fit la lecture de deux Odes Latines, dont il est Autheur.

Digitized by Google

Ces deux pieces dont l'une est adressée au Roy sur l'établissement de la Compagnie, & l'autre sur le Tombeau du Cardinal de Richelieu, chef-d'œuvre de Mr Girardon, furent écoutées avec beaucoup d'attention & d'applaudissement. La Traduction Françoise de la premiere Ode, faite par Mr Moreau de Mautour ne fut pas moins applaudie. Ensuite Mr Vaillant donna l'explication d'une Medaille ancienne tirée du Cabinet de Monsieur le Duc du Maine, qui porte d'un côté la tête de l'Em-

Digitized by Google

pereur Trajan, avec les titres differens qui luy furent donnez par la Republique, de l'autre la Mesopotamie & l'Armenie representées sous la figure de deux fleuves, d'où il prit occasion de s'étendre sur les Conquestes de ce Prince, & de faire un beau tissu de son Histoire, dont les anciens Auteurs ne nous ont presque rien laissé. La Séance finit par un discours de Mr Henrion, plein de recherches sur l'utilité des Medailles. Mais rien ne fit plus de plaisir à l'Assemblée que les Réponses de Mr

l'Abbé Bignon à tous les Academiciens qui avoient parlé. Il fit l'analiſe de leurs ouvrages avec autant de juſteſſe que d'éloquence, accompagnant ſon diſcours d'éloges ſinguliers qu'il donna à ſon Auteur avec ſes manieres toûjours obligeantes, & ſa politeſſe ordinaire.

Je vous ay parlé de la premiere Audiance que le Roy donna à Fontainebleau à Mr l'Envoyé Extraordinaire d'Eſpagne, je vous envoye aujourd'huy le compliment que le même Envoyé a fait en

prenant ſon Audience de Congé.

SIRE,

Perſonne n'a jamais été auſſi touché d'un honneur que je l'ay été de celuy que m'a fait le Roy mon Maître, en me donnant occaſion de me jetter encore une fois aux pieds de V. M. comme j'avois eu l'honneur de m'y voir l'année paſſée. Avec l'honneur que j'ay eu de venir de la part du Roy mon Maître témoigner à V. M. la part ſenſible qu'il a priſe à la mort de feu S. A. R. Monſieur, j'ay celuy d'être la premiere perſonne qu'il envoye à V. M. depuis qu'il a plû à Dieu & à V. M. de l'accorder au beſoin de ſes Peuples & aux deſirs ardents de tous les vrais Eſpagnols.

Digitized by Google

Sa bonté ne pouvoit pas m'honorer davantage. Et ſon pouvoir tout immerſé qu'il eſt, n'avoit rien à m'accorder ou à m'offrir qui puſt m'être plus pretieux.

Le Roy luy répondit à peu prés en ces termes : *J'ay veu avec plaiſir, Monſieur, que ce choix ſoit tombé ſur vous. Je ſçay qui vous eſtes, & je n'ignore pas qu'elle eſt vôtre qualité, & quel eſt vôtre merite.* Sa M. ajouta d'autres témoignages obligeans de ces bontez qui luy, gagnent l'eſprit, & le cœur de tous ceux qui ont le bonheur de luy parler ou de l'approcher.

Le Roy fit donner enſuite à Mr l'Envoyé ſon Portrait enrichy d'un grand nombre de tres-beaux diamans. Cet Envoyé

en eſt ſi charmé, qu'il a declaré qu'il l'alloit ſubſtituer à ſes enfans, comme un gage pretieux d'un bonheur qui honore autant ſa poſterité que luy-meſme. De ſon côté, il en a uſé magnifiquement avec tous ceux à qui il a eu la liberté de faire des preſens. C'eſt un homme qui a toutes les vertus de ſa naiſſance, & tout l'eſprit & le merite de ſa Nation.

Le Journal de Fontainebleau que je vous donnay dans ma derniere Lettre, alloit juſ-

Digitized by Google

qu'au 20 d'Octobre, je vous en envoye la suite.

Le Vendredy 21, il n'y eut point le matin de Conseil chez le Roy. L'Envoyé extraordinaire d'Espagne presenta à S. M. le Marquis de Wisterloc, Seigneur Flamand, Chevalier de la Toison d'or, Gendre du Duc de Monteleon. Il y eut grande Toilette chez Madame la Duchesse de Bourgogne, à l'issuë de laquelle le même Marquis de Wisterloc luy fut aussi presenté par l'Envoyé d'Espagne. Monseigneur, & Monseigneur le Duc

de Bourgogne coururent le loup, & en revinrent de bonne heure. Le Roy ne sortit point, & soupa dans sa Chambre à son petit couvert.

Le Samedy 22, il y eut le matin Conseil de Finances. L'apresdinée, Monseigneur & Messeigneurs les Princes coururent deux Chevreüils avec les Chiens de Monsieur le Comte de Toulouze. Le Roy courut un Cerf accompagné de Madame dans sa petite Caléche découverte. Monsieur le Duc d'Orleans fut de cette

Chaſſe, & Madame la Ducheſſe ſuivit celle des Chevreüils dans une Caléche découverte, accompagnée de Madame la Ducheſſe de Humieres, de Madame de Courtenvaux, & de Mademoiſelle de Melun. Madame la Ducheſſe de Bourgogne ſe promena en Caroſſe & à pied dans la Foreſt, elle rencontra la chaſſe des Chevreüils, & alla enſuite au Salut aux baſſes Loges.

Le Dimanche 23, il y eut le matin Conſeil de Miniſtres, où Monſeigneur aſſiſta. Le Roy tira l'apreſdinée. Meſ-

Digitized by Google

seigneurs les Ducs de Bourgogne & de Berry ne sortirent point. Mr le Duc d'Orleans courut le Cerf avec sa Meute, & Monsieur le Comte de Toulouze l'accompagna. Madame la Duchesse de Bourgogne n'alla point à la promenade, & entendit le soir le Salut dans la Chapelle des Mathurins. Monseigneur le Duc de Bourgogne luy donna un grand souper à huit heures dans son appartement nouveau, où plusieurs Dames furent invitées. Le Roy entendit aprés son souper dans son Cabinet

Digitized by Google

un concert exquis d'airs Italiens, executé par les Sieurs Forcroy pour la Viole, Couperin pour le Claveſſin, & du jeune Baptiſte qui eſt à Monſieur le Duc d'Orleans, pour le Violon. Le Roy parut ſurpris de l'excellence de ce dernier, qu'il n'avoit point encore entendu. Monſeigneur s'étoit promené l'apreſdiſnée en Caroſſe autour du Canal avec Madame la Princeſſe de Conty.

Le Lundy 24 il y eut le matin Conſeil de Depêches, & l'apreſdinée Chaſſe du cerf,

Digitized by Google

où Madame la Ducheſſe de Bourgogne en habit d'Amazone, accompagna S. M. dans ſa petite Caléche découverte. Monſeigneur & Meſſeigneurs les Princes furent de cette Chaſſe. Monſeigneur donna au retour un grand ſouper dans ſon cabinet à Madame la Ducheſſe de Bourgogne, & à pluſieurs Dames. Monſieur le Duc de Bourgogne & Monſeigneur le Duc de Berry furent de ce repas. Les Comediens repreſenterent à huit heures le Menteur de Monſieur de Corneille.

Digitized by Google

Le Mardy 25, il y eut le matin chez le Roy Conſeil de Finances, Monſeigneur, Monſeigneur le Duc de Bourgogne, Monſieur le Duc d'Orleans, & Monſieur le Comte de Toulouze coururent un Loup. Il y eut grande Toilette chez Madame la Ducheſſe de Bourgogne, où ſe trouverent toutes les Ducheſſes qui étoient pour lors à la Cour, & les Miniſtres étrangers. L'apreſdiſnée, ſur les trois heures, il y eut promenade en caroſſe autour du canal, & dans les plus belles allées du

Digitized by Google

Parc. Madame la Ducheſſe de Bourgogne y accompagna S. M. Monſeigneur, qui étoit revenu de la chaſſe, s'y trouva dans le caroſſe de Madame la Princeſſe de Conty. On y compta plus de ſoixante caroſſes à ſix chevaux. Il y eut peſche des Cormorans dans le baſſin, où elle ſe fait tous les ans. Monſeigneur le Duc de Berry alla tirer.

Le Mardy 26, il y eut le matin Conſeil de Miniſtres. Le Roy alla tirer l'apreſdiſnée. Monſeigneur ne ſortit point, & ſe promena ſur les trois

Digitized by Google

heures en caroſſe autour du canal avec Madame la Princeſſe de Conty & d'autres Dames. monſeigneur le Duc de Bourgogne donna à diſner dans ſon appartement nouveau à madame la Ducheſſe de Bourgogne, & à quelques Dames de ſa ſuite. Il y eut à ſept heures du ſoir chez monſeigneur, des appartemens pour la premiere & unique fois, l'on y joüa au Lanſquenet, au Brelan, & à l'Hombre à diverſes tables.

Le Jeudy 27, il y eut Conſeil de miniſtres. L'Ambaſſa-

Digitized by Google

deur d'Eſpagne preſenta au Roy le Duc d'Avray, Seigneur Flamand, Grand d'Eſpagne, & le conduiſit enſuite chez Meſſeigneurs les Princes, puis chez Madame la Ducheſſe de Bourgogne qu'il ſalüa comme Grand d'Eſpagne. Plusieurs Officiers Generaux de l'Armée de Flandres nouvellement arrivez, ſalüerent S. M. & toute la Maiſon Royale. Il y eut l'apreſdiſnée chaſſe du cerf, où Madame la Ducheſſe de Bourgogne vêtuë en Amazone, accompagna le Roy dans ſa petite Calléche dé-

Digitized by Google

couverte. Monseigneur & Messeigneurs les Princes furent de cette chasse. Les Comediens representerent le soir Britanicus de Monsieur de Racine, & le Cocu Imaginaire de Mr de Moliere.

Le Vendredy 28. il n'y eut point de Conseil le matin. Monseigneur & Messeigneurs les Princes, aprés avoir entendu la Messe avec le Roy, allerent à la Chasse du Loup. Sa Majesté ne sortit point de la journée. Madame la Duchesse de Bourgogne monta en carosse à une heure, ac-

Digitized by Google

compagnée de plusieurs Dames, & alla à l'Abbaye du Lys, prés de Melun, où elle fut reçuë par l'Abbesse, qui est Fille de Mr le Duc Mazarin. Cette Abbesse, ainsi que toutes les Religieuses, fit paroistre une extrême joye de l'honneur que leur faisoit cette Princesse pour la premiere fois. Madame la Duchesse de Bourgogne visita toute la Maison, qui est grande, belle, & les Jardins qui sont fort spacieux. On luy servit une collation fort propre, & elle en partit à cinq heures pour

Digitized by Google

retourner à Fontainebleau.

Le Samedy 29. il y eut chez le Roy Conſeil de Finances. Monſeigneur, aprés avoir entendu la Meſſe, avec le Roy partit pour la chaſſe du Loup. Le Duc de Claras Fuentes, Grand d'Eſpagne, rendit à Madame la Ducheſſe de Bourgogne une Lettre de la Reine Doüairiere d'Eſpagne, & la ſalua en qualité de Grand. Il y eut l'apreſdinée chaſſe du cerf, où Madame accompagna Sa Majeſté dans ſa petite caléche découverte. Meſſeigneurs les Princes furent de la partie.

Digitized by Google

Monſieur le Duc d'Orleans ne ſortit point.

Le Dimanche 30. il y eut le matin chez le Roy Conſeil de Miniſtres. Monſeigneur donna à diſner à Monſeigneur le Duc de Bourgogne, à Madame la Ducheſſe de Bourgogne, à Monſeigneur le Duc de Berry, & à pluſieurs Dames. Il n'entra perſonne pendant le repas que des gens abſolument neceſſaires, pour mettre ſur table, & pour deſſervir. L'on joua enſuite juſqu'à cinq heures. Le Roy alla tirer aprés ſon dîner. M^r le Duc d'Orleans courut

Digitized by Google

courut le cerf avec sa meute, & Mr le Comte de Toulouse l'y accompagna.

Le Lundy 31. il y eut le matin chez le Roy Conseil de Ministres. Monseigneur alla à la chasse du Loup. Monseigneur le Duc de Bourgogne, qui avoit esté incommodé la nuit, garda le lit toute le journée, & se trouva le soir absolument quitte de son indisposition. Le Roy suivi de toute la Cour alla entendre Vêpres à la Chapelle. Mr le Coadjuteur de Strasbourg y officia.

Le Mardy premier de ce *Novembre* 1701.

Digitized by Google

mois le Roy fit ſes devotions dans la Chapelle des Mathurins, & toucha enſuite un fort grand nombre de malades ſous la teraſſe dans la Cour des Fontaines. Il retourna encore à la grande Meſſe dans la meſme Chapelle à midy, & toute la Cour y aſſiſta. Il y eut l'aprés-dinée Sermon par le Pere Bonneau, Jeſuite, qui doit preſcher l'Avent prochain, & les Veſpres furent chantées par la Muſique du Roy : Le Coadjuteur de Straſbourg y officia. Il y eut le ſoir dans toutes les ruës de Fontainebleau des feux

de joye, à cause du jour de la Naissance de Monseigneur.

Le Mecredi 2. il y eut chez le Roy Conseil de Ministres. Madame la Duchesse de Bourgogne fit ses devotions dans la petite Chapelle, qui est au bout de la Salle des Suisses. Le Roy alla tirer l'aprés-dînée. Monseigneur se promena en caroſſe au bord Canal, & dans les belles routes du Parc, avec Madame la Princesse de Conty, & quelques autres Dames. Monseigneur le Duc de Bourgogne ne sortit point. Monsieur le Duc d'Orleans cour-

le cerf avec ſa meute, & Monſieur le Comte de Toulouſe fut de cette chaſſe.

Le Jeudy Feſte de S. Hubert, il y eut le matin chez le Roy Conſeil de Miniſtres, où monſeigneur aſſiſta. Le Roy partit à une heure & demie pour la chaſſe du Cerf., où Madame la Ducheſſe de Bourgogne l'accompagna vêtuë en Amazone. Pluſieurs Dames de ſa ſuite y parurent avec des habits ſemblables. Monſeigneur & tous les Princes furent de cette chaſſe. L'on avoit propoſé à Sa Majeſté

Digitized by Google

pour mieux celebrer cette Fête, de joindre toutes les Meutes qui estoient pour lors à Fontainebleau; Mais le Royne le jugea pas à propos, & dit que cet assemblage ne causeroit que du desordre & de la confusion. Monseigneur donna au retour un grand repas à Monseigneur le Duc de Bourgogne, à Madame la Duchesse de Bourgogne, à Monseigneur le Duc de Berry, & à plusieurs Dames. A huit heures les Comediens representerent le Misantrope de Moliere.

Digitized by Google

Le Vendredy 4. il n'y eut point de Conseil chez le Roy. Sa Majesté qui devoit aller à la chasse du Loup, & y estre accompagnée de Madame la Duchesse de Bourgogne, changea de dessein, ayant esté informée que le rendez-vous estoit à quatre lieuës. Monseigneur y alla, & y fut suivi de Monseigneur le Duc d'Orleans, & de Monsieur le Comte de Toulouse. Le Roy alla tirer l'apresdînée. Madame la Duchesse de Bourgogne, qui s'estoit habillée en Amazone dés le matin pour la chasse du

Digitized by Google

loup, se promena plus de trois heures dans une caléche découverte à quatre places, parcourut presque toute la Forest, & changea trois fois de relais. Enfin elle trouva le Roy, qui la fit monter dans sa petite caléche auprés de luy, & la ramena à Fontainebleau.

Le Samedy 5. il y eut le matin chez le Roy Conseil de Finances, & chasse de chevreüil avec les chiens de Monsieur le Comte de Toulouse. Madame y accompagna Sa Majesté dans sa petite caléche découverte. Monseigneur,

Digitized by Google

Monſeigneur le Duc de Bourgogne, Monſeigneur le Duc de Berry, & Monſieur le Duc d'Orleans, furent de cette chaſſe. Madame la Ducheſſe de Bourgogne qui ſe promenoit en caroſſe dans la Foreſt, rencontra pluſieurs fois la chaſſe, & la ſuivit.

Le Dimanche 6. il y eut chez le Roy Conſeil de Miniſtres. Monſeigneur le Duc de Bourgogne fit ſes devotions, & donna à diſner à Monſeigneur le Duc de Berry. Le Roy alla tirer. Monſeigneur ne ſortit point. Madame la Ducheſ-

Digitized by Google

se de Bourgogne se promena en caroſſe & à pied dans la Foreſt, puis autour du Canal.

Le Lundy 7. le Roy prit medecine. Monſeigneur alla à la chaſſe du Loup, & mena au rendez vous Monſeigneur le Duc de Berry dans ſa caléche. Monſeigneur le Duc de Bourgogne alla tirer. Madame la Ducheſſe de Bourgogne dîna chez Madame la Ducheſſe du Lude, & y joüa l'preſdinée. Le ſoir les Comediens repreſentérent Rodogune de Mr de Corneille, & le Medecin malgré luy de Mr de Moliere.

Digitized by Google

Le Mardi 8. il y eut le matin chez le Roy Conſeil de Finanças. L'apreſdinée Sa Majeſté courut le cerf. Madame l'y accompagna dans ſa petite caléche découverte. Monſeigneur & tous les Princes furent de cette chaſſe hors Monſeigneur le Duc de Bourgogne qui ne ſortit point. Madame la Ducheſſe de Bourgogne, alla aprés ſon dîner, à Melun voir les Religieuſes de la Viſitation, & en revint à ſept heures.

Le Mecredy 9. il y eut le matin chez le Roy Conſeil de

Digitized by Google

Miniſtres, où Monſeigneur ſe trouva. Sa Majeſté alla tirer l'apreſdinée, Monſeigneur ne ſortit point. Monſeigneur le Duc de Bourgogne prit medecine, & Madame la Ducheſſe de Bourgogne luy tint compagnie preſque tout le jour. Les Comediens repreſenterent le ſoir l'Homme à bonne fortune, que Monſeigneur le Duc de Bourgogne & Madame la Ducheſſe de Bourgogne virent de la Tribune.

Le Jeudy 10, il y eut le matin chez le Roy Conſeil de Miniſtres, & l'apreſdiné chaſ-

se du Cerf dans la Forest, où Monseigneur se trouva, comme aussi Monseigneur le Duc de Berry, & Monsieur le Comte de Toulouze. Madame la Duchesse de Bourgogne & Madame ne furent point de cette chasse; mais Madame la Duchesse d'Orleans & Madame la Duchesse y parurent dans une caléche découverte. Monseigneur au retour, donna sur les cinq heures & demie un grand repas dans la petite Chambre de son appartement à Madame la Duchesse de Bourgogne, à Madame la

Digitized by Google

Princeſſe de Conty, & à pluſieurs autres Dames. L'on joüa enſuite juſqu'aprés de onze heures.

Le Vendredy 11, il n'y eut point de Conſeil chez le Roy. Il y eut grande Toilette chez Madame la Ducheſſe de Bourgogne, où le cercle fut fort beau. Le Roy dîna de bonne heure, & ſortit avant une heure pour aller tirer. Monſeigneur ſe promena en caroſſe autour du canal avec Madame la Princeſſe de Conty. Monſeigneur le Duc de Bourgogne & Monſeigneur

Digitized by Google

le Duc de Berry, s'amuserent une partie de l'apresdinée dans la galerie des Cerfs. Madame la Duchesse de Bourgogne qui ne sortit point, entendit les Complies à cinq heures & demie chez les Mathurins.

Le Samedy 12, il y eut Conseil de Finances. Le Roy partit à deux heures pour la chasse du Cerf, & Madame l'y accompagna dans sa petite caléche découverte. Monseigneur & Messeigneurs les Princes furent de cette chasse, comme aussi Madame la Duchesse d'Orleans, & Madame la Du-

Digitized by Google

cheſſe. Madame la Ducheſſe de Bourgogne ne ſortit point à cauſe du froid. Le ſoir les Comediens repreſenterent les Horaces de Monſieur de Corneille, & l'Ecole des Maris de Mr de Moliere.

Le Dimanche 13, il y eut le matin Conſeil de miniſtres. Le Roy avoit reſolu de s'aller promener en caroſſe l'apreſdinée, & Madame la Ducheſſe de Bourgogne devoit eſtre de de ccette promenade; mais le froid fit changer de deſſein à Sa Majeſté qui ne ſortit point. Monſeigneur qui eſtoit parti

Digitized by Google

pour une chasse de Chevreüil avec la meute de Monsieur le Comte de Toulouze étant arrivé au rendez vous, revint au Château pour la même raison. Madame la Duchesse de Bourgogne assista aux Complies & au Salut dans la Chapelle des Mathurins.

Le Lundy 14, le Roy accompagné de Madame la Duchesse de Bourgogne & de Madame, entendit la Messe à neuf heures & un quart, puis dîna chez luy à son petit couvert. Madame la Duchesse de Bourgogne donna chez

Digitized by Google

elle un grand déjeûner aux Dames de sa suite, & monta en carosse avec Sa Majesté à dix heures & demie. Madame, Madame la Duchesse d'Orleans, Madame la Duchesse, & Madame la Duchesse du Lude se mirent dans le mesme carosse. Le Roy changea de relais à Ponthieri & à Ris, & arriva à Sceaux sur les quarre heures. Le plaisir que Sa Majesté avoit pris dans cette delicieuse Maison en allant à Fontainebleau, fut cause qu'Elle voulut y coucher deux nuits à son retour. Le temps

s'étant heureusement trouvé beau ; Elle a pris le plaisir de la promenade, & vû joüer les eaux qui y sont parfaitement belles. Monsieur Couperain a joüé deux fois de l'Orgue à sa Messe, & les Vingt-quatre Violons de Sa Majesté s'y sont fait entendre pendant ses repas. Enfin, Monsieur, & Madame la Duchesse du Maine ingenieux à luy fournir de nouveaux plaisirs, n'ont rien oublié de tout ce qui pouvoit luy faire passer agreablement les deux jours qu'elle a demeuré à Sceaux, où

Monseigneur le Dauphin & Madame la Ducheſſe de Bourgogne ſe ſont extrémement divertis. Deux jours aprés l'arrivée de cette Princeſſe à Verſailles, Madame Hemskerke, Ambaſſadrice de Hollande, eut l'honneur de prendre congé d'elle à ſa Toillette, & le Roy eſtant entré chez Madame la Ducheſſe de Bourgogne en ſortant du Conſeil, elle prit congé de Sa Majeſté qui la ſalua, & la baiſa. Monſieur l'Ambaſſadeur de Hollande eſtant aſſez indiſpoſé pour ne pouvoir prendre ſon

Audiance de Congé, avoit envoyé à Monsieur le Marquis de Torcy à Fontainebleau le compliment qu'il auroit fait au Roy s'il avoit esté en estat d'en avoir Audiance, ce compliment portoit *qu'il y avoit longtemps qu'il avoit l'honneur de servir Mes seigneurs les Etats en des Cours Etrangeres ; mais qu'il y avoit aussi longtemps qu'il avoit souhaité avec ambition de les servir auprés de Sa Majesté ; que leurs Hautes Puissances à la fin, avoient bien voulu le satisfaire dans un desir si juste & si loüable,*

qu'Elles l'avoient choisi pour une Ambassade qui est la premiere de la Republique, & d'autant plus illustre, qu'elle estoit la confirmation de l'union rétablie entre Sa Majesté & leurs Hautes Puissances par une Paix à laquelle toute l'Europe s'étoit interessée, qu'il se voyoit au comble de ses souhaits, qu'il avoit l'honneur de s'approcher de temps en temps d'un Prince dont la Majesté pleine de douceur luy avoit fait la grace de luy faire toûjours un accüeil favorable, lors qu'il avoit plû à la Providence Divine, qui bien souvent ne veut pas que

l'homme soit trop content, de l'affliger dans la force de son âge d'une maladie dangereuse, dont les restes languissans l'avoient tellement affoibly, qu'il s'estoit trouvé hors d'estat de soûtenir l'éclat de cette dignité ; qu'il en avoit donné avis à leurs Hautes Puissances, & qu'il leur avoit demandé la permission de retourner en sa Patrie, ce qu'on luy venoit d'accorder : Qu'il avoit resolu de s'en servir au plustost ; mais avec le regret sensible de se voir frustré par sa foiblesse, de l'avantage de remercier tres humblement Sa Majesté en personne,

Digitized by Google

de l'honneur de sa bienveillance pendant le sejour qu'il avoit fait dans son Royaume, & de l'assurer de sa profonde veneration pour sa Personne sacrée, & pour son auguste Maison.

Cet Ambassadeur a laissé icy Mr Vroezen son Secretaire pour prendre soin en sa place des affaires de ses Maîtres.

Le Theatre de la guerre en Italie que Mr Nolin, Geographe ordinaire du Roy, & de feu Son Altesse Royale, Monsieur, a donné au public il y a environ quatre mois, a

Digitized by Google

eſté ſi bien reçû à la Cour, & tous ceux qui aiment ces ſortes d'Ouvrages, en ont eſté ſi ſatisfaits qu'il a crû devoir l'augmenter de pluſieurs Cartes dreſſées ſur des memoires fort circonſtanciées. Ces Cartes ſont, une du Bergamaſco, laquelle il a diviſée par ſes territoires. Il a donné ſur la même Carte le dénombrement des Habitans, de la quantité des Terres labourables & de leurs produits, la quantité des Chevaux, Mulets, Bœufs, & Beſtiaux, qui y ſont ordinairement, & le revenu de

de

de chaque territoire. Il a fait la même recherche pour la Carte du Breſſan, qui eſt aujourd'huy le centre des Campemens des Armées. Ces diviſions & ces denombremens rendent ces Cartes tres-utiles dans le temps preſent & donnent connoiſſance des lieux où l'on peut faire de bons fourages, & des avantages que l'on en peut tirer Mr Nolin a auſſi donné une Carte du territoire de Creſme, & les Plans des Villes de Milan, Pavie, Bergamo, Creme, Breſſe, & Mantouë. Cette augmenta-

Digitized by Google

tion jointe aux additions qu'il a faites aux autres Cartes dont cet ouvrage estoit d'abord compósé, le rend tres curieux & tres utile. Il a aussi donné une grande Carte du Royaume de Naples, qu'il a renduë tres-curieuse par les soins qu'il a pris de rechercher par la lecture des meilleurs Auteurs qui ont écrit de ce Royaume tout ce qu'il est necessaire de sçavoir pour connoistre parfaitement la qualité du Pays les prerogatives des Villes, & les dignitez des Seigneurs les plus considerables. On sera

Digitized by Google

instruit de toutes ces choses en faisant attention à l'explication des marques qui les font connoistre. Il a cru devoir ajouter à la division geographique qu'il a donnée de ce Royaume, une idée des revolutions & des changemens qui y sont arrivez par les differentes nations qui l'ont possedé, & enfin, il finit par le gouvernement & l'ordre que les Espagnols qui le possedent aujourd'huy y ont établi. Au commencement de l'année prochaine, il donnera sa grande Europe, suivie dans l'idée

Digitized by Google

de ſa grande Mappemonde ; où l'on verra une ſuite d'Hiſtoire des grands événemens qui ſont arrivez dans cette partie du monde.

Je ne vous parlay dans ma lettre derniere que de deux diſcours faits en Sorbonne à la loüange de ſainte Urſule le jour de la Feſte de cette Sainte. On y en fait trois tous les ans, à pareil jour. Le premier, qui eſt celuy dont j'ay oublié à vous parler, fut fait le matin dans l'Egliſe de Sorbonne, en preſence de la Fa-

Digitized by Google

culté de Theologie, par Mr l'Abbé de Combes, Docteur de la Maison & Societé de Sorbonne. Il fit voir avec beaucoup d'onction & d'éloquence, par l'exemple de Sainte Ursule, qu'un Docteur est obligé de deffendre la verité avec force, & à la deffendre en même temps avec charité; & comme cette Sainte, selon la tradition commune, estoit originaire d'Angleterre, cela donna occasion à l'Auteur du Discours de faire des vœux pour la conversion de ce Peuple, qui avoit autrefois fait

profession de la Religion Catholique avec la plus ardente ferveur. Il fit entendre qu'un évenement aussi glorieux à la Religion pourroit bien estre le fruit non-seulement du sang d'Ursule, mais encore des cendres sacrées, & des prieres ferventes de Jacques Second, dont il fit en deux mots, un éloge qui auroit icy sa place, s'il estoit tombé entre mes mains.

Messire Philippe de Gedouyn, Lieutenant au Regiment des Gardes Françoises,

Digitized by Google

est decedé à Anvers. Il avoit eu l'honneur d'estre Page du Roy; & quoy qu'il n'eut pas encore trente-huit ans, il en avoit passé vingt quatre au Service; & estoit depuis dix-sept dans le Regiment des Gardes, où il s'estoit acquis l'estime & l'amitié de tous les Officiers, dont il a esté extrêmement regretté. Il estoit Fils de Messire Philippe de Gedoyn, Capitaine Lieutenant des Gendarmes de Son Altesse Royale Gaston de France. Il avoit esté ensuite Maréchal des Camps & Armées

du Roy ; & en dernier lieu Gouverneur de feu Monſieur le Comte de Vermandois. Monſieur le Chevalier de Gedoyn qui vient de mourir, avoit deux freres ; l'un Capitaine de Vaiſſeau ; & l'autre Abbé. Ces Meſſieurs ont l'honneur d'eſtre alliez à pluſieurs maiſons des plus illuſtres, & ſont eux mêmes d'une bonne & ancienne maiſon. On lit dans Marot, une belle épitaphe d'un de leurs Ancêtres, qui eſtoit Secretaire d'Eſtat, il y a plus de deux cens ans, & qui remplit les plus

importantes Charges sous quatre de nos Rois ; sçavoir, Louis XI. Charles VIII. Louis XII. & François Premier.

Mr de la Motte Guerin, Lieutenant de Roy, Commandant des Isles de Lerins, ayant esté averty par Mr le Comte de Grignan, & par Mr le Comte du Luc, que la Reine d'Espagne pourroit venir moüiller à la rade de ces Isles, s'estoit preparé à l'y recevoir, & à luy donner une Feste, où la Musique, les Illuminations & les grandes réjoüis-

ſances auroient marqué à cette Princeſſe, la joye qu'on avoit de la voir, & la veneration que les François ont pour Elle, & pour ſon auguſte Epoux. Il auroit eu cet honneur, mais la Reine s'eſtant trouvée incommodée de la mer, on fut obligé de faire entrer les Galeres dans le Port d'Antibes, qui n'eſt qu'à trois lieuës de Nice. Mr de la Motte qui recherchoit avec ardeur les occaſions de faire paroiſtre ſon zele, ayant crû qu'elle continuëroit ſa navigation, le lendemain 28 Septem-

bre, se mit en mer avec quatre chaloupes armées, chacune de dix matelots uniformes dans leurs ajustemens, avec des bonnets ornez de touffes de rubans rouge & bleu, pour aller au devant des galeres, que le mauvais temps empêcha de sortir du Port, ce qui l'obligea de les aller joindre à Antibes, où ayant esté presenté à la Reine par Madame la Princesse des Ursins, il en fut receu avec cette bonté & cette grace qui sont ordinaires à Sa Majesté, il la supplia de trouver bon qu'il luy fist

entendre un concert qu'il luy avoit preparé, en cas qu'elle euſt paſſé à Lerins, la Reine l'ayant agréé, on chanta devant Sa Majeſté un Idille que vous allez lire, compoſé à ſa loüange par Mr de Gourdon, & mis en muſique par le Sieur Reybaud qui excelle en ce bel Art. Les Muſiciens étoient proprement habillez, & leurs parties eſtoient portées par huit beaux enfans vêtus à la Turque, qui ornoient beaucoup le corps de la Muſique. Celuy qui faiſoit l'Amour, habillé en Amour, eſtoit plus

Digitized by Google

beau que tous les autres, & ſa voix convenoit parfaitement à ſon Rôlle, ainſi que celle de Neptune, d'Eole & des Tritons, qui eſtoient accompagnez d'un chœur de trente Muſiciens, que Mr de la Motte s'eſtoit donné le ſoin de faire choiſir, & raſſembler de vingt lieuës à la ronde, avec des Violons, Baſſes de Violle, Flûtes & autres Inſtrumens.

Digitized by Google

IDYLLE
POUR LA REINE D'ESPAGNE.

L'Amour, Neptune, Eole. Chœur.

L'Amour.

PUissant Dieu de la mer, donne le calme aux ondes,
Et laisse nous voguer au gré de nos desirs!
Eole, en tes grottes profondes
Enferme tous les vents, excepté les Zephirs,

Neptune & Eole.

Qui me parle avec tant d'empire,

L'Amour.

C'est le Maistre absolu des hommes

Digitized by Google

& des Dieux.
Qui conserve le monde, & par qui
tout respire.

Le Chœur.

C'est le Maistre absolu des hommes
& des Dieux,
Qui conserve le monde, & par qui
tout respire.

Neptune.

C'est toy, charmant Amour,

Eole.

Qui t'ameine en ces lieux?

L'Amour.

Je conduis aujourd'huy sur la liquide
plaine
Vne nouvelle Reine,
Et je vais la remettre à son auguste
Epoux,
Et les combler tous deux des plaisirs
les plus doux.

Digitized by Google

Deux Amours.

Les Jeux les plus charmans
Suivent les grandes Reines,
Nous reservons les peines
Pour les autres Amans,
Les jeux, les plus charmans
Suivent les grandes Reines.

Neptune.

Ah, je la vois cette Reine adorable,
Que de fleurs sur son sein, que d'éclat dans ses yeux,
Que son maintien est grand, que son air est aimable.
Rien de si beau ne brille dans les cieux.

Chœur.

Rien de si beau ne brille dans les cieux.
Que son maintien est grand, que son air est aimable.

Digitized by Google

Rien de si beau ne brille dans les cieux.

Neptune.

Dieu charmant, qui des Dieux regles la destinée,
Pour ce double himenée,
Daigné me preferer à tous les autres Dieux.

L'Amour.

Non, l'Epoux que je destine
A cette beauté divine
Neptune, est au dessus de toy.

Neptune.

L'Ocean reconnoist ma loy;
J'ay mille tresors dans mes ondes.

L'Amour.

Ce Monarque puissant regne dans les deux Mondes,
Et sa douceur mêlée à ses attraits vainqueurs

Digitized by Google

Le fait encor regner sur tous les cœurs?

Neptune.

Du Souverain des Dieux ne suis-je pas le Frere.

L'Amour.

L'Epoux de cette Reine à le Dauphin pour Pere,
Dont la bonté tempere
L'éclat qui rejaillit de ses faits glorieux,
Et pour Ayeul Louis, plus grand que tous nos Dieux.

Deux Tritons.

L'Amour est le Tiran du monde
Neptune éprouve sa rigueur.
Comment ce Dieu pourra-t-il calmer l'onde
Ayant le trouble dans le cœur?

Chœur.

Comment ce Dieu pourra-t-il calmer l'onde

Digitized by Google

Ayant le trouble dans le cœur?

Eole.

Amour, apprens-nous l'origine
De cette Beauté divine.

L'Amour.

Elle eſt d'une Maiſon ſi fertile en Heros,
Que la terre & les flots
Sont remplis de leur gloire,
Son pere, dont le nom preſage la victoire
Et dont le grand courage & les faits éclatans
Ont devancé les ans,
Armé pour deux puiſſans Monarques,
Porte leur glaive redouté.
Qu'il va laiſſer d'illuſtres marques,
De ſa valeur à la Poſterité!

Le Chœur.

Qu'il va laiſſer d'illuſtres marques
De ſa valeur à la Poſterité!

Digitized by Google

Eole.

Et la mere de la Reine
Dont nos yeux ſont ébloüis.

L'Amour.

Digne Niece du grand LOUIS.
Jamais on ne vit Souveraine,
Vnir plus de douceur a plus de majeſté
Et regner ſur les cœurs avec tant de bonté.

Le Chœur.

Jamais on ne vit Souveraine
Vnir plus de douceur a plus de majeſté,
Et regner ſur les cœurs avec tant de bonté.

Eole.

Que d'éclat! que de grandeurs!
Que de vertus! que de gloire!
Appaiſez-vous, Vents grondeurs;
Zephirs amoureux des fleurs,

Digitized by Google

Celebrez-en la memoire,
Et faites repeter aux flutes des Pasteurs,
Que d'éclat! que de grandeurs!
Que de vertus! que de gloire!

Eole.

Cedez, cedez, Neptune, à ce Roy plein de gloire.

Neptune.

Je cede, helas, les Destins sont pour luy,

Eole.

Qu'il soit toûjours suivi de la Victoire,

Neptune.

Que du culte des Dieux il soit toûjours l'appuy.

Le Chœur.

Qu'il soit toûjours suivi de la Victoire
Que du culte des Dieux il soit toûjours l'appuy.

Digitized by Google

L'Amour.

Qu'avec son adorable Reine
Il contente tous ses desirs,
Et qu'ils goûtent tous deux sans peine
La douceurs des plaisirs.

Neptune.

Voguez en liberté, trop heureux Matelots,
De mon ressentiment vous n'avez rien à craindre,
Et content de me plaindre
Du Dieu malin qui trouble mon repos,
Je ne troubleray point les flots.
De mon ressentiment vous n'avez rien à craindre,
Voguez en liberté, trop heureux Matelots.

Eole.

Vents furieux, restez dans vos grottes profondes,

Digitized by Google

Doux Zephirs, regnez sur les flots

Neptune

Nimphes, Tritons amis des Matelots,
Entretenez le calme sous les ondes.

L'Amour.

Que cette Reine soit remise en peu de jours,
Dans le sein d'un grand Roy par les mains des Amours.

Le Chœur.

Que cette Reine soit remise en peu de jours,
Dans le sein d'un grand Roy par les mains des Amours.

La Reine eut la bonté d'écouter ce concert, & d'en témoigner sa satisfaction à Mr de la Motte, & quand

Digitized by Google

elle se fut retirée, Mr le Marquis de Castel Rodrigo, Ambassadeur d'Espagne, donna au Maistre de Musique une Tabatiere d'argent assez grande, luy disant que Sa Majesté luy faisoit present de tabac d'Espagne pour ses petits enfans ; mais il fut agreablement surpris lors que Monsieur l'Ambassadeur fut rentré. En ouvrant la Tabatiere, au lieu de Tabac, il la trouva pleine de doubles Carolus d'or, ce qui luy fut d'autant plus avantageux, que Mr de la Motte l'avoit déja suffisamment

Digitized by Google

ment satisfait, avec toute sa Troupe, outre la bonne chere qu'il leur avoit faite pendant quinze jours, ne les ayant regalez qu'en perdrix, & autres mets, qui avoient esté destinez pour le passage de la Reine.

Cette Princesse ayant témoigné qu'elle souhaittoit entendre le lendemain cette Musique à la Messe, Mr de la Motte donna ordre aux Musiciens de se rendre aux Cordeliers, où ils chanterent un Motet dont Sa Majesté fut fort satisfaite. Ensuite il prit

congé de la Reine, & se retira aux Isles de Lerins pour se preparer à l'y recevoir, ou à luy rendre à son passage les honneurs qui sont dûs à Sa Majesté, dont le départ fut differé par le mauvais temps jusqu'au 3 d'Octobre. Ce jour-là les Galeres partirent avec un vent favorable, & allerent moüiller au Port d'Agay. Mr de la Motte les voyant passer devant sa Place, se mit dans une Felouque, & aborda la galere où estoit la Reine, & dit à Sa Majesté qu'il venoit luy offrir la maison que

le Roy avoit dans ces Isles, & qu'il se croiroit heureux, si elle luy faisoit la grace de l'accepter : La Reine receut ses offres d'une maniere tres gratieuse, & voulut que Mr de la Motte restast tout le jour sur sa galere, où il eut l'honneur de dîner avec Mr l'Ambassadeur & autres Seigneurs, Sa Majesté voulut bien aussi prendre sa part de quelques rafraichissemens que Mr de la Motte n'offroit par respect qu'aux Seigneurs de sa Cour qui luy firent toute sorte d'honnêteté, & ayant pris

Digitized by Google

congé de Sa Majeſté, il en revint comble d'honneur La Reine s'eſtant auſſi informée, qui eſtoit l'Auteur des Vers qu'on luy avoit chantez. Mr de Gourdon l'ayant ſçû, crut eſtre eſtre obligé d'aller remercier Sa Majeſté, il alla joindre les galeres à la veuë d'Hieres, où elles moüillerent le 4, & ſupplia M. le Marquis de Gregorio, Seigneur Napolitain, de le preſenter à Madame la Princeſſe des Urſins. Ce Marquis l'ayant mené au bord de la galere de la Reine, Madame la Princeſſe

Digitized by Google

des Urſins les fit entrer ſur les neuf heures du ſoir, Mr de de Gourdon luy preſenta une Ode qu'il avoit faite à la loüange de Sa Majeſté, & Madame des Urſins eſtant entrée dans la Chambre de la Reine luy donna ce nouvel ouvrage, dont elle leut deux ou trois Stances, & ordonna qu'on fiſt entrer Mr de Gourdon dans ſa Chambre, où il mit un genoüil à terre devant Sa Majeſté, & luy dit qu'il venoit la remercier de la bonté qu'elle avoit eu d'agréer les Vers qu'il avoit faits à ſa loüange.

La Reine luy dit avec un air riant qu'elle avoit eſté tres-contente du concert que Mr de la Motte luy avoit donné, & de ſes Vers; mais qu'elle n'oſoit pas trop les loüer, parce qu'ils eſtoient faits à ſon avantage, à quoy Mr de Gourdon repliqua, qu'il s'eſtimeroit heureux d'avoir quelque facilité à faire des Vers, s'il pouvoit l'employer à celebrer les belles actions du Roy Catholique, & les grandes vertus de Sa Majeſté, la Reine eut la bonté de le remercier encore; & au ſortir de ſa

Digitized by Google

Chambre. tous les Seigneurs Eſpagnols luy firent de grandes honnêtez. Mr l'Ambaſſadeur luy dit même qu'il la remercioit au nom de toute ſa Nation. Mr de la Motte qui a témoigné dans cette occaſion tant de zele pour tout ce qui pouvoit faire plaiſir au Roy, eſt un Gentilhomme des environs de Bordeaux originaire de Xaintonge, ancien Officier, qui s'eſt diſtingué dans le Regiment du Roy, où il a eſté Capitaine & Commandant d'un Bataillon. Sa Maiſon a toûjours eſté tres atta-

Digitized by Google

chée au ſervice de Sa Majeſté, Mr de Moulin neuf ſon frere ayant eſté tué à la deffenſe du du Chaſteau de Namur, dont il eſtoit Commandant. L'Ode & Mr de Gourdon que je vous envoye, vous fera connoître que ce Gentilhomme n'a pas moins de talent pour les belles Lettres, que pour la Guerre, où il a donné de grandes marques de bravoure, à la priſe du Comté de Nice. Il y ſervoit en qualité d'Aide de Camp de Monſieur le Mareſchal de Catinat.

Digitized by Google

Voici l'Ode dont je viens de vous parler.

A LA REINE D'ESPAGNE.

ODE.

TOY, qui d'un air doux & tendre
A l'ombre des Orangers,
Chantois pour te faire entendre
A de ruſtiques Bergers;
Il faut prendre la trompette
Et ce n'eſt plus en cachette,
Muſe, que tu dois chanter.
Ouy, tu peux faire la vaine,
Depuis qu'une grande Reine
A bien voulu t'écouter.

Digitized by Google

De cette Reine adorable
Celebre la majeſté,
L'air doux, l'eſprit admirable
Et l'éclatante beauté.
Voy, ſur un ſujet ſi rare
Quels lauriers on te prépare,
Et quel honneur pour tes vers,
S'ils paroiſſent dans l'hiſtoire
Les premiers qui de ſa gloire
Auront remply l'Univers.

S

Quand Dieu pour punir la Terre
Armoit tant de Potentats,
Avant la fin de la guerre
Qui déſoloit tant d'Eſtats;
Les Sages diſoient ſans ceſſe
Que cette aimable Princeſſe
Finiroit tous nos malheurs,
Voyant que la Providence
Luy donnoit dés ſon Enfance
L'Empire de tous les cœurs.

Digitized by Google

S

Enfin cette Prophetie
A ſon accompliſſement ;
Elle ſe trouve éclaircie
Par ce grand évenement.
L'Union de trois grands Princes
Le repos de cent Provinces
Depend de ſes doux attraits.
Seule elle en a la louange,
Et portant le nom d'un Ange
Elle nous donne la Paix.

R

Cette Paix ſi déſirée
Qu'affermit un nœud ſi doux
Ne ſera pas alterée
Par quelques Peuples jaloux.
Reine, ton illuſtre Pere
De leur Troupe ſanguinaire
Engraiſſera les Sillons,
Ou dans moins de deux Campagnes
Au delà de leurs montagnes

Digitized by Google

Chaſſera leurs Bataillons.

Que ſi ton Epoux auguſte,
Aidé du Dieu des combats,
A leur entrepriſe injuſte
Venoit oppoſer ſon bras;
Loin que leur fiere vaillance
Puſt ſoutenir ſa preſence
Je vois déja que ſes mains
Oſtent à ces temeraires
Les Etats hereditaires,
Et l'Empire des Germains.

Mais non, l'Autriche trompée
Par le conſeil des flateurs
N'attendra pas ſon épée
Pour abjurer ſes erreurs.
Son humilité profonde
Des deux plus grands Rois du monde
Ayant fléchi le courroux,
Le Ciel promet à Marie,

Digitized by Google

Vne douce & longue vie,
Sans craindre pour son Epoux.

S

Non que ce Roy plein de gloire
Issu de tans de Heros,
Aux appas de la Victoire,
Prefere un lâche repos.
La Paix promet aux grands Princes
En gouvernant leurs Provinces
Vn nom aussi respecté.
La justice & la clemence,
De même que la vaillance,
Vont à l'Immortalité.

E

Toute l'Espagne est charmée,
PHILIPPE *en est les amours.*
Qu'est-ce que la renommée
Ne nous dit pas tous les jours?
Il passe à peine trois lustres
Que des Rois les plus illustres.
Il efface tous les traits.

Digitized by Google

O Ciel, quel nouveau merite!
Antonin, Auguſte, Tite,
N'en approcherent jamais.

Ces beaux talens dont la France
Joüit dans le grand Louis,
Valeur, ſageſſe, clemence,
Brillent dans ſon Petit-Fils.
Il luy valent un Empire,
L'Ibere qui les admire
Se ſent le cœur trauſporté,
Quand ce Monarque tempere
Par la douceur de ſon Pere
L'éclat de ſa Majeſté.

En ſon ame, en ſon courage,
On ne voit rien que de grand;
L'eſprit qu'il eut en partage
Eſt juſte, vif, penetrant.
Quand il parle, la prudence
Se joignant à l'éloquence

Digitized by Google

Remporte de tous les cœurs
Une nouvelle victoire,
Et pour assurer sa gloire,
Il protege les neuf Sœurs.

S

Mais comme ce Prince aspire
A des lauriers immortels.
Tous les jours le ciel l'admire
Aux pieds de ses saints Autels.
Là, par son zele sincere
Par l'ardeur de la Priere
Il merite mille fois
Le beau nom de Catholique;
Titre le plus magnifique
Qu'on puisse donner aux Rois.

E

Le Ciel a mis sur sa face
Vn air doux, & gracieux;
On lit sa guerriere audace
Sur son front, & dans ses yeux.
Dieu, d'une main admirable,
Voulant que ce Prince aimable

Digitized by Google

En tous lieux fuſt reſpecté,
Avant qu'il fuſt ſur le Trône,
Imprima ſur ſa perſonne
Les Traits de la Royauté.

Va, Bien heureuſe Compagne
De ce Monarque charmant,
Va pour enrichir l'Eſpagne
Joindre ton illuſtre Amant.
Joüis des deſtins proſperes
Qui des trois auguſtes Freres
Doivent étendre les noms,
Et que leur race feconde,
Sur tous les Trônes du monde
Place le ſang des Bourbons.

Les Galeres d'Eſpagne & de France donnérent fond le 4. Octobre, ſur les quatre heures aprés midy, à couvert

de l'Iſle de Porqueroles, & le 5. le temps eſtant fort gâté le matin le vent au Sud-oueſt, avec de la pluye, elles allérent moüiller à Toulon, ſur les neuf heures; proche l'entrée de la vieille Darſe. La Patrone Reale de Naples, ſalua l'Amiral de quatre coups de canon. Auſſi toſt la groſſe Tour, la Tour Ballaguiere, les Forts de l'Eguillette & des Vignettes, commencérent le Salut Royal ordinaire de trois charges, aprés quoy l'Amiral fit trois décharges, de quinze coups chacun. Lorſque la Ville eut

Digitized by Google

fait le ſien, la Reine d'Eſpagne ordonna que la Patrone Reale rendiſt le ſalut fait à ſa perſonne de quatre coups pour l'Amiral, & d'autant pour la Ville, enſuite dequoy elle ſalüa de quatre coups l'Amiral & de 4. autres la Ville, qui furent rendus de 3. coups à ſon Pavillon. Les ſaluts eſtant achevez, Mr l'Evêque de Toulon, Mr de Chalmazel, Gouverneur, & Mr de Vauvré, Intendant, allérent ſaluër la Reine, le premier à la Françoiſe, & les autres à l'Eſpagnole. La Reine ayant témoigné qu'elle iroit

Digitized by Google

se promener l'aprés disnée dans l'Arsenal, sa Galere vint sur les quatre heures aprés midy devant l'Hôtel de Ville, ou par ordre de Mr le Comte de Grignan on luy avoit preparé son logement, Elle fut portée en chaise à l'Arsenal, où elle fut pendant une demi heure accablée de la multitude qui s'empressoit à la voir. Mr le Marquis de Castel Rodrigue, Madame la Princesse des Ursins, & le reste de sa Cour ayant esté d'avis qu'elle allast coucher à sa Galere, elle y fut reconduite. En entrant dans le Port

elle fut saluée de quinze coups de canon de l'Amiral, & on a observé pour ne point interrompre son sommeil, de ne point faire battre la Diane dans le Corps de garde, de ne point tirer le coup de canon de la pointe du jour, & de ne point faire travailler les ouvriers de l'Arsenal dans le Port vieux, avant son lever. Le 6. la Reine descendit à terre. Elle alla dîner chez Mr de Vauvré, qui eut l'honneur de luy presenter la serviette. Madame la Princesse des Ursins, & Madame la Comtesse Du-

Digitized by Google

noyer mangérent avec elle ; tous les Seigneurs de sa suite y dînérent pareillement. Elle alla ensuite revoir l'Arsenal, aprés quoy elle revint faire collation chez Mr de Vauvré, & retourna coucher à sa Galere, avec quelque répugnance, ayant marqué qu'elle auroit bien souhaité demeurer à terre.

Le 7. elle entendit la Messe au Seminaire des Jesuites, & alla chez Mr de Vauvré pour y dîner, mais peu de temps aprés s'estant trouvée incommodée de la migraine,

Digitized by Google

& un peu assoupie, son Medecin ayant ordonné qu'elle ne mangeast point sans estre provoquée par la faim, comme elle avoit bien déjeuné le matin, elle se contenta de prendre du caffé. L'apresdinée on luy donna le plaisir de la danse du Rigodon par de jeunes Dames & Damoiselles de la Ville, où Mr Encoute de Salle, & le Marquis de Sevantes danserent. La Reine se retira à sa Galere sur les sept heures du soir, & passa une partie de la soirée à voir un present de Madame la Com-

teſſe de Grignan, qui luy fut preſenté par le Capitaine des Gardes de Mr le Comte de Grignan. Il conſiſtoit en de tres belles étoffes de la Manufacture de Marſeille, de piqueures de cette Ville, un tres beau fichu, une taſſe de porcelaine doublée d'or, ſon aſſiette bordée d'or, & une cueiller d'or avec l'étuy, pluſieurs autres galanteries, & ſi petites caiſſes d'eau de la Reine de Hongrie, & autres eaux de Montpellier.

Le 8. la Reine entendit la Meſſe à ſa Galere, ſe portant

tres bien, elle déjeuna avec des œufs frais, & alla dîner chez Mr de Vauvré, aprés quoy sur les quatre heures, elle fut conduite à bord du Marquis, où Mr de la Boissiere, Capitaine, fit les honneurs. En entrant l'Amiral la salua de quinze coups, & d'autant en sortant, tous les Officiers de la Marine s'y trouvérent. Le Vaisseau estoit bordé de Soldats tout à l'entour, & ce qui restoit de Garde marine dans le Port gardérent la personne de la Reine. Comme elle n'avoit vû que des galeres, le

le Vaisseau luy parut un Amiral. On ne put luy faire voir le Tonnant à cause des reparations qui s'y font. Elle alla ensuite se promener au Jardin du Roy, & à la Menagerie de Mr de Vauvré, aprés quoy elle fit collation dans l'Orangerie. Quand elle eut mangé, elle fit donner des eaux glacées, des fruits, & des confitures aux Dames qui s'y trouverent, & revint chez Mr de Vauvré, où elle vit danser de sa Chambre dans son Antichambre, & quelque temps aprés ayant fait tirer la portiere de sa

Digitized by Google

Chambre, où elle estoit avec Mesdames des Ursins & Dunoyer, & Mr l'Ambassadeur, l'on y fit entrer Mrs de Salle, & de Serignan qui eurent l'honneur de danser avec elle, aussi bien que Mr l'Ambassadeur & Mr le Marquis de la Pierre. Sur la fin la Reine permit que quatre ou cinq Seigneurs de sa suite, & Mr & Madame de Vauvré la vissent danser. On remarqua qu'elle danse bien, en cadence juste & avec beaucoup de grace. Elle se retira sur les sept heures & demie à sa Galere. Tous les Sei-

Digitized by Google

gneurs & toutes Dames de sa suite, & les Officiers de sa Maison furent traitez comme les jours precedens par Mr de Vauvré.

Les 9. 10. & 12. la Reine a passa le temps à peu prés de la même maniere, en visitant les Maisons Religieuses, & assistant aux Offices divins, mais la nuit du 11. s'estant trouvée un peu incommodée, on jugea à propos de la faire coucher à terre, chez Mr de Vauvré dans l'appartement de Monseigneur le Duc de Bourgogne, avec Mrs des Ursins & Dunoyer, & Mr

Digitized by Google

l'Ambaſſadeur dans un autre, elle y repoſa parfaitement, & le temps s'eſtant trouvé le 22. favorable pour la navigation, elle fut éveillée à ſept heures du matin, & aprés avoir eſté à la Meſſe aux Jeſuites, elle s'embarqua avant neuf heures. L'Amiral la ſalua de quinze coups en ſortant du Port, & enſuite la Ville, les Tours, & les Forts de toute leur Artillerie, & elle arriva ſur les quatre à cinq heures du ſoir à la Cioutat.

Le Jeudy 13 du mois paſſé, ſur les neuf heures du matin,

Digitized by Google

le Fort de Noſtre Dame de la Garde, ayant fait ſignal de galere, on apprit que la Reine venoit à Marſeille, pour y attendre la réponſe du Roy Tres-Chreſtien, parce qu'elle vouloit ſe rendre par terre en Catalogne. D'abord parurent quatre galeres de France, ſous le commandement de Mr le Comte du Luc, qui faiſoient l'avantgarde de celles de Naples. Cette Eſcadre ne fut pas plutoſt à la veuë des batteries de le rade, que ces batteries firent une décharge de tout leur canon

Digitized by Google

pour saluër cette Princesse, qui estoit embarquée sur la Reale de Naples. Sa poupe au dehors estoit toute d'Architecture tres-bien travaillée, & toute dorée, le dedans estoit tapissé d'une étoffe à fond d'or sizelé d'argent, avec douze sieges plians, garnis de la mesme étoffe, aussi bien que les carreaux, le sofa & le fauteüil de la Reine. On avoit mis sur le plancher un grand tapis, qui tenoit le long & le large de toute la poupe, d'une tres-belle étoffe à fond d'argent,

Digitized by Google

relevé de grandes fleurs veloutées de rouge. La tente de dessus la poupe estoit d'étoffe d'or de mesme que la tapisserie, garnie au dessus d'un damas cramoisi, orné de galons d'or. Au bas de cette poupe estoit le Portrait du Roy d'Espagne. Il y avoit devant la poupe une grande salle tapissée de damas cramoisi, garni de galons d'or, aussi bien que les carreaux des bancs qui estoient autour de la mesme Salle La separation qu'il y avoit entre la poupe, & cette salle, estoit de

Digitized by Google

grandes portesdorées, & garnies de tres belles glaces de Veniſe. Le Corps de cette galere eſtoit richement orné, les Forçats eſtoient habillez de damas rouge avec la toque de meſme, & les Eſclaves de meſme, ſi ce n'eſt qu'il y avoit ſur les coûtures de leur Jacquette un petit galon d'or, & qu'ils n'avoient point d'anneau au pied. Ils eſtoient en bas de ſoye, & la chaîne de tous les Forçats eſtoit garnie d'une étoffe rouge.

Cette Reale ou Capitane, portant Pavillon de Patrone,

Digitized by Google

salüa les Isles & les Citadelles de Marseille chacun de quatre coups de canon, & il luy en fut rendu trois. Les Isles & les Citadelles ayant fait ensuite trois salves de mousqueterie, & trois décharges de canon pour salüer la Reine, la Reale de Naples quatre coups aux Isles; & un pareil nombre aux Citadelles. En entrant dans le Port sur le midy, toutes les Galeres de France & d'Espagne arborerent toutes leurs flames, bandieres, paveſades & autres ornemens. La Capitane

Digitized by Google

de Naples salüa la Reale de France, de quatre coups de de canon, & on luy en rendit trois, cela fait, toutes les Galeres de France ayant salüé Sa Majesté de trois salves de mousqueterie, & de trois décharges de canon, dont le coursier du calibre de trente-six livres de balle estoit du nombre, le General des Galeres de Naples rendit quatre coups de canon, & fit approcher la Galere sur laquelle estoit la Reine, d'un pont que l'on avoit fait construire pour faciliter son débarque-

Digitized by Google

ment. Ce pont estoit à la droite de la Reale de France, & les troupes des Galeres y estoient rangées en haye sur deux lignes, leurs Officiers à leur teste. La Capitane de Naples, quoy que magnifique, ne diminua en rien la beauté de la Reale de France, qui estoit toute ornée de damas cramoisy, avec de grandes crespines & des galons d'or, brodée en plusieurs endroits. Quantité de Pelouques l'entouroient; elles estoient richement parées, & avoient des ornemens aussi magnifiques
Digitized by Google

qu'eſtoient ceux de la Reale. Mr le Marquis de Forville, Chef d'Eſcadre, & Commandant des Galeres, & Mr le Chevalier de Rancé Chef d'Eſcadre, & Capitaine du Port, accompagné de la plus grande partie des Officiers des Galeres, eſtoient allez plus de ſix milles à la mer au devant de Sa Majeſté, ſur pluſieurs Felouques magnifiquement parées, qui avoient eſté ſuivies d'une infinité de petits baſtimens, remplis de tout ce qu'il y avoit de plus diſtingué dans Marſeille. Mr

de Montmort Intendant General des Galeres, avoit déja eu l'honneur de salüer la Reine à la Mer.

Quoy que cette Princesse fust *incognito*, elle voulut bien à son arrivée au Port de Marseille, recevoir les hommages de Madame la Comtesse de Grignan, de Madame de Montmort & de Madame la Marquise de Brious, qui seules furent admises à son Audiance, & qui luy firent leur Cour dans la poupe de sa Galere. Elle y demeura jusqu'à quatre heures aprés mi-

Digitized by Google

dy que Mr le Comte de Grignan, Chevalier des Ordres du Roy, Lieutenant General & Commandant pour Sa Majesté en Provence, & plusieurs Officiers de terre qui l'accompagnoient, eurent l'honneur de luy rendre leurs respects, de mesme que tous les les Officiers de la marine. Sa Majesté ayant debarqué ensuite avec Madame la Princesse des Ursins, & Madame la Comtesse du Noyer, elle se mit en chaise, suivie de Mr le Marquis de Castel Rodrigo, Ambassadeur & Grand d'Es-

Digitized by Google

pagne, de Mr le Comte de Lemos auſſi Grand d'Eſpagne, des Galeres de Naples, & de toute la Cour. Ils accompagnerent la chaiſe, à pied, & elle alla aux Carmes Déchauſſez rendre graces à Dieu de ſon heureuſe arrivée. Les Capitaines d'armes des Galeres de France, par les ſoins de Mr le Comte du Luc, qui depuis l'arrivée de la Reine à Nice, a fait tout ce que l'on peut attendre de l'homme du monde le plus magnifique & le plus zelé, ont eu l'honneur de ſervir de Gardes du Corps à cette Princeſſe,

& pendant son sejour à Marseille, les Suisses du Roy l'ont toujours gardée & accompagnée, il n'y avoit eu jusques là que quatre de ces Capitaines qui eussent servy à sa garde ; mais Mr le Marquis de Castel Rodrigo ayant souhaité qu'en augmentant le nombre, on luy en donna douze, habillez des livrées du Roy, de mesme que les Suisses de l'Arsenal pour l'accompagner par tout où il luy plairoit d'aller. Sa Majesté ayant entendu le Salut aux Carmes, où elle reçut la benediction du Saint Sacrement, passa par la Mai-

Digitized by Google

son du Roy en revenant, comme elle avoit fait en allant, & voulut la voir, Mr de Montmort eut l'honneur de l'y recevoir au bruit du canon, des boëtes, des tambours & des trompettes. Elle alla de là à l'Hostel de Mr le Bailly de Noailles qu'on luy avoit preparé pour son logement; & aprés qu'elle se fut promenée dans le jardin, & qu'elle eust visité les appartemens, Mr le Comte du Luc qui en faisoit les honneurs, eut celuy de de luy presenter la collation. Aprés quoy Sa Majesté alla

faire un tour au Cours, où ce qu'il y avoit de considerable à Marseille, s'estoit rendu pour la voir. Elle fut conduite ensuite à sa Galere où elle soupa & coucha pour la derniere fois.

Le Vendredy 14, Sa Majesté entendit la Messe dans la poupe de sa Galere, comme elle avoit fait depuis son embarquement à Antibes, en vertu d'un Bref que Mr le Cardinal Archinto, Archevesque de Milan, & Legat *à latere* qui estoit venu à Nice pour luy apporter la

Digitized by Google

Rose d'or de la part du Pape, luy avoit donné uniquement pour son passage ; sur quoy il faut remarquer qu'il n'y a que les Galeres de France qui ayent le pouvoir de faire dire la Messe dans leurs poupes, toutes les autres galeres des Princes Chrestiens, & même celles du Pape, ne la pouvant faire dire qu'à terre sous des Pavillons, qu'ils mettent vis à vis de leurs galeres. L'aprésmidy la Reine alla dans son Palais, & s'y arresta jusqu'à cinq heures du soir qu'elle vint chez

Digitized by Google

Mr de Montmot, accompagnée de Madame la Princesse des Ursins, de Madame la Comtesse de Noyer, de Mr l'Ambassadeur, & de tous les Princes & Seigneurs de sa Cour; A l'entrée de la Maison du Roy estoient deux cens Soldats des Galeres, avec leurs Officiers à la teste magnifiquement vétus. Sa Majesté y fut reçuë au bruit du Canon, des Boëtes, des Tambours, des Trompettes, des Timbales, des Violons, & de toute sorte d'Instrumens. La façade estoit ornée d'un grand Soleil avec

l'écuſſon des armes du Roy, pluſieurs trophées ſur des portiques deſſinez avec leurs corniches & autres Inſtrumens. Il y avoit dans la Cour une grande Pyramide, au bas de laquelle eſtoient des lyons couronnez des armes d'Eſpagne, avec ces mots, *ex utroque unum*, & au deſſus, une Renommée qui portoit les Portraits de Louis le grand & du Roy d'Eſpagne couronnez d'une même Couronne, qui enſuite parut toute en feu. Cette Pyramide & cette façade furent illuminées à l'en-

Digitized by Google

trée de la nuit, ainſi qu'un grand arbre qui eſt au bout de la Cour. Cet Arbre eſtoit tout couvert de lumieres, ce qui produiſoit un tres bel effet. La Reine ayant eſté reçuë à la porte par Mr & Madame de Montmort avec une infinité de perſonnes conſiderables, monta dans les Appartemens qui eſtant fort parez & bien éclairez, & trouva dans un grand cabinet, qui eſt tout au bout du grand Appartemens, un Trône fort élevé avec un Dais fort magnifique, ſous lequel eſtoient ſon fauteüil &

un grand tapis de pied, le tout en broderie d'or. Sous ce même Dais estoit le Portrait de de Louis le Grand, avec ceux de Monseigneur, du Roy d'Espagne & de toute la Maison Royale. Peu de temps aprés, entrérent Mr l'Ambassadeur & Mr le Comte de Lemos, & ensuite Mr & Madame de Montmor. On apporta la Collation, & dans le temps que la Reine s'occupoit d'un petit concert, Elle fut tout d'un coup surprise, par une grande lueur qui paroissoit au travers des rideaux des fenestres, qui don-

Digitized by Google

nent sur le Jardin, ce qui l'obligea d'aller elle même voir ce que c'estoit. Elle apperçut un grand Soleil extrêmement éclairé, & vit le Jardin s'illuminer presque en un moment, ce qui luy fit découvrir tous les gazons qui estoient semez de fleurs, tous les berceaux & les Orangers couverts de fruits, & au bout de ce jardin un grand portique d'un magnifique Palais qui paroissoit estre celuy du Soleil. Les bassins & les berceaux du mesme jardin estoient dessinez avec des lampions, & il

il y avoit un grand nombre de Personnes distinguées de l'un & de l'autre Sexe que la curiosité avoit attirées. Les Portiques étoient ornez des armes de France, d'Espagne, & de Savoye, & les terrasses couvertes d'une infinité de lumieres qui formoient une illumination des plus galantes. On y entendoit par tout le bruit des Trompettes & des Timbales. Mr de Montmor qui avoit fait peparer un tres-joli feu d'artifice au bout du Jardin, demanda permission à la Reine de le faire tirer, ce que Sa Majesté luy ayant accordé, il mit luy-même le feu à une petite corde, qui fit dans l'instant partir un Amour tenant un flambeau. Cet Amour alla embraser

Digitized by Google

ce grand Palais, au haut duquel estoit le Soleil, avec un grand nombre d'artifices, qui amuserent agreablement cette Princesse pendant trois quarts d'heure. Ayant voulu voir ensuite tous les Appartemens de la Maison du Roy, qui estoit remplie de Dames, & de tout ce qu'il y avoit de plus considerable dans la Province, elle entra sur une grande terrasse fort illuminée, d'où elle découvrit l'entrée de la Sale d'armes qui estoit ornée tres-richement. L'éclat extraordinaire dont elle se trouvoit remplie par un nombre infini de lampions de cristal, tous dessinez en couronnes, en guirlandes, en festons, & sur tout en forme de Dais, sur les Portraits des Rois

de France & d'Eſpagne, qui eſtoient ainſi que les Portraits de Monſeigneur, de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, & de Monſeigneur le Duc de Berry, environnez de Soleils accompagnez de Trophées d'Armes, & d'autres ornemens, produiſit un effet tres agreable, & la Reine, & toute ſa Cour ne ſe pouvoient laſſer d'admirer l'arrangement & la propreté qui ſe trouve dans ces Salles. D'abord en entrant Sa Majeſté fut ſaluée par les Boeſtes & par le Canon de l'Arſenal. Les ſaluts finis, on n'entendit plus qu'une charmante harmonie de flutes, qui eſtoient cachées derriere les armes, & qui ne ſurprirent pas moins que tout le reſte. Quel-

Digitized by Google

ques jeunes Filles, habillées richement à l'Espagnole, & ornées de pierreries, voyant approcher la Reine vers le milieu de la Salle, se mirent à danser les Folies d'Espagne au son des Bassons, des Flutes, & des Hautsbois. Dans l'un des bouts de la Salle derriere un grand & magnifique Trophée, on entendit un Concert de voix & d'instrumens, & l'on chanta plusieurs vers à la loüange de Sa Majesté, qui se rendit ensuite dans son Appartement chez Mr de Montmor, où l'on luy fit servir à souper. Cette Princesse, à son ordinaire fit l'honneur à Madame la Princesse des Ursins & à Madame la Comtesse du Noyer de les faire mettre à table avec

Digitized by Google

elle. Mr & Madame de Montmorency eurent celuy de la servir seule, & aprés le soupé il y eut un Concert dans son Cabinet, ou peu de personnes entrérent. Dans le temps qu'elle soupoit, on servit dans les Appartemens d'en bas, six grandes tables, où Mr le Marquis de Castel Rodrigo, Mr le Comte de Lemos, les Princes, Seigneurs & Dames de la suite de la Reine, soupérent avec un grand nombre de Dames & d'Officiers de la premiere distinction. Il n'y eut rien d'oublié, & la magnificence & l'abondance y furent égales à la propreté & au bon ordre. La Reine se retira dans son Palais où elle coucha. Toute sa Cour eut l'honneur de l'y accompagner, & Mr de

Digitized by Google

Montmor qui estoit du nombre, fit porter devant la chaise de cette Princesse, vingt-quatre flambeaux par les Suisses de Sa Majesté.

Le Samedy 15. la Reine entendit la Messe aux Capucins, & demeura toute la journée chez elle. A l'entrée de la nuit, elle fit demander à Mr de Montmor le petit Concert qu'elle avoit entendu le jour précedent, dans la Salle d'armes. Elle s'en fit un nouveau plaisir. Il y eut plusieurs jeunes personnes, tant garçons que filles, qui au son des Tabourins, danserent devant elle à la Provençale.

Le 16. la Reine entendit encore la Messe aux Capucins, & l'apresdinée elle se rendit chez

Digitized by Google

Mr le Comte de Grignan, qui eut l'honneur de la recevoir au bruit des Boestes, de luy presenter une magnifique collation, & & de luy donner la representation d'une Comedie, qui fut suivie d'un tres-beau feu d'artifice. Dans cet intervale, Sa Majesté ayant reçu un Courier du Cabinet, déclara qu'elle s'en iroit par terre jusqu'à Barcelone, où les Galeres devoient se rendre pour y embarquer des Troupes.

Le 17. Sa Majesté reçut un Courier du Roy d'Espagne sur les quatre heures du matin. Ce jour-là, elle entendit la Messe aux Jesuites dans une de leurs Eglises, appellé *Saint Jaume*, ou il y eut Musique. En sortant elle voulut passer sur le Port pour

Digitized by Google

voir les Galeres de France & d'Espagne. Elles avoient tous leurs ornemens, & les Chiourmes saluérent de la voix. L'apresdinée elle demeura dans son Palais pour expedier les Couriers qu'elle avoit reçus. Ensuite elle entendit un Concert, & vit quelques danses du Pays.

Le 18. elle entendit la Messe dans son Appartement, & le mauvais temps l'obligea de ne point sortir. Ce jour-là, Mr le Bret, Premier Président & Intendant en Provence, ayant reçu ordre de la Cour de fournir à Sa Majesté toutes les Voitures dont elle pourroit avoir besoin, pour aller par terre à Barcelone, arriva à Marseille, & alla luy faire sa Cour aussi-tost avec Ma-

Digitized by Google

dame le Bret. La Reine leur fit un accüeil favorable, & Mr le Bret la supplia de vouloir bien recevoir les honneurs que le Parlement en corps avoit dessein de luy rendre quand elle passeroit par Aix : Elle répondit qu'elle acceptoit volontiers les offres qui luy estoient faites de la part du Roy pour la continuation de son voyage, qu'elle estoit bien aise d ne pas faire par mer, mais elle refusa absolument les honneurs que le Parlement & les Peuples avoient envie de luy rendre, & pour éviter les harangues, les complimens, & autres ceremonies qu'elle auroit esté obligée d'essuyer pendant la route, elle resolut de passer *incognito*.

Le 19 Sa Majesté alla à la Mes-

se à la Mission de France, & reçut à son retour les presens de Ville que le Maire & les Echevins eurent l'honneur de luy presenter. Ils firent ensuite les presens accoutumez à Madame la Princesse des Ursins, à Madame la Comtesse de Noyers, & à Mr l'Ambassadeur d'Espagne. L'apresdinée la Reine alla voir le Convent des Carmelites, & il y eut le soir un concert dans son apartement.

Le 20. elle entendit la Messe dans son Palais, d'ou elle ne sortit que l'apresmidi sur les quatre heures, pour se rendre dans la Maison du Roy qu'elle trouva bordée de Soldats de Galeres, leurs Officiers à leur teste. Mr & Madame de Montmor eurent l'honneur de la recevoir au

Digitized by Google

bruit du Canon, d'un fort grand nombre de Boestes, & de toutes sortes d'Instrumens. La collation luy ayant esté presentée, elle donna de sa main des confitures à quelques Dames de sa suite, & permit aux autres de profiter de cette collation. Sa Majesté traversa ensuite le Jardin, pour aller voir l'Arsenal nouveau. Elle entra d'abord dans les Ecoles Royales de Construction & de Canon, ou elle fit differentes questions, aprés quoy elle alla dans la Corderie, ou elle vit commettre quelques pieces de cordages, s'informant de l'usage particulier auquel chaque chose estoit destinée. Cela fait, elle passa le long du Canal, qui estoit rem-
Digitized by Google

pli de plusieurs Bastimens tres-magnifiques, pour se rendre dans la Salle des Voiles, dans l'Attelier des Forges, dans quelques Magasins de desarmement, & dans tous les autres Atteliers, ou elle continua de se faire rendre compte de toutes choses. En sortant du nouvel Arsenal, ou elle alla toûjours à pied, elle vit des Galeres sur le Chantier, & des Bastimens que l'on jetta à la Mer. Il y eut plusieurs salves de Canon, de Pierriers, & de Boestes, avec de petites troupes de jeunes hommes & de jeunes filles qui dansoient à la Provençale au son des Fifres & des tabourins. La Reine vint ensuite dans l'ancien Arsenal, & aprés avoir visité l'Attelier des Ra-

mes, & le Magasin general, elle se rendit aux flambeaux avec toute sur sa Cour sur une terrasse, ou Mr de Montmor avoit fait faire une Loge magnifique, d'ou elle pust voir commodement l'Illumination des Galeres. Cette Loge estoit ornée de damas & de plusieurs lustres avec un Dais sous lequel estoit le Portrait du Roy, & autour de la Chambre ceux de toute la Famille Royale. Si-tost qu'elle fut placée sur le Trône qu'on luy avoit preparé, toutes les Galeres de France parurent en feu, & l'on admira la promptitude avec laquelle cette Illumination se fit, par rapport au nombre infini de lumieres qui en un instant brillerent de toutes parts. On fit dans

Digitized by Google

ce moment une salve de plus de quatre cens boestes qui estoient placées aux milieu du Port sur des Ponts qu'on y avoit mis exprés, en sorte que le feu sembloit sortir du milieu de l'eau. Tout le Canon des Galeres ayant fait ensuite trois décharges chacune accompagnée d'un grand départ de fusées volantes, tout le monde demeura d'accord que ce n'estoit qu'à Marseille qu'on pouvoit voir de pareils spectacles. La Reine ayant fait paroistre combien elle en estoit satisfaite, demanda encore, à voir la Salle d'Armes des Galeres, & Sa Majesté s'y estant renduë suivie de toute sa Cour, on trouva cette Salle aussi magnifique & aussi brillante qu'elle

avoit paru le premier jour. Cette Princeſſe ſe retira enſuite dans ſon Palais, ou tous les Officiers des Galeres d'Eſpagne luy ayant eſté preſentez par Madame la Princeſſe des Urſins, ils prirent tous congé de Sa Majeſté, & luy baiſérent la main, ce qui eſtant fait ils allerent tous ſouper dans l'Intendance des Galeres.

Le 21. à la pointe du jour, les ſept Galeres de Naples auſquelles Mr de Montmor avoit fait donner par ordre du Roy des vivres pour deux mois, ſortirent du Port de Marſeille pour ſe rendre à Barcelone, & ſe mirent en Bataille hors la chaîne, ou elles firent trois décharges de toute leur Artillerie pour ſaluer la Reine d'Eſpagne. Sa Majeſté,

aprés avoir entendu la Messe aux Capucins, ou la Musique de la Cathedrale se trouva, accompagnée d'une belle Simphonie, reçut en arrivant dans son Palais le compliment que Mr le Marquis de Bonnaventure, Commandant les Troupes du Pape à Avignon, luy vint faire de la part de Mr le Vice-legat. Sur le soir, Mr l'Evêque de Marseille estant arrivé de la Cour eut l'honneur de la saluer. La Reine luy fit beaucoup d'accüeil, en luy marquant toutes les magnificences de Mr le Comte du Luc son Frere, & les soins qu'il avoit pris d'elle & de toute sa Maison.

Le 22. jour du départ, la Reine alla sur les sept heures entendre la Messe aux Capucins, & se

mit à table à son retour ; sur les dix heures elle monta en litiere avec Madame la Princesse des Ursins, pour aller coucher à Aix. Cette Littiere qui avoit esté faite en deux jours par les ordres de Mr le Bret, estoit garnie au dedans & en dehors de velours cramoisi, chamarré de grands galons d'or, avec un bordé au dessous. Les rideaux & les poches des portieres avec leurs glaces, estoient d'un tres-beau damas blanc, bordées de galons d'or. Les couvertures des Mulets estoient du même velours, avec le même petit & grand galon d'or. Les harnois des Mulets qui avoient de grands plumets, estoient dorez jusqu'aux sonnettes. Toute la ferrure de la

Litiere estoit dorée, aussi bien que le brancard. On avoit fait habiller les Muletiers d'un fort beau drap rouge, & leurs chapeaux estoient bordez d'un galon d'or, avec des cocardes. Les deux Litieres de Mr l'Ambassadeur, & de Madame la Comtesse de Noyers, estoient doublées d'un satin propre. Les Voitures que fit fournir Mr le Bret, pour la suite de la Reine consistoient en neuf Litieres, en vingt-cinq Chaises roulantes, en soixante & seize Chevaux de selle, en six charrettes, & en trente-deux Mulets de bats. Les Capitaines d'armes des Galeres, qui avoient toûjours servi de Gardes du Corps à la Reine, eurent l'honneur de l'accompagner pendant

son voyage en la même qualité, & Mr le Chevalier des Pennes, Lieutenant de Galéres, les commanda. Dans tout le temps que cette Princesse a sejourné à Marseille, Mr le Comte de Grignan, Mr le Bret, Mr le Marquis de Forville, Mr de Montmor & Mr le Comte du Luc ont toujours tenu plusieurs grandes tables, ou les Princes, les Seigneurs & les Dames de sa suite, avec un grand nombre de personnes considerables de la Ville & de la Province, ont esté traitez magnifiquement. Quand Sa Majesté sortit de Marseille, la foule du Peuple qui l'avoit toûjours suivie par tout, se trouva si grande que les Suisses qui la conduisirent jusqu'aux portes de

Digitized by Google

la Ville, eurent beaucoup de peine à se faire jour pour son passage. Dans ce moment, les Citadelles & les Batteries de la rade, firent trois décharges de tout leur Canon, pour la saluer.

La Reine ayant pris la route d'Aix, le hasard voulut qu'elle rencontra la chaîne des Forçats. Ces malheureux s'estant jettez à genoux, elle demanda au Roy la grace pour trois Savoyards qui y estoient attachez. Estant arrivée à Aix, elle y fut regalée aussi magnifiquement par Mr le Bret, qu'elle l'avoit esté à Marseille. Elle se rendit de là à Arles, & fut logée dans l'Archevêché. Mr l'Archevêque l'y traita avec beau-

Digitized by Google

coup de magnificence. Le lendemain cette Princesse passa le Rhône, & entra dans le Languedoc, où Mr le Comte de Grignan & Mr le Marquis de Forville qui l'avoient accompagnée la quitterent. Cette Princesse les remercia de la magnifique reception qu'ils luy avoient faite, & des soins qu'ils s'estoient donnez pour elle. Sa Majesté fut receuë à l'entrée du Languedoc par Mr le Comte de Broglio, Commandant de la Province, & ayant couché le 25 à Nismes, elle arriva le 26 à Montpellier sur les cinq heures du soir, au bruit du canon de la Citadelle, qui fut la seule ceremonie que l'on fit à son entrée, parce qu'elle estoit *incognito*.

Mr le Comte de Broglio & Mr de Baville Intendant du Languedoc, qui avoient esté à sa rencontre, accompagnez de la Noblesse, la conduisirent jusques au Palais, aux appartemens de Mr Bon, Premier Président de la Chambre des Comptes & Cour des Aides de Montpellier, où cette Princesse logea, à quoy elle ajoûta la grace de vouloir bien estre servie par ses Officiers; de sorte qu'il a eu l'avantage, non-seulement de loger Sa Majesté, & de luy donner à manger, pendant le sejour qu'elle a fait en cette Ville, mais encore de loger toute sa Cour & toute sa suite, à qui il a aussi toûjours donné à manger, ce qui les a d'autant plus surpris;

Digitized by Google

qu'ils sçavoient que Mr le Premier Président n'avoit esté averti de l'honneur qu'il devoit recevoir, que le jour mesme de l'arrivée de la Reine, puisque suivant le premier projet, sa Majesté devoit employer deux jours pour venir de Nismes à Montpellier, & n'arriver en cette derniere Ville que le Jeudy 27, jour maigre, à cause que c'étoit la Vigile de Saint Simon & Saint Jude. D'ailleus, elle avoit resolu de ne point entrer dans la Ville, & de loger dans la Maison de Campagne de Mr le Premier Président, comme celle des environs qui a le plus d'agrement, & qui estoit la plus propre à recevoir cet honneur. Mais il fut deliberé à Nismes le

Mardy au soir fort tard que Sa Majesté viendroit le lendemain en un seul jour à Montpellier, & qu'elle logeroit dans la Ville à la Maison de Mr Bon; Il n'apprit cette nouvelle, que sur les neuf à dix heures du matin: & d'abord, sans consulter l'embarras où il se trouvoit, de satisfaire dans l'espace de quelques heures à tant de differentes obligations, il donna de si bons ordres, & usa d'une si grande diligence, que non-seulement sa Maison fust disposée à loger la Reine avec toute sa Cour, mais encore il fut en estat de faire servir en gras, Sa Majesté & toute sa suite, avec toute la magnificence, la propreté, & la delicatesse que l'on pouvoit

roit souhaitter. Cette maison est composée de deux appartemens doubles de plein pied, de l'un à l'autre bout, faisant une tres-grande enfilade, & ayant aux deux extremitez deux moindres appartemens de chaque costé, détachez des autres. Celuy de la Reine estoit de huit grandes pieces superbement ornées de toutes sortes de meubles des plus riches & des mieux entendus. La chambre estoit tenduë d'une tres-belle tapisserie d'Angleterre antique. Le lit estoit de Velours cramoisy, galonné d'or, & doublé de satin aussi brodé d'or, avec les chaises de mesme. L'appartement de Madame la Princesse des Ursins estoit de six pieces aussi tres-proprement

Digitized by Google

meublées. Il y avoit dans la Chambre un lit à la Ducheſſe, de damas vert, avec une crépine d'or fort riche, & quantité de grands miroirs ſur une belle tapiſſerie de Flandre. Celuy de Mr le Marquis de Caſtel-Rodrigo eſtoit complet & tendu d'un beau meuble de damas, & generalement toutes les chambres étoient garnies de lits de damas & de tapiſſerie de haute-liſſe ou de Flandre, qui ſont les meubles ordinaires de la Maiſon. La Reine trouva en arrivant, ſon appartement éclairé par une infinité de bougies ſur quantité de luſtres de criſtal & de gidrandoles. Tous les autres appartemens d'eſtoient auſſi à peu prés de meſme. Les Dames les

plus considerables se trouverent en fort grand nombre, & en en habit noir à l'arrivée de Sa Majesté, & au souper, avec tout ce qu'il y avoit de gens de qualité & de consideration dans la Ville, & une tres-grande affluence de peuple : mais malgré tout ce grand abord de monde, toutes choses estoient si bien concertées, que tout se passa sans desordre & sans confusion. La Reine fut servie sur les neuf heures, par les Officiers de Mr le Premier President, qui eut l'honneur de luy donner la serviette. L'on admira la propreté, la delicatesse & l'abondance de toutes sortes de mets les plus exquis. Il n'y avoit à table que la Reine, Madame la

Princesse des Ursins, & Madame la Comtesse des Noyers, & tout ce qu'on y servit parut si bon à S. M. qu'elle voulut goûter presque de tout. Aprés le souper de la Reine, la table de Mr le Marquis de Castel-Rodrigue, où estoient avec luy le Prince de Belvedere, le Comte Scoti, l'Abbé Scoti, son frere, & tous les autres Seigneurs de la Cour fut servie aussi avec toute la delicatesse & toute l'abondance qui convenoit à une grande chere. Il y eut ensuite la table des Dames & des Filles d'Honneur de la Reine, celle des Gentilshommes & des Officiers de Garde, celle des Pages, & plusieurs autres pour le reste des Officiers de sa Maison, pour les Capitaines d'ar-

Digitized by Google

mes faisant la fonction de Gardes du Corps, pour les Filles & les Officiers des Dames & des Seigneurs de la Cour, & pour tous les autres gens de la suite, toutes tres-bien servies, à proportion les unes des autres : ce qui a toûjours continué jusqu'au jour du départ. Tout s'est passé dans cette reception avec tant de magnificence, & en mesme-temps avec tant d'ordre, qu'on auroit peine à croire qu'un particulier eust pû si bien & en aussi peu de temps recevoir un pareil honneur avec un aussi grand succés, & avec l'approbation de tout le monde, si l'on ne sçavoit que Mr le Premier Président est accoûtumé à se distinguer, non seulement par l'éclat

Digitized by Google

de sa Charge qu'il remplit avec beaucoup de dignité, mais encore par un goût exquis qu'il fait remarquer pour toutes choses, & sur tout pour les bastimens, & pour les meubles. Aussi la Reine & toute sa Cour luy ont témoigné toute sorte de satisfaction par mille honnêtetez qu'il en a receuës. Sa Majesté avoit fait dessein d'aller l'apresdinée du Jeudy à la Maison de campagne de Mr le Premier Président, où, soit pour la situation, soit pour les bastimens ou pour les jardins, on voit tout ce qui peut embellir une maison de plaisance : Mais elle fut empeschée d'y aller, par un Courrier qu'elle receut de la Cour de Savoye, & qu'il fallut

depescher. La Reine a entendu tous les jours avec une pieté tres-exemplaire la Messe du Pere Ferreri Jesuite son Confesseur, dans la Chapelle du Palais, tres-richement ornée, & où l'on avoit fait preparer une tres-belle Musique. Elle partit le lendemain 28 au bruit du canon sur les huit heures du matin, aprés avoir reçû les presens que luy fit la Ville, ils consistoient en plusieurs corbeilles tres-propres, remplies de sachets, de Sultans & de poches de tissu d'or & de tissu d'argent, & de plusieurs caisses de liqueurs & d'eaux de la Reine de Hongrie. Je laisse cette Princesse poursuivre sa route, & à la fin de ma Lettre je vous feray part

Digitized by Google

de ce que j'en auray appris.

Je vous envoye le premier Compliment qui a esté fait en chaire au Roy d'Angleterre depuis qu'il porte cette qualité. Il est du Pere Dom Cosme de Champigny, Superieur des Barnabites de Passy, qui le fit à l'occasion du Sermon, qu'il eut l'honneur de prêcher avec applaudissement devant Sa Majesté Britannique le jour de la Toussaint derniere, dans la Chapelle du Chasteau de Saint Germain en-Laye. Il prit pour Texte ces expressions du Chap. 11. du Levitique, *Sancti estote, quia ego sanctus sum.* Soyez Saints, parce que je suis Saint. Son discours fut sur la Saintetè, & il le

Digitized by Google

par ces paroles, qu'il adreſſa à Sa Majeſté.

SIRE,

Quelque diſtinguée que ſoit Voſtre Majeſté par tant d'éminentes & d'auguſtes qualitez, qui luy atirent le reſpect & la veneration de tout le monde, elle me permettra de luy dire quelle n'en ſçauroit faire un meilleur uſage, qu'en les employant non ſeulement à devenir Saint, mais encore à travailler à la ſantification des Peuples.

Sancti eſtote, quia ego ſanctus ſum; *Tous ſont obligez d'eſtre Saints, voila le precepte. Il eſt vray qu'un particulier n'eſt obligé qu'à une Sainteté particuliere, à une Sainteté commune, à une Sainteté cachée, &*

Digitized by Google

obscure, mais un Roy est obligé à une Sainteté publique, à une Sainteté éclatante, à une Sainteté qui frape & qui édifie tout le monde, & comme dit l'Ecriture, à une Saintete magnifique.

Sire, Dieu vous a mis au dessus des autres & ne vous a fait Roy que pour établir sa Religion & la faire triompher. Les Rois de la Terre, dit excellement Saint Augustin, servent Dieu en Rois, c'est a dire, en faisant pour luy des choses, qu'il n'y a que les Rois, qui puissent faire. Il faut, dit ce Sçavant Pere, qu'ils entrent dans le Ciel avec une troupe nombreuse, comme on les voit suivre sur la Terre; qu'ils protegent ceux-cy par leur Puissance, qu'ils secourent ceux-là par leurs liberalitez, qu'ils édifient les uns par leur pieté;

Digitized by Google

qu'ils soutiennent les autres par leur exemple ; en un mot qu'ils employent tout ce qu'ils ont de grand & d'éclatant pour fraier aprés eux une voye de salut à un nouveau cortege, qui les acompagne dans le Ciel. Ces sentimens si Chrestiens de Saint Augustin se trouvent, Sire, vérifiez aujourd'huy dans la personne de vostre Majesté, & sans peut estre que vous les ayez jamais entendus à l'age, ou vous commencez de faire l'admiration de l'Europe, l'esprit Saint a pris soin de les graver luy-mesme dans vostre cœur. Il vous a fait sentir que comme vous ne devez vivre que pour la felicité publique, vous estes obligé de conduire vous mesme les Peuples à la Conqueste de l'éternité.

L'exemple du Roy vostre Pere,

Digitized by Google

que tout le monde Chrestien admire, & se dispose a revérer comme un Saint, est un puissant motif pour vous encourager & vous animer à le devenir. Il a quitté trois Royaumes pour gagner le Ciel, & il a preferé le titre de Catholique à l'authorité de Souverain. Il a donné à l'Univers cette merveilleuse leçon en faisant sentir cet Oracle du grand Augustin; qu'on a tout gagné sur la terre, quand on y a tout perdu pour le Ciel.

Fasse le Seigneur que ces sentimens fructifient de jour en jour dans cette ame Royale! & que sa misericorde récompense enfin les importans services, qu'elle aura rendus à la Foy, par une gloire immortelle, que je luy souhaite. Au nom du Pere, du Fils, & du Saint Esprit.

Digitized by Google

Le Reverend Pere Louis de la Torre, General de l'Ordre de S. François, est mort le 18. du mois d'Octobre dernier, dans le Convent de Palencia, Ville de la vielle Castille, âgé d'environ cinquante-cinq ans. Il estoit de l'illustre Maison de la Torre, des meilleures d'Espagne; il avoit pris l'habit chez les Recolets de la Province de l'Immaculée Conception en Galice, & aprés avoir passé par toutes les Charges, il avoit esté élu General de l'Ordre par son seul merite. Il y a de grands privileges attachez à cette dignité, & entre-autres, tous les honneurs de la Grandesse.

Digitized by Google

Dame Marie Charlotte de Maillé eſt morte depuis peu de jours. Elle eſtoit Veuve de Meſſire René Barjot, Marquis de Mouſſi, de Roncée, &c.

Cette mort a eſté ſuivie de celle de Dame Marie de Bourlon, Veuve de Meſſire Nicolas Lepagnol, Seigneur de Fontenay & de Balainvilliers, Conſeiller du Roy, Maiſtre ordinaire en la Chambre des Comptes, âgée de ſoixante-dix-huit ans. Elle eſtoit Sœur de feu de Mr l'Evêque de Soiſſons.

Les morts ſubites continuënt. Mr Pajot, Evêque de Die, en eſt mort. Il eſtoit Parent de feu Mr le Chancelier Boucherat. Comme j'apprens cette mort dans le moment que je vous l'écris, je ne

puis encore vous en rien dire davantage.

On a eu la hardieſſe de faire dire au Roy & à Monſieur le Duc d'Orleans, des choſes fort deſavantageuſes ſur la Nobleſſe de Mr le Comte de Saint Pierre, qui eſt attaché à Monſieur le Duc d'Orleans. Il y a même eu une Lettre ecrite, ou l'on avançoit, que ſon Grand-Pere (Nicolas Caſtel, Seigneur de Saint Pierre) eſtoit Taneur; que ſon Pere (le Baron de Saint Pierre) avoit acheté une Charge pour s'exempter de la taille; que Mr le Marquis de Saint Pierre, Frere du Comte (qui a poſſedé la Charge de Grand Bailly de Cotentin vingt-ſept ans) avoit eſté obligé de ſe défaire de cette

Digitized by Google

Charge forcé à cela par la Noblesse du Pays qui luy avoit declaré qu'elle ne vouloit point avoir à sa teste un homme de si basse naissance ; qu'il estoit vray que Mr le Comte de Saint Pierre & Mr le Chevalier son Frere, Capitaine de Vaisseau, avoient esté faits Chevaliers de Malte, mais que c'estoient des Chevaliers de grace ; que Mr le Marquis de Saint Pierre avoit esté obligé depuis peu de payer la Taxe des Francs-Fiefs, comme possedant une Baronnie sans être Gentilhomme ; enfin qu'ayant esté inquieté par le Traitant pour sa Noblesse, Mr l'Abbé de Saint Pierre son Frere, premier Aumônier de Madame, avoit fait faire de faux titres de

Noblesse, & qu'avec ces Titres faux & un peu d'argent on avoit appaisé le Traitant. Tel estoit le contenu de la Lettre.

Si-tost que Mr le Comte de Saint-Pierre fut averti de cette calomnie, & qu'on avoit pris soin de la répandre sourdement par toute la Cour, il alla avec la protection de Monsieur le Duc d'Orleans, en demander justice au Roy. Sa Majesté, toûjours juste, ordonna à Mr Daguesseau de voir ses Titres de Noblesse, de les examiner à toute rigueur, & de luy en rendre compte. Il en a fait son rapport au Roy le 26. de ce mois, il en a aussi rendu compte à Madame, & à Monsieur le Duc d'Orleans. Ce rapport a esté

Digitized by Google

aussi avantageux à Mr le Comte de Saint Pierre qu'il pouvoit le souhaiter, puisqu'il ne desiroit rien sinon que la verité fust connuë.

Son nom de famille est *Castel*, de basse Normandie. Ses Ayeux estoient en possession de leur Noblesse dés 1359. Il le justifie par des Titres de ce temps-là. Il en rapporte de consecutifs, jusques à present. Il est vray neanmoins qu'il n'a justifié sa filiation par Contrats de Mariage, Partages, & Actes équivalens, que jusques en 1473. parce que le Chasteau de Saint-Pierre qui estoit environné de fossez revêtus avec Pont-levis, fut brûlé dans le temps de la Ligue, par les Ligueurs, en haine de ce que

Digitized by Google

Nicolas Castel, Seigneur de Saint Pierre, Grand-pere de Mr le Comte de Saint Pierre, tenoit avec zele & avec distinction le parti du Roy en ce Pays-là, & dans cet incendie les papiers de sa Maison furent presque tous brûlez ou pillez avec ses meubles. Cela est justifié par un Arrest authentique de l'Echiquier de Normandie de 1593. qui a esté produit en Original.

Cette affaire qui a esté suscitée à Mr le Comte de Saint Pierre, par la fausse Lettre, a fait beaucoup de bruit à la Cour à Paris, & sur tout en Normandie, où cette Famille est fort connuë & distinguée parmi la Noblesse.

Digitized by Google

Le mot de l'Enigme du mois passé, estoit *les Chenets*. Ceux qui l'ont trouvé, sont Messieurs de Verneüil de l'Hostel du Maine: & le grand Barbe-à-rot de de l'Hostel de Dombes: Antier Perspecteur, & Dupuis, Marchand de la ruë de la Truandrie: Bardet & son amy du Plessis, du Mans: de la Belliere, de Chartre, demeurant ruë de Bourbon, & l'aimable Damoiselle Thevenin: Laurent Revers de la Mothe Imprimeur: Veronique sieur de la Plotte, de la ruë S. Severin: L'Oculiste Anglois, servant prés du Roy d'Angleterre à Saint Germain en Laye: le petit Pigis de la ruë S. Antoine: de Moncé aspirant aux bonnes graces de Mademoiselle Chan-

Digitized by Google

tereau : Christalin Langlois : le jeune Goudoüin de l'Isle Nôtre-Dame : l'Abbé de Bordeaux, ruë de la Harpe : Tamiriste & sa famille, & le Normand Languedocien de la ruë de la Cerisaye : le Joly Sourd, de Belleville sur Sablons : les Conviez du grand Repas donné chez la Damoiselle Saureau, ruë de la Harpe, la veille de la S. Martin : le Beau Poizot de la ruë du Plastre & ses deux voisines : le Novice de la ruë S. Thomas du Louvre, proche la Galerie : le grand Duc de Moscovie : la petite Fanchon & la grosse Lolotte de Fontainebleau : le Fortuné Breton du coin du Marché neuf : le Chevalier de Champigny, & le Baron son amy : le Comte de

Carainſi du meſme quartier : l'Amant conſtant du Cimetiere S. André, & ſa Nymphe de la ruë des Petits Champs ; l'un des ſept aſſociez de la ruë Simon le Franc : le Vicomte de la ruë des deux Portes : les Eleves du Jeune Procureur, du Quay des Auguſtins : la belle ſans Fard : Mademoiſelle Javotte jeune Muſe, du du coin de la ruë de Richelieu : Meſdamoiſelles Braior, de la ruë de Seine & ſon amie : Saureau de la ruë de la Harpe, & le charmant petit Poupon de Bretagne ; la petite Dame de Beauvais : la Charmante Gaſſet l'aiſnée, & ſon aimable belle-ſœur, leur bon amy & ſa jalouſe petite femme de la ruë de la Coſſonnerie : la Bamboche, ſu-

Digitized by Google

jette aux migraines, & sa belle-sœur, du coin de la ruë des Vieilles Etuves : la Charmante Marie-Louïse de Bonnaire de Berthelot, fille de Mademoiselle Bertille : la Brune du Signe de la Croix, du Quay des Morfondus : la Brune sujette aux migraines sa belle-sœur : le Poulet d'or : la plus belle des indifferentes de la ruë de Seine : l'aimable Bellard de Roüen : l'Heroine de la Constance, & la belle Infortunée de la ruë S. Martin : l'Incomparable Marie le Maistre & sa fidelle compagne Madamoiselle Balan de la Ville d'Epernay en Champagne, & son intime amy du Mesnil : Estienne le Vacher, Enfant de Chœur de S. Maurille d'An-

Digitized by Google

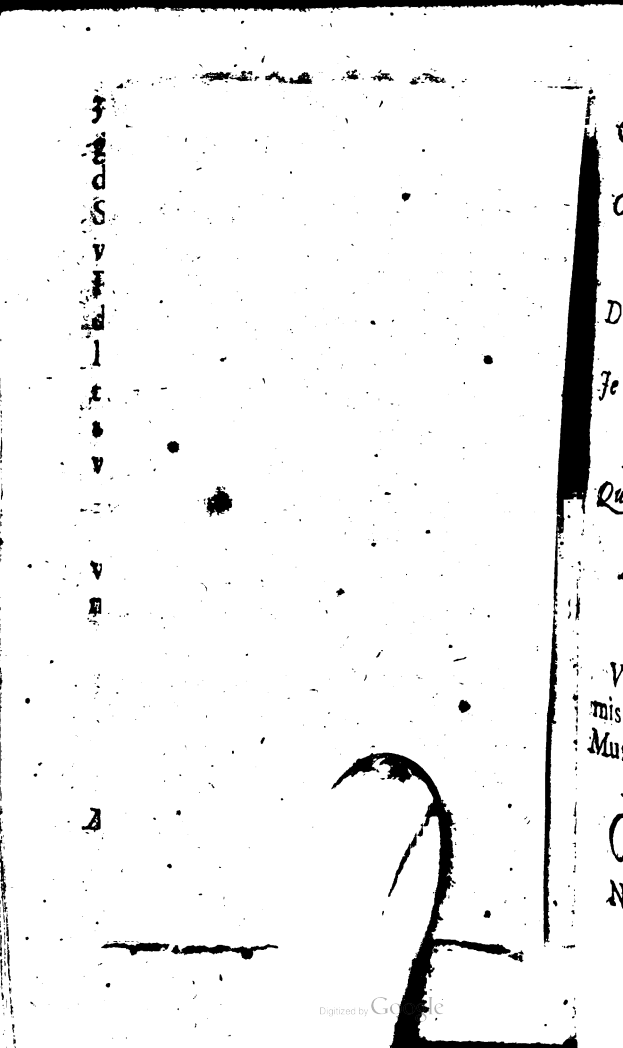
gers : la belle Chapeliere du bas de la ruë de la Harpe, la grande Saureau sa conseillere, le nouvel Abbé, & leur bonne amie : Pierre Thibaut & Mr Blondel de Laon : les deux jeunes sœurs la blonde & la brune de Poitiers : Mastrek : Arthus Mathieu : Duval : & le Grand Prevost d'Ageneat.

L'Enigme nouvelle que je vous envoye, est de Mr Simart.

ENIGME.

D'Un nombre infiny de parties
Vils excremens du genre humain
Inegalement assorties ;
Mon corps est composé par une habile
main.

Chez



Chez le sujet ainsi que chez le Souverain.

On me voit occuper la plus auguste place,
Mais par un malheureux destin,
De ce comble de gloire où l'usage me place
Je tombe en peu de temps, admirez ma disgrace!
Au pouvoir d'un maistre odieux,
Qui pour tirer de moy quelque nouveau service;
Me livre au gré de son caprice,
Aux tourmens les plus vigoureux.

Voicy des Vers qui ont esté mis en Air par un fort habile Musicien.

AIR NOUVEAU.

CE n'est point en parlant de ses peines cruelles,

Digitized by Google

Qu'on fait voir que l'on est un veritable amant :

Voulez-vous estre aimez, aimé fidellement,

C'est l'unique secret d'estre cheri des belles.

Le 23. de ce mois Mr l'Ambassadeur d'Espagne se rendit à S. Germain en laye, & presenta au Roy d'Angleterre une Lettre du Roy son Maistre, par laquelle Sa Majesté Catholique reconnoît ce Prince pour Roy de la Grande Bretagne. Ce jeune Monarque dont les manieres le feroient connoistre pour ce qu'il est en effet, par ceux qui ne l'auroient jamais vû, & qui n'auroient nulle connoissance de sa naissance Royale, reçut cette Lettre avec

toute la joye qu'il devoit reſſentir, de ſe voir reconnu par un des plus grands Monarques du monde, & fit à Mr l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, non-ſeulement tout l'accüeil que le Miniſtre d'un grand Roy devoit attendre; mais il y ajouta tout l'agrément que merite la perſonne de cet Ambaſſadeur, qui s'eſt fait eſtimer, & aimer dans toutes les Cours où il a eſté envoyé; c'eſt à dire que ſon merite eſt connu dans beaucoup de Cours, puiſqu'il peut ſe vanter d'avoir traité avec douze Teſtes couronnées.

Ce meſme Ambaſſadeur s'eſtant rendu le 27. du même mois à Verſailles preſenta au Roy,

Dom Pedro de Zuñiga, Chevalier de de l'Ordre de Saint

Digitized by Google

Jacques, Frere du Duc de Bejar, Grand d'Espagne, & Chevalier de la Toison d'or.

Le Prince Spinola.

Le Comte de Otano.

Et Dom Joan de Reart, fils aîné du Comte de Santa Coloma.

Le Roy leur fit tout l'accüeil qu'ils avoient lieu d'en attendre. Le Monarque dont ils sont Sujets, le rang qu'ils tiennent dans ses Etats, leur merite personnel, & le Ministre par qui ils estoient presentez, ne pouvoient manquer de leur attirer toutes les considerations que l'on eut pour eux. Mr. l'Ambassadeur d'Espagne a eu le plaisir de regaler tous ceux de sa Nation qui sont venus en France, ou pour saluer

le Roy, ou pour passer en Italie, & en Flandres, & quoy que le nombre en ait esté grand, & le soit encore tous les jours, il les a toûjours traitez avec la même magnificence.

Je vous parlay le mois passé de la Lettre que le Roy de Portugal a fait écrire à Mr l'Ambassadeur d'Espagne sur sa Grandesse, & de celle que Mr le Grand Duc de Toscane luy a écrit aussi sur ce sujet sans que ce Ministre luy eust jamais écrit. Ces deux Lettres vous confirmeront bien dans toute l'idée que vous en avez déja. Il n'en a pû refuser la lecture à des personnes qui sont fort attachées à tout ce qui le regarde Un de ses meilleurs Amis qui entend bien le Portu-

gais & l'Italien, les a traduites à la priere de deux Dames qui prennent beaucoup de part à tous les interests de ce digne Ambassadeur. Je suis persuadé que vous les verrez avec plaisir dans nostre langue.

Traduction d'une Lettre Portugaise, écrite par ordre du Roy de Portugal à Mr le Marquis de Castel dos Rios, Ambassadeur d'Espagne en France.

Excellentissime Seigneur,

J'ay reçeu la lettre de Vostre Excellence pour le Roy mon Maiste Je la portay sur l'heure à Sa Majesté, Elle luy fust aussi agreable que Vostre Excellence le peut croire, connoissant l'affection particuliere & l'estime

sincere qu'elle a pour vostre personne. Elle a vû avec un vray plaisir la justice que Sa Majesté Catholique a rendu'e à Vostre Excellence, *en le faisant Grand d'Espagne ; & dés que le Roy, que Dieu garde, apprit que le Roy Tres-Chrestien acceptoit le Testament de Charles II. Sa Majesté parla à Mr l'Ambassadeur de France, & luy dit combien Elle seroit ravie que le nouveau Roy Catolique accordast à Vostre* Excellense *les honneurs qui estoient dûs à son merite & à sa personne, & aux grandes qualitez qui la distinguent, & ce souvenir & cette bonté se conserveront toûjours dans le Roy mon maistre avec la même vivacité pour Vostre* Excellence. *Je m'acquite avec empressement de l'ordre que j'ay de l'en assurer. Vostre* Excellence *sçait avec*

quel zele & qu'elle soumission je suis,

De Vostre Excellence

Le tres-humble & tres-obéissant serviteur,

DOM MENDO DE ROYOS PERECRA.

De Lisbonne le 19. Oct. 1701.

Traduction de la Lettre de Mr le Grand Duc de Toscane, à Mr l'Ambassadeur d'Espagne.

Excellentissime Seigneur,

Comme tout ce qui est une gloire pour Vostre Excellence est un sujet de joye pour tous ceux qui connoissent vostre grand merite; à combien plus forte raison ne dois-je pas me réjoüir par la connoissance que

Digitized by Google

j'en ay, & par l'amitié que j'ay pour Voſtre Excellence. *Je ne ſçaurois vous exprimer avec quel contentement j'ay appris le nouvel honneur que le Roy mon Seigneur, vient d'accorder à Voſtre* Excellence, *en vous faiſant Grand d'Eſpagne de la premiere Claſſe. Cette nouvelle m'a eſté appriſe d'une maniere bien agreable, par Madame d'Ardenne, voſtre Couſine, fort digne Carmelite. S. M. connoiſſant tout ce que vous avez merité a voulu par cette juſtice faire connoître comment il ſçaura diſpoſer de ſes graces royales. Je m'en réjoüis donc de tout mon cœur avec Voſtre* Excellence, *par l'affection qui me portera toûjours à ſouhaiter toutes ſortes d'avantages à voſtre perſonne & à voſtre famille. Je dois cette correſpondance à la cordialité avec laquelle je ſçay*

Digitized by Google

que Vostre Excellence *s'interesse dans tout ce qui me regarde. Ie souhaite que Vostre* Excellence *joüisse longtemps de cette fortune & d'une plus grande. Ie l'assure de l'estime que je conserveray toujours pour vostre Ministere & pour vostre Personne ; & pour toutes vos qualitez distinguées. Ie seray ravi d'avoir des occasions de vous rendre service. Ie baise les mains à Vostre* Excellence.

Serviteur de Vostre Excellence,

MEDICIS.

A Florence le 9. Septembre 1071.

Je devois ajoûter au Journal de Fontainebleau que le Gouverneur de ce Chasteau y a tenu une bonne table pendant le sejour que le Roy y a fait : qu'il s'est

tres-bien acquitté de tout ce qui a regardé ses fonctions, & qu'il s'est fait estimer, & aimer de toute la Cour. Mr de Costé, Contrôlleur des Bastimens, a eu l'avantage aussi de plaire au Roy, & à toute la Cour, tant il s'est sagement, & ponctuellement acquitté de tout ce qui regarde son employ.

Je ne vous ay rien dit de l'ancien appartement du Roy à Versailles, devenu nouveau par les changemens necessaires que Mr Manfard y a fait faire, & les ornemens qu'il y a faits ajoûter. Quand on dira qu'on a fait un bel appartement pour le Roy, on ne surprendra personne, mais on doit admirer ceux qui d'un lieu ingrat ont fait le plus beau lieu du

monde, les glaces & les beaux Tableaux du Roy y ſont placez dans les endroits qui leur conviennent, & rien n'eſt plus beau que la corniche accompagnée d'une Moſaïque qu'on y voit regner.

Madame la Ducheſſe du Maine n'eſtant pas encore rétablie de ſes dernieres couches, & étant encore au lit, lorſque le Roy revint de Sceaux, Sa Majeſté a eſté luy rendre viſite, & luy témoigner ſa joye de ce qu'elle a mis un ſecond Prince au monde.

Le Roy & la Reine Mere d'Angleterre ſont venus voir le Roy depuis ſon retour à Verſailles. Sa Majeſté mit le jeune Roy d'Angleterre à ſa droite, & la Reine à ſa gauche, pour les conduire dans ſon cabinet, le Roy

d'Angleterre en estant sorty quelque temps aprés pour aller faire ses visites, la Reine demeura prés d'une heure avec le Roy. Elle estoit en mante, toutes les Dames de sa suite en avoient aussi, & les Officiers estoient en long manteau. Le Roy d'Angleterre rendit aussi visite à Monseigneur le Dauphin.

Mr d'Aligre maistre des Requestes, a eu l'agrément de la Charge de President à Mortier que possedoit feu Mr le President de Crevecœur. On ne peut avoir plus de pieté, ny mesme une vie plus exemplaire que ce nouveau President. Il compte parmy ses ayeuls des Gardes des Sceaux & deux Chanceliers. Il a épousé N. le Pelletier, fille de Mr le

Digitized by Google

Pelletier, Contrôlleur & Ministre d'Estat. Mr le Chancelier & Mr le Premier Président avoient rendu témoignage de son merite à Sa Majesté avant qu'il obtint l'agrément de la Charge qu'il va remplir. Ce nouveau Président ayant esté remercier Sa Majesté, le Roy luy marqua le plaisir qu'il avoit de luy faire cette grace, tant à cause de Mr le Pelletier son beau-pere, qu'en consideration de sa famille, se souvenant tres-bien du Chancellier son grand pere, & de l'estime qu'il s'étoit acquise. Mr le Pelletier a esté remercier le Roy par l'escalier secret. Ce Ministre ne voulant recevoir des complimens de personne, & faisant

Digitized by Google

tout son plaisir d'une retraite qui ne luy permet plus de penser aux honneurs du monde.

Le Roy a accordé à Mr d'Argenson une place de Maistre des Requestes honoraire, avec permission de vendre sa Charge de Maistre des Requestes. Ainsi il pourra un jour parvenir à la dignité de Conseiller d'Etat lorsqu'il plaira au Roy de l'en honorer. Quoy qu'il ait toûjours également bien remply toutes les fonctions de Maistre des Requestes & de Lieutenant General de Police, l'occupation que donne cette derniere est si grande, qu'il faut estre aussi laborieux, & avoir autant de vivacité & de penetration que Mr d'Argenson pour l'exercer avec

autant d'exactitude que ce digne Magistrat a fait depuis qu'il en est revêtu, sans qu'un aussi grand travail l'ait empêché de rendre bon compte de toutes les grandes affaires qui luy ont esté renvoyées.

Ayant à vous parler de la Maison d'Aubusson, je croy vous devoir dire d'abord que George d'Aubusson fut créé premier Comte de la Feüillade en 1615. il eut entre-autres enfans François d'Aubusson II. du nom, Comte de la Feüillade, Capitaine-Lieutenant des Chevaux-legers de la Reine, & premier Chambellan de Monsieur, Frere unique du Roy. Il fut tué au Combat de Castelnaud'arry. Il avoit épousé Isabeau Brachet, Dame de Perusse, dont il eut Leon, Comte

de la Feüillade, Lieutenant de Roy au Gouvernement d'Auvergne, & Maréchal des Camps, & Armées de Sa Majesté, qui fut tué au Siege de Lens, sans avoir esté marié; Gabriel Comte de la Feüillade, qui fut tué en Flandres; Georges Evêque de Mets, Prince du Saint Empire, Commandeur des Ordres du S. Esprit, cy-devant Archevêque d'Embrun, Ambassadeur pour Sa Majesté à Venise, & en Espagne; Paul, Chevalier de Malte, tué au Siege de Mardick; François d'Aubusson Comte de la Feüillade, qui en 1667. épousa Charlotte Gouffier, Duchesse de Roannez. Il fut fait la même année Duc & Pair de France, & en 1672. Colonel du Regiment.

Digitized by Google

des Gardes Françoises, Maréchal de France en 1675. & Gouverneur de Dauphiné en 1681. Il servit en Hongrie en 1664. & eut grande part au gain de la Bataille de Saint Godard, remportée sur les Turcs. Il commanda en Candie en 1668. & en Sicile, où il fut Viceroy en 1677. Le Pere du Mr le Maréchal Duc de la Feüillade eut pour Frere, Guillaume d'Aubusson qui épousa Loüise de la Tremoille, dont il eut Charles d'Aubusson. Celuy-cy prit alliance avec l'heritiere de la Maison de Leaux. Il en eut deux Filles, qui sont Madame la Marquise Doüairiere de Monmege, qui n'a que deux Fils fort jeunes encore & tres-bien faits, qui sont déja dans le

Service, & qui tous jeunes qu'ils sont, promettent beaucoup. La Sœur de Madame la Marquise de Monmege est Madame de la Ville-aux-Clercs, qui estant Veuve de Mr le Comte de Monime, a épousé Mr de Vertamon de la Ville-aux-Clercs, Frere de Mr l'Evêque de Pamiers.

La Genealogie de la Maison d'Aubusson m'auroit mené trop loin, si j'avois remonté jusqu'à son origine pour vous en parler. Elle est issuë de l'ancienne Maison d'Aubusson de la Marche, qui a donné un Cardinal Grand Maistre de Rhodes, & des Evêques aux Eglises de Limoges, de Cahors, de Carcassone, de Conserans, de Tulles, & Mr l'Archevêque d'Embrun, dont je

Digitized by Google

viens de vous parler. Turpio d'Aubuſſon, Evêque de Limoges en 803. eſtoit Fils du premier Vicomte d'Aubuſſon, & Frere de Renaud, qui eſtoit Vicomte ſous Sulpice II. Comte de la Marche. Mr le Duc de la Feüillade, heritier de tous ces grands noms, Chef de cette grande & ancienne maiſon, Colonel du Regiment qui porte le nom de la Feüillade, & Gouverneur de Dauphiné, eſtoit un parti fort conſiderable, & d'autant plus recherché, que celle qu'il épouſeroit devoit avoir la qualité de Ducheſſe. Ce rang eſt d'une ſi grande diſtinction, que l'honneur que les Ducheſſes ont de s'aſſeoir devant le Roy peut aller de pair avec le privilege qu'ont les Grands d'Eſpa-

gne de se couvrir devant Sa Majesté Catholique. Mr le Duc de de la Feüillade voulant choisir par luy-même, & cherchant une Fille du merite & de la vertu de laquelle le sang & l'éducation pussent l'asseurer, a jetté les yeux sur Mademoiselle de Chamillart, Fille de Mr Chamillard, Ministre & Secrétaire d'Estat, & qui a le Departement de la Guerre, Contrôlleur General des Finances, cy-devant Intendant de Justice & Police en Normandie, & ensuite Intendant des Finances. Toute l'Europe estoit persuadée qu'aprés la mort de Mr Colbert, & de Mr de Louvois, on ne veroit point en France deux deux hommes qui pussent rem-

Digitized by Google

plir leurs places ; & cependant Sa Majesté a trouvé en Mr de Chamillart un Ministre capable de les remplir l'une & l'autre. On peut dire qu'il est impossible que le Roy se trompe jamais dans le choix des personnes qu'il nomme pour exercer ces grands Emplois, puisque depuis plus de quarante années que ce Prince gouverne seul, il a formé tous ceux qui les ont remplis, & dont la plusparт n'avoient pas la premiere teinture de ce qu'il estoit necessaire de sçavoir, ayant esté élevez dans des fonctions de Judicature entierement opposées à celles, que sous le Roy, ils ont si bien exercées, mesme dans les temps les plus difficiles. Ce qu'il y

Digitized by Google

a de glorieux pour Mr de Chamillart, c'eſt que le Roy ne luy a donné le Departement de la Guerre, qu'aprés avoir connu dequoy il eſtoit capable par l'adminiſtration des grands Emplois qu'il luy avoit confiez, & qu'ainſi l'ayant veu de plus prés dans ſes Conſeils, connoiſſant ſon eſprit, ſes manieres d'agir, ſa probité & ſa douceur; il ſçavoit mieux de quelle maniere il s'acquitteroit de tout ce que doit faire un Secretaire d'Etat qui a le Departement de la guerre. Ainſi Mr le Duc de la Feüillade jugeant par l'eſprit, par la ſageſſe de Mr de Chamillart, & par la modeſtie de Madame de Chamillart dans la plus haute fortune, combien il auroit de ſatisfaction en

épousant une Fille sortie d'un sang si sage & si estimé, a obtenu du Roy l'agrément qu'il luy a demandé pour ce Mariage, & a épousé Mademoiselle de Chamillart, lorsqu'elle sortoit du Convent où elle a esté élevée. Elle est grande, bien faite, & a soûtenu avec autant d'esprit que de modestie, & sans paroître embarassée, tous les honneurs qu'elle a reçus. Elle a esté conduite au souper du Roy par Madame la Duchesse du Lude, & elle y a pris son rang de Duchesse. Monseigneur le Duc de Bourgogne, & Monseigneur le Duc de Berry luy ont fait l'honneur de luy rendre visite, Madame de Chamillart les a reçus au haut de l'escalier, & les a conduits dans

dans l'appartement de cette nouvelle Ducheſſe, qui, auſſi bien que Mr & Madame de Chamillart, a reçu des complimens de toute la Cour ſur ſon Mariage.

Madame la Ducheſſe de Lorraine eſt accouchée à huit mois d'une Princeſſe qui eſt morte cinq jours aprés eſtre venuë au monde. Mr le Preſident Maheü, Envoyé de Lorraine, a fait part de cette nouvelle à la Cour. Cette Princeſſe n'eſtant pas moins conſiderée par ſon merite & par ſa bonté naturelle que par ſa naiſſance, il n'y a perſonne qui ne ſouhaitte de voir ſes ſouhaits remplis.

On a reçu des nouvelles du Mexique, toutes contraires aux

Digitized by Google

bruits que l'on avoit fait courir, puisque l'on apprend par ces nouvelles que le Viceroy, les personnes de distinction du païs, & les Peuples ont eu tant de joye de l'élevation de Monseigneur le Duc d'Anjou sur le Trône d'Espagne, qu'ils l'ont proclamé Roy avec des acclamations qui vont au delà de tout ce qu'on peut imaginer. Ils ont fait de grandes festes qui leur ont coûté de fort grosses sommes, se persuadant qu'avec la protection du Roy Tres-Chrestien, leur repos ne pourra plus estre troublé par aucune Puissance.

Ce que je vous ay déja dit de la Reine d'Espagne, vous fait attendre sans doute avec impatience que je reprenne cet ar-

Digitized by Google

ticle. Cette Princeſſe arriva à Salſes le 31 du mois paſſé, le Commandant de la Province, l'Intendant, la Nobleſſe, & les principaux Officiers de la Ville allerent au devant d'elle. On tira tout le canon de la Ville, & de la Citadelle, & il n'y eût point d'autre cerémonie, parce que paſſant *incognito*, elle ne voulut point recevoir de Harangues. Sa Majeſté alla un moment aprés ſon arrivée entendre la Meſſe à l'Egliſe S. Jean. L'affluence y fut grande, & tous ceux qui s'y trouverent, eurent la ſatisfaction de la voir. Elle dîna le meſme jour en public. Le lendemain Feſte de tous les Saints, elle fit ſes devotions dans une Chapelle qu'on dreſſa dans

Digitized by Google

ſon cabinet, en la maiſon du Commandant de la Province où elle logeoit. Elle dîna encore enſuite en public, & la plus grande partie des Dames de la Ville eurent l'honneur de la voir pendant ce repas, & de luy baiſer la main, lors qu'elle fût rentrée dans ſa Chambre. Sa Majeſté entendit Veſpres l'apreſdinée du meſme jour à S. Salvador, où toutes les Dames ſe trouverent. Elle s'enferma enſuite, & ne laiſſa entrer que quelques-unes d'entr' elles à qui elle fit beaucoup d'honneur par ces marques de diſtinction. Cette Princeſſe ſoupa en particulier, & partit le lendemain jour des Morts ſur les dix heures du matin pour ſe rendre au Boulou. Je crois devoir

Digitized by Google

ajoûter ici ce qu'une Dame d'une qualité distinguée, qui estoit à Salses, écrit à Paris à une de ses parentes. Elle dit en parlant de cette Princesse. *Elle a infiniment de l'esprit, elle est tres-bien faite, & j'ay remarqué que parmi plusieurs Demoiselles qui sont icy du même âge, il y en a plusieurs qui ne sont pas si grandes que Sa Majesté, & qu'il n'y en a aucune qui la soit davantage, Elle est fort blanche, elle a les cheveux fort longs & en grande quantité, elle est toute remplie d'agrémens, & de majesté, & paroist tres-propre à faire le bonheur du Roy son Epoux, & des Peuples sur lesquels elle regnera. Quant à Madame la Princesse des Ursins, comme elle est connuë en France, je ne vous diray rien de son merite, bien qu'elle en ait*

infiniment ; mais je vous diray que rien ne peut égaler l'extrême application qu'elle a pour toutes choses. Elle remplit sa Charge divinement, elle n'obmet rien des plus petits soins, non plus que ceux qui sont de la plus grande conſequence. Elle m'a fait l'honneur de me parler sur plusieurs choses par lesquelles elle m'a fait connoistre l'étenduë de son esprit & de sa vigilance.

La Reine trouva au Boulou la Maison que le Roy d'Espagne avoit envoyée au devant d'Elle. Il y avoit un grand nombre de Dames Espagnoles toutes tres-magnifiquement vétuës, & quelques Menines tres-bien faites. Elles attendoient la Reine au haut de l'escalier de la Maison où Sa Majeste devoit loger. El-

Digitized by Google

les mirent toutes un genoüil en terre, & la Reine leur donna sa main à baiser. Sa Majesté entra dans sa Chambre, & toutes les Dames demeurerent dans l'Antichambre. On servit un dîner à l'Espagnole. Les Officiers apporterent les plats jusqu'à l'antichambre ou les Dames les prenoient pour servir la Reine. Sa Majesté n'estant pas encore faite au gouſt Espagnol, n'en mangea point. On servit ensuite les plats d'un repas que Mr le Comte d'Albaret avoit fait preparer, qui estoit aussi exquis que magnifique. La Reine en mangea, & les Dames qui avoient eu l'honneur de la servir, profitérent du reste. Le fruit fut magnifique, les Dames eurent bien de la pei-

Digitized by Google

ne à le porter, & le pillerent aprés l'avoir desservi. Mr le Marquis de Castel Rodrigue dit à Mr le Comte d'Albaret, qu'il falloit qu'il donnast à soupper à la Reine, & aux Dames, & il eut l'honneur de leur en donner.

La Reine partit le lendemain matin troisiéme de ce mois, & alla coucher à la Jonquiere, ou elle prit un habit Espagnol. On trouva que cet habit ne diminuoit rien de sa grace & de sa beauté. Sa Majesté monta dans la magnifique litiere que le Roy d'Espagne luy avoit envoyée. Elle estoit de velours rouge cramoisi, enrichy de galons d'or par le dedans & par le dehors, & tout ce qui auroit dû

Digitized by Google

paroiſtre de bois, eſtoit gany d'argent. Elle rencontra le Roy à l'Hoſtalnou. Il s'approcha de la Litiere *incognito*, & s'adreſſant à Madame la Princeſſe des Urſins, il luy dit, *qu'il venoit de la part du Roy ſon Maiſtre, pour ſçavir comment la Reine ſe portoit, & ſi elle arriveroit bien-toſt* Madame la Princeſſe des Urſins luy demanda s'il eſtoit François. Il répondit *que non, qu'il eſtoit Eſpagnol, & s'appelloit Dom Philippe.* La Reine le reconnut, & voulut ſe jetter hors de la Litiere, mais le Roy ne le voulut pas. Il luy donna la main dans ſa Litiere, & baiſa celle de la Reine. Il fut un quart d'heure auprés d'elle à cheval, aprés quoy il prit le devant pour ſe rendre à Figuieres,

Digitized by Google

ou il changea d'habit, & en prit un de ceremonie. Lorsqu'il fut averti que la Reine arrivoit, il il alla l'attendre au bout de l'escalier, & la mena dans sa chambre, elle voulut se jetter à genoux, il l'embrassa, & la releva, aprés quoy il alla attendre cette Princesse à l'Eglise, accompagné de trois Grands d'Espagne seulement, les autres n'y estant pas allez, non plus que les Ambassadeurs, à cause de quelques difficultez qui regardoient le ceremonial. La Reine vint aussi-tost seule dans son carrosse, & le Roy alla au devant d'elle à la porte de l'Eglise, ou le Patriarche des Indes se trouva pour presenter l'Eau-benite à Leurs Majestez. Il demanda ensuite au Roy, *s'il vouloit pour*

Digitized by Google

son Epouse la Princesse de Savoye, Fille du Duc de Savoye, dont il dit tous les Titres. Le Roy répondit, *Si*, & ce mot fut repeté par tout le Peuple. Le Patriarche en dit autant à la Reine, & les mêmes choses se passerent. Le Patriarche lut ensuite de quelle maniere le Mariage s'étoit fait à Turin, & ensuite Leurs Majestez s'approchérent de l'Autel, où on leur avoit dressé des estrades avec des carreaux, sur lesquels elles se mirent à genoux, & le Patriarche des Indes leur donna la Benediction. Leurs Majestez montérent ensuite en Carrosse ensemble. Quand elles furent arrivées au lieu qui leur servoit de Palais, le Roy accompagna la Reine dans sa Chambre ou il demeura.

Digitized by Google

Ce Prince avoit dit qu'il dîneroit en public, mais il envoya dire aux Grands qu'il mangeroit avec la Reine, de l'esprit de laquelle il parut charmé. Leurs Majestez sejournérent le 4. à Figueres, & en partirent le 5. pour se rendre à Gironne. Tous les Grands d'Espagne ont paru avec des équipages magnifiques. Ils avoient au moins chacun vingt personnes de livrée à leur suite, dont les habits estoient tous couverts de galon d'or & d'argent. Les habits des Gardes du Roy furent trouvez tres-propres, & même magnifiques.

Mr le Marquis de Louville, Chef des François de la Maison du Roy d'Espagne, & qui a apporté au Roy la nouvelle de la

Digitized by Google

consommation du mariage de Sa M. C. a donné deſe part à Madame ſa Nourrice une bague d'un beau diamant brillant de la valeur de cinq à ſix cens piſtoles. Il eſtoit enfermé dans une boeſte, dont le deſſus, où il y avoit, *Pour ma Nourrice*, eſtoit écrit de la main de Sa Majeſté. Ce Marquis luy a auſſi apporté l'argent de ſa penſion qui eſtoit échuë. Il s'eſt gliſſé une faute dans ma Lettre du mois paſſé à l'endroit ou je vous marque que Mr le Marquis d'Ernonville a eu ſix cens livres de penſion de S. M. Catholique ; j'ay crû avoir dit ſix mille.

Mr l'Ambaſſadeur d'Eſpagne aprés avoir preſenté au Roy & aux Perſonnes Royales les Eſpa-

Digitized by Google

gnols de distinction nouveaux venus, qui sont icy, leur a donné une magnifique feste, ou se sont trouvez Mr le Nonce, Mr l'Ambassadeur de Venise, Mr l'Evêque de Conserans, Mr le Marquis de Valdefuentes, Mr l'Envoyé d'Espagne, Mr de Louville, Mr le Comte de Mortagne, Mr le Comte de S. Esteven. & beaucoup d'autres personnes de consideration. Deux tables de douze couverts chacune ont esté servies en même temps, & avec autant d'ordre & de propreté que de délicatesse & de magnificence. Le fruit sur tout, y a esté admiré, & les plus excellentes liqueurs y ont esté prodiguées. Ce Ministre en a usé de même pour tout ce

Digitized by Google

grand nombre de Sujets de distinction de Sa Majesté Catholique, qui sont venus icy depuis la réünion des deux Couronnes. Personne n'a plus de gouſt que luy pour de pareilles festes, & personne ne s'en embaraſſe moins. Mr l'Ambaſſadeur de Savoye y estoit invité, & ne put pas s'y trouver.

Vous attendez que je vous parle du décampement de l'Armée des Alliez en Italie, vous avez raiſon, & le Conſeil de guerre dans lequel ce décampement a esté reſolu, a paru ſi ſage, & ſi judicieux, que vous avez dû apprendre avec plaiſir les ſalutaires effets d'une conduite ſi prudente.

Digitized by Google

Ceux qui ne regardent jamais rien du bon coſté, qui parlent de tout avec paſſion, qui ne ſçavent l'eſtat des choſes que ſuperficiellement, & qui raiſonnent ſans eſtre inſtruits à fond, auront peut-être de la peine à entrer d'abord dans une verité auſſi conſtante que celle que je viens d'avancer, mais ils en feront bien-toſt convaincus, pour peu qu'ils faſſent reflexion, que quoy que nous paruſſionsobſtinez à ne vouloir pas décamper avant les Ennemis, s'eſtoit une obſtination politique. Les Ennemis ne pouvoient décamper, parce qu'ils n'avoient point d'endroits ou ils puſſent prendre des quartiers d'hiver. D'ailleurs, ils ne pouvoient ſortir de leur Camp qu'en

Digitized by Google

défilant devant nous, & ainſi ils n'ont point décampé, parce qu'ils ne pouvoient le faire ; de ſorte que nous les avons fait ſouffrir dans leur Camp, tant que nous avons pû reſter dans le noſtre, ſans eſtre expoſez aux incommoditez que noſtre preſence, qui les reſſerroit, les obligeoit d'endurer ; mais quand la mauvaiſe ſaiſon a commencé à ſe faire ſentir, & à nous faire connoiſtre qu'en gardant plus longtemps noſtre Camp, les maladies nous emporteroient beaucoup de monde, nous avons cru que pour ſauver la vie à de braves Troupes, & peut-eſtre à quantité d'Officiers de conſideration, nous devions décamper, puiſqu'il nous eſtoit facile de le

Digitized by Google

faire ſans rien craindre en quittant nôtre Camp, & puiſque nous avions beaucoup plus de lieux que nous n'en avions beſoin pour mettre nos Troupes à couvert, & dans des pays où toutes choſes ſe trouvent en abondance. La politique auroit eſté mauvaiſe, de perir pour faire perir ſon ennemi; il faut luy faire du mal ſans s'en faire à ſoy-même, & les Allemans ne ſouhaitoient rien tant que de nous voir obſtinez à demeurer dans noſtre Camp, parce qu'avec le temps ils auroient eu le plaiſir de nous voir ſouffrir autant qu'eux, au lieu qu'en décampant nous les avons laiſſez expoſez aux injure du temps, dont nous nous ſommes garantis. Ce que j'avan-

Digitized by Google

ce eſt ſi veritable, que le Camp que nous avons quitté ſe trouva le lendemain couvert de trois pieds de nege. D'ailleurs, nos Troupes eſtoient en ſi bonne ſituation, & craignoient ſi peu les Ennemis, qu'elles les ont comme défiez en ſe retirant, ayant décampé en ordre de bataille, & avec tout l'appareil que demande la fierté des Troupes qui n'apprehendent rien; & pour mieux faire voir aux Ennemis que nous décampions, & ne rien changer à l'uſage ordinaire des décampemens, nous avons mis le feu à noſtre Camp pour éclairer noſtre marche, ce qui a dû redoubler le chagrin des Ennemis que nous laiſſions fort mal à leur aiſe. Ce décampement

doit de plus nous estre avantageux, si les Venitiens tiennent ce qu'ils ont dit en plein Senat à l'Ambassadeur de l'Empereur, & à celuy d'Espagne, sçavoir, *que la Republique les prioit d'écrire à leurs Maistres pour les prier de retirer leurs Troupes, sinon qu'elle protestoit qu'elle seroit contrainte de se declarer contre celle des deux Armées qui refuseroit de sortir de ses Etats, & qu'elle se joindroit à celle qui y consentiroit.* Si je doutois que les Venitiens tinssent leur parole, on auroit lieu de me faire un crime de mon doute. Ainsi les Alliez ayant décampé sur ce fondement, & sur la parole d'une sage Republique, donnée en plein Senat, & sur laquelle toute l'Europe fait attention, il

faut neceſſairement, ou que cette ſage Republique manque parole, ce qui n'eſt pas permis de croire, ou que le decampement de l'Armée des Alliez, oblige les Venitiens à joindre leurs troupes à celles de l'Armée des deux Couronnes, pour chaſſer les Allemans de tous les Poſtes qui appartiennent aux Venitiens; & comme le repos de l'Italie dépend de l'execution de cette parole, elle a les yeux ouverts ſur les démarches des Venitiens, dont elle attend le fruit & ſon repos avec impatience, ſe perſuadant que le calme de l'Italie dépend de là, non-ſeulement pour le reſte de cet hyver, mais meſmes pour les années ſuivantes. Les Veni-

tiens ſont heureux dans leur malheur d'avoir l'avantage de de pouvoir rendre le calme à l'Italie.

La Relation qui ſuit, vous apprendra ce qui s'eſt paſſé au decampement de l'Armée des Alliez en Italie.

Du Camp de Soricina le 17. Novembre.

Enfin, nous ſommes hors du Camp d'Urago. Le 12. à trois heures aprés midy, on donna ordre aux équipages de charger, & de paſſer inceſſamment l'Oglio. Comme on ne s'y attendoit point, on ne commença à paſſer que vers la nuit; dés que le tout fut au dela de la riviere, les troupes la paſſerent auſſi, & il n'en

Digitized by Google

restoit aucune dans le Camp à la pointe du jour. Celles qui estoient campées à Calzo depuis long-temps ne remüerent point. On les augmenta de quatre Bataillons de la Brigade de la Marine, & de deux Regimens de Dragons de Lautrec & de Verac. Le reste de l'Armée campa à Piumexingo, la gauche appuyé à Calzo, & la droite vers la Tour Palavicin, Les Ennemis commencerent à se montrer dans le Camp que nous venions d'abandonner. Le 12, sur les neuf heures, ils firent venir du canon sur les hauteurs au bord de l'Oglio, & commencerent à tirer vers les onze heures, sur les Troupes du petit Camp, quoy qu'il y eust assez loin, & que le terrain où estoient leurs pieces ne fust au plus que de Niveau à celuy que

Digitized by Google

nous occupions. Ils nous tirerent à toute volée, & tuerent environ douze soldats, en trois heures de temps qu'ils employerent à brûler inutilement de la poudre, & à faire remuer leurs troupes dans le Camp que nous occupions la veille. Sur les deux heures on les vit en plus grand nombre à portée du gué de l'Oglio au delà d'Urago. Mr le Mareschal de Catinat s'avança pour les voir de plus près, la riviere toûjours entre-deux, & mit pied à terre auprés d'un petit retranchement que l'on avoit fait il y avoit long-temps à costé du debouché de ce gué. Il regardoit avec des Lunettes d'approche, lorsqu'il fut blessé au bras gauche d'un coup de fusil qui luy perça le bras un peu au-dessus du Poignet, sans offenser ny les-

les nerfs. Le mesme coup luy fit une contusion assez considerable au dessous du costé gauche, qui luy fit dans le moment plus de mal que le coup du bras. L'un & l'autre ne seront rien. Il n'a point quitté l'Armée. Il la suit en Chaise, nous l'escortames hier icy, il se portoit fort bien.

La Canonnade finie, les Ennemis retirerent leur Canon & leurs Troupes. Quelques Braves essayerent de passer la riviere, on les ramena jusqu'à l'autre coste, qu'ils regagnerent viste. La nuit se passa tranquillement, & fut tres-froide. Il gela tres-fort.

Le 14. on battit la generale à la pointe du jour. Le petit Camp fit l'arriere-garde, il estoit composé de la Brigade de la Marine, de celle de Galmoy, & de trois Regimens de

Digitized by Google

Dragons. L'Armée marcha à une heure de jour. Pour nous, nous ne nous ébranlâmes qu'entre neuf & dix. Les Ennemis nous vinrent regarder. Nous vinſmes camper à Luvigniano, qui eſt entre Sorritina & Pizzighitone. Un Capitaine de Cavalerie du Regiment de Carlandon nommé Dauton, fut tué le ſoir même au fourage.

Le 13. *à la pointe du jour la terre eſtoit couverte de nege. Il avoit eſté dit à l'ordre que l'on marcheroit, les avis furent differens dans le Conſeil de guerre, enfin celuy d'entrer dans des quartiers de fourage, l'emporta. Le temps affreux qu'il faiſoit, acheva, dit on, de déterminer nos Generaux. On marcha donc aſſez tard, chacun dans le quartier qui luy avoit eſté deſtiné. Nous ſommes tombez avec*

Digitized by Google

tous les Generaux des Troupes, & l'Artillerie de Savoye, les Brigades de Sault, & de Galmoy, deux Brigades de Cavalerie, Verac & nous dans Sorrecina. C'eſt un Bourg auſſi grand que Metz, rempli de toutes ſortes de biens. Les autres quartiers ſont Caſtelmarano, Trigolo, Fieſco, Caaſtel-leone, & quelques autres. Mrs les Marquis de Crequi, de Villars, & de Prasontal en commandent chacun un.

Le 16. on travailla à s'établir chacun dans ſon quartier.

Le bruit qui avoit couru que les Ennemis avoient fait un mouvement pour paſſer l'Oglio, s'eſt trouvé faux ; ils ont connu qu'il leur auroit eſté inutile d'y chercher des quartiers d'hiver. Comme nous voulons conſerver le

Digitized by Google

Mantoüan, noſtre Armée accompagnée des Troupes de Savoye, qui ne cantonnoient pas fort loin d'elle, a quitté Soreina, & Mr de Crequi a conduit l'Avant-garde droit dans le Mantoüan, eſtant couvert de la Chieſa & de l'Oglio. Mr le Maréchal de Catinat conduira un autre Corps à meſure que l'on en aura beſoin. Mr le Maréchal de Villeroy formera l'Arriere-garde, & Mr le Prince de Vaudemont reſtera à la garde du Milanois. Peut-eſtre que les mouvemens dont je vous parle auront eſté faits lorſque vous recevrez ma Lettre; on ſe ſera reglé ſur ceux des Allemans: ce qu'il y a d'aſſuré, c'eſt que l'Armée des Alliez peut eſtre jointe en ſix

heures de temps, & que les Ennemis ne peuvent surprendre aucun de ses quartiers, puis qu'il leur faut beaucoup plus de temps pour leur marche, qui ne peut estre cachée, qu'il n'en faut aux Alliez pour s'assembler & aller au devant d'eux. Cela détruit le raisonnement de ceux qui ont parlé sur le décampement.

Le malheur des partis Allemans a continué pendant tout le mois, & s'ils ont eu quelque petit avantage des pertes considerables arrivées presque dans le même temps, leur ont empêché de s'en appercevoir. Ils avoient pris quelques Chevaux de vivre, allant à Cremone; mais ce gain leur causa une perte beaucoup plus considerable,

car Mr de Pracontal en ayant eu avis prit de si justes mesures qu'il leur enleva non-seulement tout le butin dont ils s'estoient emparez, mais qu'il fit vingt-cinq prisonniers, & prit cinquante chevaux. Les ennemis eurent trente hommes tuez en cette occasion. Quelques jours aprés Mr le Comte de Tessé, qui les a desolez depuis deux mois, par les partis qu'il a envoyé à propos, ayant esté bien servi par ses Espions, fit surprendre entre Peschiera, & Verone un Convoy de quinze cens sacs de farine, & quatre mille outils à remuer la terre, on enleva une partie de ce Convoy, & l'on jetta dans la riviere tout ce que l'on ne pût emporter. Le même

Comte à fait entrer des Troupes dans Canette, dans Bozzolo, & dans Sabionette, ce qui n'a pas moins surpris que chagriné les Ennemis, ce coup ayant rompu leurs mesures pour l'execution de quelques projets dont ils tenoient le succés assuré.

Vous avez sçû que tout ce que l'on avoit publié des Espagnols enlevez au deça de l'Adda, a esté reduit à tres-peu de chose, & qu'ils se sont si bien défendus, que les Imperiaux n'ont pû se rendre maistres du Poste où ils les ont attaquez; ainsi ils n'ont pas esté tous surpris, & ceux qui se sont défendus ont vangé ceux qui ne se sont pas trouvez en estat de se défendre.

Digitized by Google

Mr l'Electeur de Cologne vient de faire une action, dont la prudence pourra éloigner la guerre, & dont ses Sujets, & même toute l'Europe doivent luy avoir obligation. Les Hollandois faisoient marcher seize Bataillons pour entrer dans Liege ; & comme ils ont armé les premiers dans le dessein d'entrer en guerre, qu'ils ont fait des propositions qui tendent à l'allumer, puis qu'elles ne peuvent leur estre accordées, & qu'ils ont fait des Traitez qui ne peuvent estre executez sans mettre toute l'Europe en feu, il n'y a point à douter que s'ils avoient esté maistres de Liege, ils auroient plûtost commencé la guerre à laquelle ils se prépa-

Digitized by Google

rent depuis une année : ainsi Mr l'Electeur de Cologne a sagement fait lors qu'il a offert de recevoir des Troupes du Cercle de Bourgogne dans la Citadelle de Liege. Elles y entrérent le 13 sous les ordres de Mr le Marquis de Montrevel, Lieutenant General. Voici une Lettre qui luy a esté écrite sur ce sujet par Mr l'Electeur de Cologne.

Je vous suis tres-sensiblement obligé, Monsieur, de la diligence extraordinaire que vous avez apportée pour executer ce dont je vous priois par ma derniere Lettre, & je ne manqueray pas d'en témoigner au Roy vostre Maistre ma juste satisfaction. Je vous recommande cependant de

Digitized by Google

vouloir bien faire observer par les Troupes qui sont sous vostre Commandement, une bonne discipline, & d'empescher que les Bourgeois de ma Cité de Liege, & mes autres Sujets n'en soient molestez, ayant pour eux tous une veritable affection paternelle, dont je cherche à leur donner des marques en toute rencontre, & principalement dans cette derniere, où il s'agissoit de procurer par là leur seureté & conservation.

C'est ce que je suis persuadé que vous ferez en toute exactitude, & en attendant je suis, Monsieur, tres-veritablement tout à vous.

Estoit signé

JOSEPH CLEMENT, Electeur.

A Bonnce 24. Novembre 1701.

Digitized by Google

Les Liegeois, par le moyen des troupes qu'ils ont fait entrer dans leur Citadelle, sont à couvert des insultes que l'on pourroit leur faire du costé du bas Rhin & de la Meuse, & pourroient mesme avoir des avantages de ce costé-là sur ceux qui voudroient les inquieter.

Les vingt-cinq Vaisseaux Anglois & Hollandois qui estoient allez croiserau devant de la flote de la nouvele Espagne, & qui sont de retour à Spithead, ont esté tellement maltraitez de la tempeste, que la moitié des équipages a pery par la démâture. Ces bastimens sont dans un si deplorable estat, qu'il faudroit les refaire presque entierement pour en tirer quelque service.

Digitized by Google

La consternation de ceux qui prennent part à ce malheur, est d'autant plus grande, qu'ils sont persuadez qu'on a lieu de croire que nonobstant la paix, *ils* auroient enlevé la Flote, au devant de laquelle ils estoient allez, s'ils l'avoient rencontrée, & qu'ils n'auroient pas sujet de se plaindre, si aprés avoir laissé connoistre ce dessein & l'avoir manqué, & aprés avoir fait un Traité d'Alliance qui ne peut produire que la Guerre, puis qu'il est hors de vray-semblance que l'Espagne leur accorde ce qu'ils demandent par ce Traité, on gardoit les effets qu'*ils* ont sur la Flote qu'ils vouloient enlever, & dont on est en droit de se saisir. Ce n'est pas à moy

à

Digitized by Google

à raisonner là-dessus, & je ne dois ny me mêler de deviner, ny de dire ce que l'on fera ou ce que l'on doit faire. Voila le fait tel qu'il est connu de tout le monde, je le raporte & je me tais.

Sa Majesté Britannique estant partie de Hollande dans le dessein de faire consentir le Parlement d'Angleterre à la déclaration de guerre que ce Monarque avoit résoluë, eut une conversation particuliere avec l'Orateur pour tâcher de sçavoir de luy les intentions de ce Parlement. Il aprit qu'elles ne seroient pas favorables à ses projets. Il voulut pressentir d'autres Membres, dont il ne fut pas plus satisfait. On luy dit qu'il n'estoit point de l'interest de la Nation

que l'Angleterre entraſt en guere ſans aucune cauſe legitime ; que quoy qu'on euſt reconnu en France que le Prince de Galles eſtoit heritier du feu Roy ſon Pere, & qu'il ſuccedoit à ſes droits, l'Angleterre ne devoit pas pour cela ſe charger d'une guerre qui couteroit infiniment à ſes Peuples, & dont elle ne tireroit aucun fruit, que veritablement on avoit preſenté des Adreſſes à Sa Majeſté contre cette reconnoiſſance faite en France ; mais que ce n'eſtoit que pour luy faire voir qu'elle ſeroit ſecouruë de toute la Nation, en cas qu'elle fuſt attaquée en conſequence de cette reconnoiſſance Il court même un livre dans Londres, qui prouve que cette

reconnoissance n'est pas un sujet de guerre. Le Roy d'Angleterre n'estant pas satisfait d'apprendre que le Parlement n'embrasseroit pas le parti de la guerre, tint aussi-tost Conseil d'Etat, pour déliberer s'il le casseroit pour en convoquer un autre Presque tous les Membres du Conseil se sont opposez à la cassation du Parlement. Milord Godolfin s'y est fort opposé. On a dit au Roy qu'on s'étoit trompé l'année derniere en suivant les mêmes maximes, & qu'on avoit toûjours remarqué que lors qu'on cassoit un Parlement pour en convoquer un autre, le nouveau ne se trouvoit pas plus favorable que le precedent, & que dans la situation où estoient les affaires,

une prompte assemblée du Parlement estoit necessaire, & que quelque resolution qu'on y prist, elle seroit plus avantageuse à la Nation, que l'état incertain & tumultueux où, cause des brigues, elle alloit demeurer pendant la plus grande partie de l'hiver. Tout cela n'a point ébranlé le Roy d'Angleterre, il veut un Parlement qui consente à la guerre, & dans l'esperance d'en trouver un, il vient de casser le dernier convoqué. Milord Godolfin a paru si chagrin de ce procedé, qu'il s'est démis sur l'heure de toutes ses charges, & est parti pour sa Maison de Campagne, plusieurs Seigneurs l'ont imité, & le Comte Marleborough qui est resté en Hollande, a marqué un

extréme chagrin lorſqu'il a appris que le Parlement eſtoit caſſé. Les Membres du Parlement qui ne ſubſiſte plus, ont auſſitoſt pris la poſte pour ſe rendre dans les Provinces dont ils ont eu les ſuffrages, afin d'obtenir, s'il leur eſt poſſible, les mêmes ſuffrages dans les nouvelles élections que l'on fera avant le 10. Janvier, auquel jour le nouveau Parlement eſt convoqué.

Les dernieres Nouvelles d'Italie portent que les Imperiaux envoyoient dans le Trentin un grand nombre de Chariots chargez de Malades, & que leur Armée marchoit ſur trois colomnes du coſté de Caſtilionne.

L'Ambaſſadeur de l'Empereur a fait part au Senat de Veniſe du Traité d'alliance fait entre ſon Maiſtre, le Roy d'Angleterre, & la République de Hollande, & a dit en même temps les raiſons qui en-

pêchoient l'Armée de l'Empereur de sortir de l'Etat de Veniſe.

Pluſieurs Villes d'Angleterre deſavoüent les Adreſſes qu'on a fait courir ſous leur nom, dont quelques-unes ont eſté imprimées dans la Gazette de Londres.

Depuis qu'on a eu des Nouvelles que la Flote de la nouvelle Eſpagne, avoit paſſé le Canal de Bama, elle doit eſtre arrivée à Cadix. Je ſuis, Madame, &c.

A *Paris ce* 30. *Novembre* 1701.

APOSTILLE.

La quantité de matiere dont je me ſuis trouvé accablé ce mois-cy m'a obligé de reſerver pour le mois prochain beaucoup de choſes qui m'ont eſté envoyées, & méme d'interrompre la ſuite des Traitez de la Phiſique Mecanique, que je reprendray dans

Digitized by Google

ma premiere Lettre. J'ay reçu trop tard quelques articles que l'on trouvera manquer au Journal de la marche de la Reine d'Espagne, & quoy que ces articles ne puissent estre donnez que déplacez, je croy les devoir employer le mois prochain pour la gloire de la France, & de quelques Villes en particulier.

AVIS.

COmme il est impossible dans la conjoncture presente de ne pas grossir le Mercure, ce qui en augmente considerablement les frais, on ne peut se dispenser d'en augmenter aussi le prix. Ainsi les volumes qui seront reliez en veau se vendront doresnavant trente-huit sols, quant aux volumes qui seront reliez en parchemin, on n'en payera que trente-cinq.

Digitized by Google

TABLE.

Prelude
Traduction du discours latin fait par le Pape au Sacré College. 2.
Paroles d'un Concert mis en Musique par Mr Farinel. 8.
Nouvelle Carte d'Espagne 21.
Mort 28 Stances 45 Conte. 48.
Sonnet sur ce que les Dames remportent souvent des Prix. 50
Lettre sur la preparation de l'esprit de Fourmis. 53
Lettre tres curieuse. 55
Autre lettre sur une dissertation touchant la Theologie mistique. 69.
Preface de la Critique d'un Traité de Perspective. 74
Ode. 85.
Traduction des Metamorphoses d'O-

Digitized by Google

TABLE,

vide, faite en prose par M^re l'Abbé de Bellegarde. 90
Benefices donnez par le Roy. 92
Morts 101
Faute d'impression touchant le nom de Faudoas. 121
Réponse à la Critique sur la Machine Loxodromique 122
Reception faite au Roy d'Espagne à Barcelonne, & ce qui s'est passé à la Ceremonie des Sermens prestez par ce Monarque. 140
Volume inquarto remply des Cartes de tous les Etats appartenans au Roy d'Espagne. 162
Ouvertures des Audiences du Parlement & de la Cour des Aydes. 164
Mercuriale. 170
Ouvertures de l'Academie des Sciences. 173
Eloges du Roy prononcé à Besançon.

Digitized by Google

TABLE.

à l'ouverture des Audiences du Parlement. 179
Ouverture de l'Academie des Inscriptions. 191
Compliment fait au Roy par Mr l'Envoyé Extraordinaire d'Espagne. 199
Suite du Journal de Fontainebl. 200
Madame l'Ambassadrice de Hollande prend congé du Roy chez Madame la Ducheſſe de Bourgogne. 255
Mr l'Ambaſſadeur de Hollande prend congé par écrit à cauſe de ſon indiſpoſition. 236
Cartes nouvelles d'Italie données au Public par Mr Nolin. 239
Diſcours prononcez en Sorbonne. 244
Mort. 246
Journal de la marche de la Reine d'Eſpagne. 249
Compliment fait au Roy d'Angle-

Digitized by Google

terre à S. Germain en Laye. 345
Mort. 349
Noblesse de la Maison de Mr le Comte de S. Pierre justifiée. 351
Article des Enigmes. 357
Seigneurs Espagnols presentez au Roi par Mr l'Ambass. d'Espagne. 363
gne par ordre du Roy de Portugal. 365
Lettre écrite au mesme par Monsieur le Grand Duc de Toscane. 358
Addition à la suite du Journal de Fontainebleau. 370
Apartement du Roy à Versailles. 371
Le Roy rend visite à Madame la Duchesse du Mayne. 372
Le Roy & la Reine d'Angleterre viennent à Versailles. 372
Mr d'Aligre obtient l'agrement d'une charge de Président à Mortier. 373
Place de Maistre des Requestes Honoraire accordée par le Roy à

Digitized by Google

TABLE.

Mr d'Argenſon. 374
Mariage de Mr le Duc de la Feüillade & de Mademoiſelle de Chamillart. 376
Couches de Madame la Ducheſſe de Lorraine. 385
Nouvelles de Mexique. idem
Arrivée de la Reine d'Eſpagne à Salſes, avec le détail de tout ce qui regarde ſon entrevûe avec Sa M. C. & ſon Mariage. 386
Preſent apporté par Mr de Louville 396
Grand repas donné par Mr l'Ambaſſadeur d'Eſpagne. 397
Détail des affaires d'Italie. 399
Nouvelles de Liege. 416
Nouvelles d'Angleterre. 421
Nouvelles de pluſieurs endroits. 425
L'Air, *Sombres deſerts*, page 89.
L'Air, *Ce n'eſt point*, page 331.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Ö terrei onalbibliothek
0003
Digitized by Google